



Université François Rabelais - Tours
UFR Arts et Sciences Humaines
Département des Sciences de l'Éducation et de la Formation

Année Universitaire 2010-2011

L'expérience du Jeu dramatique pour favoriser l'estime de soi

Etude par entretiens semi-directifs auprès d'adolescents en Maison familiale rurale

Présenté par
Scognamiglio Camille

Sous la direction de

Hervé Breton, Maître de Conférences associé
Catherine Guillaumin, Maître de Conférences

En vue de l'obtention du
Master 1 Professionnel ingénierie de la formation

SOMMAIRE

Sommaire	2
INTRODUCTION	3
PREAMBULE : LA NAISSANCE D'UN PROJET	5
I) Du projet de professeur des écoles au master ingénierie de la formation : l'intérêt pour l'art	5
II) Le contexte	7
III) La question de départ	11
 PREMIERE PARTIE : DE L'APPROCHE CONCEPTUELLE JUSQU'A LA PROBLEMATISATION.....	 13
IV) Le jeu dramatique : un espace de liberté.....	13
V) L'expérience	20
VI) le concept d'estime de soi	27
VII) La problématique et les hypothèses	37
 DEUXIEME PARTIE : LA METHODOLOGIE DE RECUEIL ET L'ANALYSE DES DONNEES	 39
VIII) La méthodologie de recueil	39
IX) L'analyse des données	47
 CONCLUSION	 69
ANNEXES	Erreur ! Signet non défini.73
Références et Index.....	120
Table des Figures	143
Références Bibliographiques	143
Table des Matières	146

Introduction

Le jeu dramatique est un fabuleux mélange entre le théâtre et l'éducation. C'est l'évolution de ces deux pôles qui donnera naissance au jeu dramatique. A partir du XX^{ème} siècle, les réflexions autour du concept de jeu se développent. Son incidence sur le développement de l'enfant et les institutions éducatives sont considérables. Avec l'émergence de l'Education Nouvelle, le jeu prend une place de plus en plus centrale dans les courants pédagogiques de l'époque. De son côté, le théâtre ne cesse de tâtonner dans diverses directions et la question de la place et de la formation du comédien semblent du plus en plus centrales. Inspirés par les mouvements d'Education Nouvelle, Copeau et Dullin vont bouleverser la pratique du théâtre en mettant le comédien au centre de cet art. Et c'est à partir de 1936, au sein des C.E.M.E.A (Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education Active) que le jeu dramatique apparaît. Ces centres d'entraînements ce sont eux-mêmes inspirés des travaux de Copeau et Dullin. Plus tard, en 1946, l'association E.P.J.D (Education par le jeu dramatique) apparaît et présente son objectif ainsi : *« L'objectif est d'amener les élèves à la maîtrise de soi pour leur création personnelle. «Chacun porte en soi de nombreuses possibilités que la vie brime. Les divers ordres d'enseignements s'adressent surtout à l'intelligence. La sensibilité s'est recroquevillée. Il faut faire retrouver cette sensibilité naturelle, puis l'affiner, l'orienter : c'est une école de sincérité, de vérité nécessaire non seulement à de futurs acteurs, mais aussi à de futurs éducateurs, même à quiconque, parce qu'elle donne à chacun la possibilité d'être soi-même et l'acteur de sa propre vie. »* (Christiane Page ; 2004 : 21). Ayant pratiqué le théâtre et le théâtre d'improvisation pendant un an, nous nous sommes rendues compte à quel point cette activité était formatrice et révélatrice de notre personne. Elle nous a donné l'opportunité d'avoir plus confiance en nous et d'extérioriser ce que nous sommes, avec une incroyable simplicité. Le théâtre est libérateur. C'est pour cela que nous nous sommes tout particulièrement intéressé au jeu dramatique à son pouvoir favorable au développement de la personne, et plus particulièrement sur l'estime de soi. Cette recherche a donc pour objectif de s'intéresser à l'impact du jeu dramatique sur la personne qui le pratique, et plus précisément si l'estime qu'elle a d'elle-même sera favorisée par cette pratique. Cette étude sera menée auprès d'adolescents participant à un projet théâtre en Maison familiale rurale.

En préambule, nous retracerons l'origine de ce projet de recherche et mettrons en lumière les raisons de notre intérêt tout particulier pour cette thématique, en l'inscrivant dans un contexte qui lui est propre : les Maisons familiales rurales. Puis, nous nous attarderons sur l'approche conceptuelle de cette recherche pour enfin terminer sur l'analyse et l'interprétation de nos données.

Préambule : La naissance d'un projet

I) DU PROJET DE PROFESSEUR DES ECOLES AU MASTER INGENIERIE DE LA FORMATION : L'INTERET POUR L'ART

Afin de comprendre le plus clairement possible le choix et la pertinence de notre problématique il nous semble indispensable d'expliquer l'origine même de notre intérêt pour celle-ci, de retracer l'évolution de notre pensée et les questionnements qui nous ont poussées à nous diriger vers cette thématique qu'est le théâtre. Notre première interrogation est donc la suivante : pourquoi s'interroger sur l'effet d'une activité telle que le théâtre sur des jeunes adolescents en formation ?

L'intérêt que je voue au théâtre n'est pas nouveau. Petite déjà j'aimais me donner en spectacle et admirais les comédiens. Cependant, sans trop savoir pourquoi – ou plutôt sans vraiment avoir envie de savoir pourquoi -, je n'ai jamais osé me lancer dans des études théâtrales, ne serait-ce même pour une activité extrascolaire. L'idée de monter sur scène, de me mettre à nue, m'impressionnait grandement et je préférais me consacrer à des activités telle que la danse où la chorégraphie de groupe me permettait de ne pas trop m'exposer puisque j'étais « noyée » dans la masse. Soit dit en passant, la danse n'était pas une activité anodine puisqu'elle se rapproche grandement du théâtre dans sa qualité d'impression et d'expression corporelle. Pendant longtemps j'ai cherché à me rapprocher le plus possible de ce qu'on pouvait ressentir en pratiquant du théâtre sans jamais me lancer vraiment : mon univers personnel et scolaire a toujours été empreint de touches artistiques. J'ai d'abord entamé un baccalauréat littéraire option arts-plastiques. Une manière de découvrir mon champs artistique et d'exprimer des idées, des ressentis. Je prenais les matières artistiques très à cœur et passais des heures et des heures à travailler mes productions. A mes yeux, il ne s'agissait pas réellement d'un travail, d'une corvée, mais plutôt d'un loisir et également d'une possibilité de remonter ma moyenne. N'ayant pas de très bonne notes dans les matières scientifiques, les seules matières pouvant m'aider à décrocher mon bac étaient les arts-plastiques et les langues étrangères. Ensuite, après l'obtention de mon baccalauréat, je suis entrée en licence d'espagnole à Tours. Mon ambition était de devenir professeur des écoles et je savais qu'il me fallait une licence pour

pouvoir prétendre entrer à l'IUFM. Comme je me débrouillais particulièrement bien en espagnol, je choisis cette licence. A ma grande surprise, cela était plus difficile que je ne le pensais : J'ai redoublé ma première année. Pendant ces trois années à la faculté de Tours, j'ai pratiqué la danse et plus particulièrement le modern' jazz. Ce qui me plaisait le plus c'était l'invention de chorégraphies. A la fin de l'année, mon professeur de danse nous avait demandé d'inventer notre propre chorégraphie sur le thème de notre choix et de la présenter ensuite au reste du groupe. Je choisis pour thème : la folie. Un thème qui me tenait à cœur depuis longtemps déjà. Dans ma chorégraphie il y avait toute une mise en scène, et il s'agissait d'ailleurs plus de danse-théâtre que de modern' jazz. Peu à peu, dans mes pratiques artistiques, je me rapprochais du théâtre. Après m'être exprimée par le dessin, puis par la danse, j'avais besoin de m'exprimer par les mots et la parole.

Ce n'est qu'à partir de ma troisième année d'université à Angers, en sciences de l'éducation, que je me suis lancée dans le théâtre et le théâtre d'improvisation. Ces activités ont été révélatrices pour moi ; la joie et la confiance en moi que me prodiguaient chacune d'entre elle fut une source d'épanouissement. J'étais fière de me dire « j'en suis capable ». J'ai eu la chance de participer au festival étudiant des « 3 coups » à l'UCO d'Angers. Nous avons présenté Le malentendu, une tragédie d'Albert Camus. Cependant la crainte de ne pas y arriver ne me quittait pas. N'ayant jamais pratiquée le théâtre, commencer par une tragédie me semblait être une réelle épreuve. Après des mois de répétition, le jour fatidique arriva : la représentation. Je connaissais enfin le trac. D'autant plus que j'avais invité ma famille et mes amis. Et curieusement, c'est la présence de personnes proches qui a été le plus impressionnant et le plus angoissant. Personne ne me connaissait en tant que comédienne et encore moins dans le registre tragique. Mes proches allaient me voir autrement, comme ils ne m'avaient jamais vu, car dans cette pièce, j'exprimais des émotions qui ne m'étaient aucunement familières, des émotions tout en éclat, pleines de haine et d'intensité. C'est comme si je me dévoilais un peu, comme si j'avouais quelque chose, j'avouais une autre partie de moi-même. Après la représentation, ma famille et mes amis sont venus me voir en me félicitant, « épatés » ont-ils dit, par mon personnage. Même un jeune-homme que je n'avais jamais vu est venu me féliciter. J'étais fière. Fière de leur montrer de quoi j'étais capable, fière de leur montrer que j'avais peut-être du talent, fière qu'ils soient fiers de moi. Dans le même instant, je poursuivais mes études en sciences de l'éducation à Angers puis l'année qui suivie à l'IUFM de Tours, désireuse de devenir professeur des écoles. Un projet qui m'animait depuis longtemps déjà.

Plus tard, j'ai eu l'occasion de terminer ma formation de brevet d'aptitude à la formation d'animateur (BAFA) sur le thème du théâtre. J'ai réalisée ma formation avec les C.E.M.E.A (Centres d'Entrainement aux Méthodes d'Education Active), association d'éducation populaire et mouvement d'éducation nouvelle. C'est durant ce stage que mon intérêt pour le théâtre et l'éducation s'est consolidé. La pratique du théâtre mêlée à un fort désir de travailler dans le domaine de l'éducation m'a apporté une confiance en moi que je ne soupçonnais pas auparavant, ainsi qu'une nouvelle orientation : le master 1 « ingénierie de la formation » à Tours. La possibilité de réfléchir sur ma propre pratique et de mettre en place de nouveaux dispositifs m'ont particulièrement attiré. De plus, ayant échoué par deux fois au CRPE (Concours de Recrutement de Professeur des Ecoles) et ayant passé une année difficile à l'IUFM, je me suis rendue compte que ce n'était pas dans cette « éducation là » que je m'épanouissais. De part mon expérience, en stage, l'éducation transmise à l'école m'a finalement paru trop formelle, trop superficielle car le temps et les moyens manquent dans l'éducation nationale. Et ce dont j'avais justement besoin, c'était de temps. Du temps pour m'intéresser à l'individu tout entier et à son évolution dans un groupe, sur des temps un plus informels, comme un atelier théâtre par exemple. C'est avec ce projet que je suis arrivée en master 1 ingénierie de la formation et que j'ai pu trouver un stage en Maison familiale.

II) LE CONTEXTE

2.1- Retour historique sur les MFR

Une maison familiale rurale est un établissement ayant un statut associatif qui a pour aspirations la formation et l'éducation des jeunes et des adultes, ainsi que leur insertion sociale et professionnelle. L'engagement des parents, le principe de l'alternance et le développement du milieu local représentent les fondements même du mouvement.

Avant toutes choses, il nous semble important d'évoquer les deux instigateurs du mouvement des maisons familiales rurales. Il s'agit :

- Du mouvement Sillon, prenant racine grâce à Marc Sangnier au début du XXème siècle. Il vise à rapprocher le catholicisme de la république en offrant

aux acteurs du monde rural la possibilité de se réunir en associations et syndicats agricoles.

- Et le Secrétariat Central d'Initiatives Rurales (SCIR), ayant pour objectif la création d'associations professionnelles et de syndicats agricoles.

La première Maison familiale rurale apparaît en 1937 dans le Lot-et-Garonne, à l'initiative de familles réunies en syndicats paysans, cherchant une alternative au système scolaire existant. La nécessité d'un tel établissement réside dans le fait que ces familles s'enquièrent à former leurs adolescents aux métiers de l'agriculture. Pour cela, ils sont aidés par le curé de la paroisse, l'abbé Granereau, qui accueille les jeunes et assure leur formation. Cependant, très vite se pose le problème du lieu de formation : où installer cet établissement ? Après avoir étudié les différentes possibilités s'offrant à eux, les familles décident d'acheter elles-mêmes les locaux et de le gérer : la première maison familiale rurale est née.

Bientôt, trois grands principes, qui définissent encore aujourd'hui les Maisons Familiales, se dessinent :

- Le rôle des parents dans l'éducation de leurs enfants
- La pédagogie de l'alternance
- Le développement du milieu local

2.2- Le développement des MFR

Après la création de la première MFR, le mouvement se propage et se structure de plus en plus. On voit apparaître de nombreuses MFR entre 1937 et la guerre. En 1942, le mouvement se consolide encore grâce à la création de l'Union nationale des Maisons familiales rurales qui a pour but de coordonner et orienter les activités du mouvement. Sa mission est de :

- « *garantir l'authenticité associative et éducative des MFR (mouvement familial, pédagogie de l'alternance),*
- *impliquer chacune des associations dans l'élaboration du projet du mouvement,*

- *impulser une politique générale de création de nouvelles associations et d'ouverture de formations,*
- *proposer une stratégie d'actions pour faire prendre en compte le point de vue des MFR,*
- *représenter le mouvement auprès de différentes instances et administrations,*
- *développer des actions de coopération internationale... ».*¹

Au sein de la Maison familiale, ce sont les familles qui définissent les membres du conseil d'administration qui s'occupe de la gestion de la Maison. Les élèves, eux, alternent formation à la Maison familiale, où ils vivent sur place en internat, et travail sur l'exploitation. Lorsque les élèves sont présents sur le site de la MFR, ils veillent au bon fonctionnement de celle-ci et collaborent avec les membres de l'équipe : formateurs, directeurs, cuisiniers, maîtresse de maison, et les familles qui restent toujours très impliquées dans la MFR. C'est d'ailleurs l'implication des familles qui permet à la MFR d'être aussi autonome.

C'est en 1901 que les MFR prennent le statut d'association et entérinent plus fortement leur indépendance. A partir de 1950, les MFR se tournent et s'ouvrent à l'Europe et au monde (Italie, Espagne, Afrique, Amérique latine, Asie du sud-est). On compte aujourd'hui 430 Maisons familiales en France.

2.3- Le théâtre à la Maison familiale

Il s'agit ici de comprendre le contexte dans lequel s'inscrit notre travail de recherche à savoir la Maison Familiale. Elle fonctionne comme toutes les autres Maisons Familiales à quelques détails près. Il s'agit d'un centre de formation en alternance pour jeunes et pour adultes situé dans une zone périurbaine. C'est la raison pour laquelle nous parlons ici de Maison familiale et non de Maison familiale rurale. Chaque Maison Familiale dispose de sa propre spécialité. Celle-ci se distingue par sa spécialité à caractère sanitaire et social. Elle accueille environ 110 à 120 jeunes chaque année et dispense des formations aux classes de 4^{ème} et 3^{ème}, CAPA "Services en Milieu Rural", BEPA "Services aux Personnes" et Bac Techno ST2S. Nous avons eu l'occasion de travailler avec toutes les

¹ <http://www.mfr.asso.fr/presentation-mfr/pages/union-nationale-des-maisons-familiales-rurales.aspx>

classes mais c'est avec la classe de 3^{ème} que nous avons passé le plus de temps. Une simple raison à cela : il s'agit du public directement lié à notre question de recherche. La population, en ce qui concerne cette question de recherche, n'a pas été le résultat d'un choix, puisque la classe de 3^{ème} technologique était la seule classe de l'établissement à suivre le projet théâtre. Il s'agit d'une classe de 25 élèves, tous âgés de 14 à 16 ans.

Selon le dictionnaire Le petit Robert, le théâtre est « *l'art de la représentation d'œuvres par les êtres humains* ». Nous verrons à travers ce mémoire qu'il représente en réalité bien plus que cela. Afin de comprendre au mieux de quoi il s'agit ici, nous allons contextualiser ce concept qu'est le théâtre à travers le stage en MFR qu'il nous a été possible de réaliser. A l'intérieur de notre stage, il nous a été confié comme mission (entre autres), de participer au projet théâtre. Ce projet s'articule dans le cadre du module socioculturel et concerne cette année la classe de troisième technologique. Pour ce faire, la Maison familiale a fait appel à des intervenants d'une association théâtrale. Il s'agit d'une compagnie de théâtre professionnelle qui a pour but de promouvoir le théâtre dans la ville où elle est implantée et son département. La Maison familiale a engagé deux intervenants de cette association afin de mener à bien ce projet. Il s'est réalisé sur une période d'environ 6 mois à raison d'une séance de deux heures par semaine (lorsque les élèves sont présents sur le site). Ayant reçu une formation sur le théâtre et ayant pratiqué cette activité, nous avons aisément pu intégrer le projet au titre d'accompagnatrice. Il est arrivé que les intervenants soient absents et que nous prenions la responsabilité de l'atelier. Ce qui a été pour nous un enrichissement considérable et nous nous sommes rendus compte à quel point il était agréable et important d'aborder le théâtre dans un espace scolaire.

Notre intérêt pour le concept d'estime de soi a soudain pris d'ampleur lorsque nous avons commencé notre stage en MFR. N'ayant jamais travaillé avec des adolescents auparavant, la surprise a été encore plus grande. La plupart des élèves de la MFR n'ont pas réellement choisit de se retrouver dans cet établissement, ce qui ne rend pas les choses toujours facile. En règle générale ils n'ont pas pu suivre le parcours scolaire dit « classique » et se sentent, pour la plupart, rejeté d'un tel système. Se retrouver en Maison Familiale Rurale est bien souvent vécu comme une sorte de régression pour ces élèves. En témoignent les plaintes de certains élèves : « *de toute façon, la MF c'est pour les casos* », « *j'suis là parce que je suis nul* ». Le malaise de l'adolescence lié à ce sentiment d'échec nous a fait constater, à maintes reprises, une estime de soi plutôt fragile chez les élèves de cette classe et une motivation relativement basse. Rappelons qu'il ne s'agit pas ici d'atteindre une haute

estime de soi, il s'agit d'analyser la façon dont le théâtre influe sur l'estime de soi de l'individu et comment cela va se manifester chez-lui. Le fait que l'on remarque une estime de soi plutôt fragile – bien que ce ne soit qu'une impression – chez ces jeunes rend les choses plus lisibles pour nous. En effet, il aurait été plus complexe de mener ce travail de recherche avec des jeunes ayant une haute estime d'eux-mêmes et pour qui la pratique du théâtre n'aurait peut-être qu'une très faible incidence. Ainsi, l'environnement ainsi que le public nous semble donc tout indiqué pour mener convenablement notre projet de recherche.

III) LA QUESTION DE DEPART

Comme nous l'avons vu précédemment, le théâtre nous a permis de mieux nous connaître et d'apprécier qui nous étions vraiment. Et si cette activité nous a permis d'acquérir une meilleure estime de nous-mêmes pourquoi ne serait-il pas de même pour les autres ? Il est tout de même important de préciser que nous n'avions pas une mauvaise estime de nous-mêmes au départ et que la pratique du théâtre ne l'a pas totalement ou partiellement restaurée. Nous voulons dire que nous avons pris un peu plus confiance en nous et que le théâtre a participé à notre construction personnelle, et y participe toujours.

Dans le cadre de notre formation, nous réalisons, un stage en Maison Familiale, dans une zone périurbaine. Il se trouve que la classe de 3^{ème} technologique par alternance de cet établissement réalise, cette année, un projet autour du théâtre. Le choix de cette structure a donc été évident pour nous puisqu'elle mêle les deux thématiques qui nous sont chères, à savoir : le théâtre et l'éducation. Ainsi, le choix de notre problématique est directement lié à notre parcours :

« En quoi le théâtre favorise-t-il le développement de la confiance en soi chez des jeunes en MFR ? »

Telle nous est apparue notre première question de recherche. Ce questionnement a été élaboré au vu de notre parcours personnel et sans avoir encore commencé les lectures théoriques sur le sujet. Après avoir exploré le concept de confiance en soi à travers diverses lectures, nous nous sommes rendu compte que celui-ci n'était pas assez global, et qu'il faisait partie du concept d'estime de soi. En effet, à travers nos lectures, nous avons

compris que la confiance en soi était une composante de l'estime de soi. C'est pourquoi nous avons plutôt accès nos lectures sur le concept d'estime de soi, prenant ainsi l'individu dans la globalité.

Première partie : De l'approche conceptuelle jusqu'à la problématisation

IV) LE JEU DRAMATIQUE : UN ESPACE DE LIBERTE

4.1- Le théâtre à l'école

La pratique des activités théâtrales dans les institutions scolaires a toujours eu pour but le développement de compétences et la socialisation de l'enfant. C'est à partir du début du XXème siècle que l'Education nouvelle donne aux activités artistiques un nouvel objectif : l'évolution de l'individu. Ainsi, à travers ces activités, l'éducation ne se destine plus qu'à servir l'Etat ou la patrie, mais l'enfant lui-même. Si l'enfant trouve du plaisir à pratiquer des activités théâtrales, l'éducateur ne lui propose pas seulement pour cette raison. En effet, en travaillant l'expression et la créativité il s'agit de favoriser le développement de l'enfant, d'encourager la maîtrise de soi et sa socialisation. Ainsi, les activités artistiques sont devenues de plus en plus reconnues et importantes dans notre société, si bien que les politiques en ont fait une priorité : *« L'éducation artistique et culturelle est une priorité essentielle de la politique éducative [...]. Elle est le complément nécessaire et trop souvent négligé d'une formation qui fait une très large part aux savoirs abstraits et rationnels. Les pratiques artistiques sont constitutives à part entière de la formation de l'esprit (Jack Lang 2000) »*. Les textes officiels précisent le caractère obligatoire de ces activités tout au long de la scolarité, et l'importance qu'aucun n'élève ne quitte l'école sans n'avoir jamais participé à un projet artistique.

4.2- Qu'est ce que le jeu dramatique ?

Christiane Page parle de « jeu dramatique ». Et c'est dans cette perspective que nous envisagerons le concept de théâtre car c'est ainsi qu'il nous est apparu le plus pertinent. Le jeu dramatique est issu du théâtre mais se situe dans le domaine de l'éducation, de la

formation ou de la thérapie. Il est souvent dénigré par rapport au théâtre car perçu comme « du théâtre pour gosses » ou du « sous-théâtre ». Beauchamp définit le jeu dramatique comme « *une démarche d'apprivoisement du théâtre* (Beauchamp cité par Christiane Page, 1998 : 42). Il s'agit d'une activité collective où chaque individu travaille ensemble afin de mener à bien leur projet commun : il s'agit ici de la représentation finale. Les « acteurs » sont plus préoccupés par la maîtrise de leur discours que par la création théâtrale elle-même. C'est en cela que le jeu dramatique devient un outil pédagogique : il devient un outil d'expression et de communication.

Le jeu dramatique s'inscrit dans une pédagogie du processus plutôt qu'une pédagogie de l'événement, car il se construit dans la durée et supporte mal le fonctionnement « en épisodes » souvent présent dans le domaine de la formation et de l'éducation. C'est l'une de nos principales difficultés rencontrées sur notre lieu de stage. La fréquence des ateliers théâtre était parfois irrégulière. En fonction des disponibilités des intervenants, des moniteurs, et des élèves (du fait de l'alternance), et des vacances scolaires, il est arrivé qu'il n'y ait pas eu de théâtre pendant un mois et demi, ce qui, de notre point de vue, rompt la dynamique installée depuis le début. Les textes et la mise en scène de la pièce ont parfois été oubliés par les élèves. De plus, comme nous l'avons évoqué précédemment, le jeu dramatique relève de la pédagogie du processus : il y a une cohérence et une évolution dans les exercices proposés durant les ateliers. Or, une rupture temporelle aussi longue suppose une régression et une réappropriation des gestes et des rituels jusqu'alors établis.

Ici, nous envisageons le jeu dramatique comme une expérience. John Dewey disait : « *il y a constamment expérience, car l'interaction de l'être vivant et de son environnement fait partie du processus même de l'existence* (John Dewey 2005 : 59) ». Et en jeu dramatique, les interactions entre l'individu et son environnement sont constantes. De plus, le projet théâtre que nous réalisons à la Maison familiale a pour objectif une représentation finale. Cette représentation marque la finalité du projet, l'aboutissement d'un processus et c'est ce qui fait la spécificité d'une expérience : « *nous vivons une expérience lorsque le matériau qui fait l'objet de l'expérience va jusqu'au bout de sa réalisation* (John Dewey 2005 : 59) ». Cependant nous ne nous étalerons pas trop ici sur le concept d'expérience qui fera l'objet d'une autre partie présentée postérieurement.

4.3- Les apports du jeu dramatique

Un espace sécurisant

Dans le monde de la création, se trouve la possibilité d'un vivre autrement et d'un être autrement. Une façon de se libérer du quotidien qui nous empêche souvent d'avancer : « *ce voyage aux confins de soi-même est un premier possible pour échapper au handicap, à la souffrance, ou à la solitude* (Martine Meirieu 2002 : 21) ». Martine Meirieu voit en la création, un espace où tout est possible. Un espace où il est possible de s'inventer une nouvelle vie, de se réinventer soi-même, de se découvrir, de se dresser, dans le sens de s'élever. En effet, à travers le théâtre, on libère nos émotions, et on les ressent : on se rapproche un peu plus de nos sentiments. Ressentir et exprimer des émotions c'est sentir que l'on existe, c'est retrouver et affirmer peu à peu son identité.

Créer, c'est aussi partager. Il s'agit d'agir pendant que l'autre nous regarde, de regarder pendant que l'autre agit. Il faut être attentif à l'autre et à l'écoute pour que le résultat de la création fonctionne. Dans la pratique théâtrale, le regard est amené à se modifier à tous niveaux. Lorsque l'on joue, on ne porte plus exactement le même regard sur soi-même et voir l'autre jouer modifie également notre regard, on se nourrit de ce que l'autre propose. Lors des ateliers théâtre, le spectateur (ou « joueur en attente ») reste passif car il ne joue pas, mais est très actif car il devient récepteur. En regardant l'autre il est amené à s'interroger sur sa propre pratique et à prendre conscience des difficultés, des possibilités et du plaisir qu'offre le théâtre. Il est important pour nous de noter qu'il n'y a pas de jugement de valeur ni d'appréciation esthétique lors de ces travaux en petits groupes, donc pas d'applaudissements. L'atelier théâtre devient alors un espace de recherche laissant place à l'exploration et l'expérimentation. Dans pratiques du théâtre, Christiane Page évoque la fonction essentielle du masque. Dans le jeu dramatique, le masque représente le personnage, mais pas le joueur. Ce dernier peut ainsi se dissimuler derrière ce masque et se mettre alors à l'abri du regard des autres. Grâce à cet écran, le joueur va pouvoir « *s'exposer en toute sécurité et s'expérimenter* (Christiane Page, 1998 : 19) ».

Le théâtre et notamment le théâtre d'improvisation, est un espace sécurisant dans le fait que l'acteur est maître de son histoire et de ses émotions. C'est lui qui décide quelle émotion il posera sur telle ou telle phrase ou situation. Bien sûr l'éducateur est là pour guider la personne, car il s'agit tout de même de suivre la consigne donnée et

d'accompagner la personne, mais l'éducateur ne pourra jamais forcer l'acteur à exprimer l'émotion qu'il souhaite, celle qu'il aurait exprimé lui, à ce moment-là. L'émotion est propre à chacun. Et dans cette espace, c'est l'acteur qui est force de proposition. Il est évident qu'il s'agit d'ouvrir suffisamment la consigne d'improvisation pour laisser les acteurs choisir leur histoire.

Dans un second temps, l'espace théâtral est sécurisant dans la prise de risque qu'il suppose. En improvisation théâtrale, il s'agit de prendre des risques, de proposer une situation ou une idée avec le risque que cela tombe à l'eau. Grâce à l'espace théâtral, cette notion de prise de risque permet à la personne de se sentir « capable de » tout en étant en sécurité puisque c'est au nom du personnage qu'il agit. La prise de risque devient alors sécurisante pour la personne. De plus, il nous semble important d'ajouter que l'espace scénique est un endroit où l'on a le droit de se tromper, de faire autrement sans qu'il n'y ait de conséquences.

Le jeu dramatique, facteur de réhabilitation de soi

Pour Martine Meirieu, se « mettre en jeu » c'est avant tout « se mettre en je ». Il s'agit d'établir une distance par rapport à soi en passant par la création, l'invention, pour mieux se trouver par la suite. Le jeu permet d'accéder à une meilleure maîtrise de soi et une meilleure connaissance de soi, et donc à « se mettre en je ». A travers les personnages, il s'agit d'explorer les individus. Quand j'explore mon personnage, je m'explore moi. Le personnage permet à l'individu d'explorer des parties de lui-même, des facettes dont il n'avait peut-être même pas conscience. Christiane Page parle de fonction symbolique du personnage qui permet à l'individu « *de se projeter, de s'exprimer, dissimulé croit-il par ce masque* (Christiane Page, 1997 : 35) ». Le joueur pense qu'il joue quelqu'un d'autre alors que c'est de lui qu'il s'agit. Ainsi, peu à peu, à travers l'exploration, l'individu va conquérir son autonomie et va prendre des initiatives. Il s'agit souvent pour les « joueurs » de lâcher prise, de transgresser les interdits qu'ils ne peuvent franchir dans le quotidien. Le personnage devient alors prétexte à entreprendre des choses qu'ils n'auraient jamais fait dans la réalité. L'individu opère donc une distanciation par rapport à lui, et par rapport à ses émotions, car l'interprétation de différents personnages lui permettra de sortir de lui-même, de tester de nouvelles choses, de nouvelles humeurs, attitudes, univers, pour ensuite mieux de recentrer sur lui-même. Il pourra peut-être se voir différemment, et avec plus de recul. De plus, le jeu dramatique va lui permettre, non seulement de prendre conscience de

ses émotions, mais également de se les approprier voire de se les réapproprier : « *le théâtre permet, en jouant une situation, un personnage, de retrouver le souvenir de ses émotions : l'acteur utilise ses propres émotions pour jouer un personnage (...), on fait appel à sa mémoire, à son histoire personnelle.* (Christiane Jourdain-Deteix, 2006 : 124) ».

Le théâtre permet également à l'individu de découvrir ses potentialités d'expression et de les développer. Pour Christiane Page, découvrir ses capacités d'expression accroît le désir et le besoin de les développer. De plus, dans l'objectif d'une représentation finale, chacun est amené, pendant les ateliers, à occuper des places différentes : acteur, metteur en scène et spectateur ce qui permet à l'ensemble des « joueurs » de comprendre l'œuvre théâtrale dans son ensemble et le processus d'élaboration de la pièce.

Le jeu dramatique à l'adolescence

Les effets de la pratique théâtrale sera différente d'un individu à l'autre et notamment selon les âges. Dans notre cas, il s'agit d'adolescents âgés entre 14 et 16 ans. La pratique du théâtre avec des adolescents est particulièrement périlleuse. L'adolescence est un temps de repli sur soi, un temps de conflit et de vulnérabilité. Françoise Dolto rapprochait l'adolescence de ce qu'elle appelait le complexe du homard. Tout comme l'animal marin, l'adolescent se débarrasse pendant un temps de sa carapace afin de s'en « fabriquer » une nouvelle. Pendant ce temps, où il n'a plus de carapace, il reste vulnérable à toutes agressions extérieures. Il se sent rejeté et agressé par ce monde qui lui semble hostile. Afin de contrer ces agressions extérieures, l'adolescent va souvent réagir « violemment ». C'est dans l'affirmation de soi qu'il se sent exister. Il s'affirme en s'opposant. Le jeu dramatique représente souvent pour les adolescents, un espace où tout est possible, où ils mettent de côté leurs choix professionnels ou personnels parfois douloureux et vécus comme imposés par l'adulte. Dans cet espace, ils font leurs propres choix et entreprennent une recherche profonde d'eux-mêmes. Selon Christiane Page, l'adolescence est un moment propice pour proposer une activité telle que le théâtre. Cependant, ils ont besoin d'y trouver du sens, de justifier cette pratique pour ne pas qu'elle soit vécue comme une régression. Durant notre stage à la MFR, la représentation finale d'une pièce mise en scène par les élèves nous semblait être une source de motivation pour eux. Nous leur avons tout d'abord amené certains textes, qu'ils ont lus puis choisis. Leur imposer un texte aurait été vécu comme

une agression, il était essentiel qu'ils le choisissent avant que de se l'approprier. Plus la pièce se construit, plus les élèves se prêtent au jeu qu'est le théâtre.

Michel Jean, psychologue et psychothérapeute vante les effets positifs du théâtre sur le développement de l'intellect : « *le jeu dramatique a des effets de structuration de la pensée* (Christiane Page, 1997 : 37) ». En effet, le jeu dramatique suppose une certaine logique dans la structuration de l'histoire : situation de départ, événements, rebondissements, fin. De plus, cela supposera aussi pour l'individu qu'il mette de l'ordre dans ses pensées et ses choix de personnages : on ne peut pas jouer un parent et un enfant à la fois, une fille et garçon, un animal et un humain, etc.

Le jeu dramatique est un jeu

Le jeu est une activité gratuite qui n'a pas d'autre finalité que le plaisir. Pour J.Chateau « *le jeu enfantin n'est pas plus un exercice que l'exercice n'est un jeu. L'enfant joue pour jouer, et pour lui, jouer c'est jouir* (J.Chateau cité par Christiane Page, 1997 : 18) ». Le jeu permet à l'individu d'expérimenter et donc de modifier son rapport au monde et à lui-même. Cependant, pour qu'il y ai « jeu », il faut que l'individu ai conscience qu'il est en train de jouer et donc qu'il établisse une distance avec la réalité, comme nous l'avons également vu dans les propos de Martine Meirieu. Dans le jeu, l'individu va pouvoir expérimenter de nouvelles choses, des actions, des situations, des réactions qu'il n'a jamais pu expérimenter auparavant. Le jeu dramatique est donc une activité très formatrice. L'acteur va pouvoir tester à loisir la notion « d'être capable de » en toute sécurité, car il n'y aura aucune conséquence directe sur lui, ce qui nous renvoie encore une fois aux propos de Martine Meirieu lorsqu'elle parle d'espace sécurisant.

On retrouve la notion « d'être capable de » chez Winnicott lorsqu'il dit : « *C'est en jouant et seulement en jouant, que l'individu, enfant ou adulte, est capable d'être créatif et d'utiliser sa personnalité toute entière. C'est seulement en étant créatif que l'individu découvre le soi* (D.W Winnicott, 1975 : 76) ». A partir de ce constat, Winnicott affirme également que c'est l'acte de jouer qui permet de communiquer. Le jeu permet au « joueur » de s'exprimer librement et de partager avec ses pairs car c'est dans le jeu que l'on établit des relations de groupe. De plus, être créatif, faire preuve d'imagination permet de mieux appréhender la réalité, le monde extérieur.

L'individu est un être doué de pensées et de rêves, et le jeu permet d'extérioriser et d'expérimenter cela. C'est dans le jeu que l'individu agit et donc se réalise. A travers l'action de jouer, l'individu se met en position de tester.

Le jeu peut également nous permettre d'accepter qui nous sommes. En effet, Christiane Page affirme que le choix de tel ou tel personnage nous permet de nous aventurer plus facilement dans le jeu. Choisir un personnage qui nous ressemble sur certains points peut nous permettre de prendre de l'assurance car nous sommes comme protégé par la fiction. Le jeu agit tel un écran de sécurité et c'est dans cet espace qu'il nous est possible d'acquérir la confiance du groupe, de se faire une place.

L'appropriation de son corps par le jeu dramatique

Il existe 4 éléments fondamentaux en théâtre : l'espace, la voix, le corps et le geste. C'est l'articulation de ces 4 éléments qui crée le jeu dramatique. Nous nous intéresserons ici au corps. Le corps nous permet d'exprimer un certain nombre de sentiments et d'émotions. Il cherche à être vu et observé. Au théâtre le corps est constamment en mouvement : lorsque nous parlons, nous déplaçons, nous asseyons, etc. Il communique avec les autres. Grâce au jeu dramatique, l'individu part à la recherche de son corps et se l'approprie. Il affine sa motricité à travers le travail de divers personnages, devient plus précis et plus juste dans ses gestes afin d'être compris par tous car un geste n'est jamais anodin, il signifie quelque chose. Le corps devient donc une unité de sens. Le comédien va explorer ses capacités corporelles et va chercher à dominer ses pulsions et ses réflexes ce qui lui apportera une meilleure connaissance de lui-même.

A travers le jeu, le comédien joue avec son image, il cherche à être vu, il balance entre soi et image de soi. Il va entamer une recherche de lui-même à travers ce corps qui exprime, qui ressent et que l'on voit pour enfin choisir et maîtriser ce qu'il désire montrer à l'autre. Ainsi, à travers le théâtre, l'image de soi peut donc être modifiée dans le sens où on va peu à peu l'accepter et la considérer à sa juste valeur.

Durant l'atelier théâtre, une mise en condition du corps est nécessaire. A travers un moment que nous appelons communément l'échauffement, nous cherchons à recentrer à la fois notre esprit et notre corps afin que tous deux soient prêts à recevoir et à donner. C'est un moment qui a été difficile à comprendre pour les élèves pensant que les échauffements

n'étaient nécessaires que dans le milieu sportif. Il a donc été nécessaire de prendre un temps d'explications. Plus tard, nous nous sommes rendu compte que ce temps était plus qu'essentiel. En effet, ces exercices d'échauffements, appelés aussi « exercices de perceptions sensorielles » par Ji-Eun CHOI dans son mémoire², permettent à l'individu de se concentrer, de se recentrer sur lui-même, de se détendre et de développer son sens de l'observation. A travers ces exercices, l'individu aura une meilleure connaissance de lui-même, une plus grande confiance en lui et sera amené à prendre conscience de ses sensations. Il s'agit pour l'acteur de s'accepter lui-même pour ensuite accepter les autres. La confiance encourage l'ouverture vers autrui.

Au théâtre comme dans la réalité, le corps peut devenir un réel langage, une traduction de nos émotions, un lieu d'interface entre impression et expression. Ainsi, la peur peut nous faire trembler, la joie nous faire sourire et prendre conscience de toutes ces manifestations de notre psychisme sur notre physique peut déjà nous aider à mieux nous comprendre nous-mêmes. Grâce à la pratique théâtrale, à l'intérieur d'une institution scolaire, l'individu va découvrir « *un espace où le corps se libère* » nous assure Christiane Page (1997 : 74). Il peut ainsi parvenir à une reconnaissance qu'il ne trouvera peut-être pas dans les autres disciplines scolaires. Christiane Page développe ensuite son propos en affirmant que le développement du mouvement favorise de nouvelles connexions nerveuses accroissant à leur tour l'intelligence, la capacité d'adaptation et une meilleure confiance en soi dans la vie au quotidien.

V) L'EXPERIENCE

5.1- Origine et définition

Nous partons du postulat que le jeu dramatique peut être vécu comme une expérience pour celui qui le pratique. Afin d'explicitier au mieux cette hypothèse il nous semble nécessaire de définir ce qu'est une expérience et comment elle se constitue. Selon le Petit Larousse, expérience, du latin *experientia*, désigne la connaissance acquise par une longue pratique jointe à l'observation. On pourrait donc parler de connaissance empirique. Le terme

² CHOI, Ji-Eun. (2008). *Un atelier d'Art-thérapie à dominante théâtre auprès d'adolescents afin de développer ou de restaurer leur estime de soi*. Mémoire de fin d'études du Diplôme Universitaire d'Art-thérapie. Tours : faculté de médecine. 110 p.

experientia est dérivé du verbe *experiri* qui signifie « faire l'essai ». Le mot expérience possède également une étymologie grecque dont la traduction est « l'épreuve ». Selon Guy de Villers, deux sens principaux se dégagent du terme expérience : « *l'un se définit par son orientation vers l'avenir, l'autre vers le passé. Dans le premier sens, l'expérience est une tentative, un essai, une mise à l'épreuve dont le résultat ne peut qu'être espéré. Dans la seconde acception, l'épreuve ayant eu lieu, le sujet a l'expérience de la chose. L'expérience est ici le moyen d'acquérir une connaissance, voire cet acquis lui-même.* (Guy de Villers 1991 : 13) ». Aristote parle « d'expériences sensibles », dans le sens où chaque expérience vécue doit être perçue et appropriée par nos sens. Une expérience suppose donc une implication de l'individu tout entier dans son environnement, ainsi qu'une réelle conscience de cette perception sensible.

5.2- Expérience et réflexivité

Chaque jour, dans le quotidien, dans nos loisirs ou dans la réalisation d'un travail, nous vivons un certain nombre d'expériences. Cependant, ce que l'on vit ne fait pas toujours l'objet d'une réflexivité. On pourrait donc distinguer deux types d'expériences : l'expérience que l'on fait à partir du moment où l'on vit quelque chose (nous en vivons un certain nombre dans une même journée mais nous ne les retenons pas toutes), et l'expérience que l'on conscientise, celle dont on fait quelque chose, à laquelle on donne un sens, celle qui nous transforme un peu : « *pour acquérir de nouvelles connaissances et de nouvelles habiletés, une personne doit vivre une expérience, suivie d'une réflexion. Si elle n'expérimente pas, elle mémorise des informations sans plus* (Bourassa, B., Serre, F., Ross, D, 1999 : p. 5) ». Nous pouvons donc prétendre que réfléchir et penser une expérience nous amène à apprendre de cette expérience : « *lorsque les gens réfléchissent à ce qu'ils vivent, ils apprennent de leurs expériences* (Bourassa, B., Serre, F., Ross, D, 1999 : 13) ». Pour David Kolb, professeur en comportement organisationnel, l'expérience est facteur d'apprentissage et de développement. Il présente le processus d'apprentissage expérientiel comme un cycle composé de quatre étapes dont une étape propre à la réflexivité:

- « - l'expérience concrète,
- suivie de l'observation et la réflexion,
- qui conduit à la formation des concepts abstraits et des généralisations,

- qui mène à la création d'hypothèses portant sur les implications des concepts abstraits dans des situations nouvelles.

La vérification des hypothèses dans des situations réelles conduit à de nouvelles expériences, et le cycle peut recommencer (1991 : 25) ».

Par expérience nous parlons aussi de faits vécus et plus exactement le « *fait d'acquérir, volontairement ou non, ou de développer la connaissance des êtres et des choses par leur pratique et par une confrontation plus ou moins longue de soi avec le monde* »³.

5.3- L'expérience transforme

Une expérience suppose une sorte de transformation du sujet, une modification de son rapport au monde. John Dewey affirme, à propos de l'expérience que « *sa fin et sa raison d'être, c'est de modifier du dedans ce qui est* (John Dewey, 1968 : 11) ». Selon l'auteur, l'expérience est partout, également dans les salles de classe et peut être source d'éducation. Cependant de quelle expérience s'agit-il ? Que faut-il pour qu'il y ait expérience ? N'importe quelles expériences peuvent être formatrices ? Bien que la vie soit une réelle expérience en soit, toutes situations ne sont pas nécessairement éducatives : « *Proclamer que toute éducation authentique provient de l'expérience ne signifie pas que toutes les expériences sont immédiatement ou également éducatives. Expérience et éducation ne sont pas une seule et même chose. Il est des expériences qui fourvoient. Toute expérience fourvoie qui arrête ou fausse le développement de l'expérience ultérieure.* (John Dewey 1968 : 68) ». On appellerait donc expérience, toute situation qui se révélerait être formatrice pour l'individu et qui supposerait le développement et l'enrichissement de nouvelles expériences. A ce propos John Dewey ajoute: « *tout dépend de la qualité de ladite expérience. Or, cette qualité présente toujours deux aspects : un aspect immédiat d'agréable ou de désagréable, et un aspect ultérieur relatif à son influence sur l'expérience à venir* (1968 : 70) ». Dewey nomme ce dernier aspect : la continuité de l'expérience ou le *continuum expérimental*. Chaque expérience nous transforme un peu plus, et chaque transformation modifie nos expériences futures. Il y a donc une continuité et une interrelation entre les diverses expériences vécues. Il nous semble également

³ Ibid. <http://www.cnrtl.fr/definition/experience>

important de préciser qu'une expérience peut être agréable ou désagréable, pourvu qu'elle soit formatrice cela n'enlève en rien son caractère éducatif.

Michel Serres parle aussi du pouvoir de transformation de l'expérience à travers l'étymologie du mot : « *La sagesse multimillénaire des langues gréco-latines a formé ce mot d'expérience au moyen de deux prépositions : ex, qui signifie le départ, volontaire ou forcé, hors du milieu usuel ou initial, et per, qui décrit le voyage à travers un nouveau monde, tout autre. Ce double mouvement, d'arrachement et d'étrangeté, dans l'errance et la pérégrination, implique des risques physiques, donc de mort et de bannissement social et politique, ce pour quoi le terme d'expérience avoisine celui de péril et y trouve une racine* (Michel Serres, 1995 : 25) ». Comme le souligne Michel Serres, une expérience peut bousculer un certain nombre de choses dans notre fort intérieur et supposer la notion de prise de risque. En ce sens, Fernand Alquié fait apparaître le caractère parfois douloureux que peut revêtir l'expérience : « *parler d'expérience, n'est-ce pas, en effet, signifier avant-tout que nous avons fait l'épreuve d'un réel étranger, que ce qui nous a instruits est précisément ce qui nous a heurtés, contrariés, contraints à modifier nos préjugés et nos illusions, à renoncer aux affirmations crédules ou suffisantes par lesquelles nous commençons toujours ?* (Fernand Alquié 1970 : 11) ». Pour Gaston Pineau, l'expérience est déformatrice avant d'être formatrice puisque qu'elle fait éclater la forme antérieure. Elle peut même devenir traumatisante : « *cette déformation peut être même si importante qu'elle blesse l'organisme à tout jamais* (Gaston Pineau) ». Il s'agit d'un bouleversement de soi, d'un éclatement intérieur sans reconstruction.

Le concept d'expérience implique à la fois l'individu et l'environnement dans lequel il évolue ainsi que son rapport au monde qui deviendra alors formateur et porteur de sens pour l'individu : « *le mot expérience indique ce contact formateur du moi avec les choses* (Fernand Alquié 1970 : 9) ». La première question qui nous apparaît ici est la suivante : est-ce que toute expérience est formatrice ? Puis une seconde se dessine : en quoi une expérience peut-elle être qualifiée de formatrice ? Toute expérience n'est pas forcément porteuse de savoir et formatrice. « *Pour qu'une expérience soit dite formatrice, nous dit Christine Josso, il est nécessaire qu'il en soit parlé sous l'angle de l'apprentissage* (Christine Josso *texte l'expérience formatrice de C. Josso*, p 191) ». Une expérience formatrice est une expérience à laquelle nous attribuons une valeur toute particulière. Il s'agit d'un espace et d'une temporalité qui ont marqué notre vie, changé notre pensée, nos attitudes. Christine Josso parle d'expériences comme des « *vécus particuliers* ». Une

expérience formatrice sous-tend la notion de forme, et comme nous l'avons vu précédemment, de changement de forme. Pour qu'une expérience soit formatrice « *il faut que la forme soit reconstruite, la continuité réorganisée selon des transactions, des actions allant au-delà de la séparation à travers elle* (Gaston pineau) ».

5.4- La théorie tripolaire en formation de Gaston Pineau

Selon Guy Jobert, l'expérience c'est « *ce qui s'est constitué, au fil du temps, individuellement et collectivement, dans l'intimité des personnes, dans leur corps, leur intelligence, leur imaginaire, leur sensibilité, dans la confrontation quotidienne avec le réel et la nécessité de résoudre des problèmes de toute nature* (Guy Jobert : 75) ». A travers cette définition, nous relevons trois notions propres à l'expérience : « individuellement », « collectivement » et « dans la confrontation quotidienne avec le réel ». A partir de ces trois notions qui définissent l'expérience, nous en avons fait apparaître trois nouvelles qui sont : l'autoformation, l'hétéroformation et l'écoformation. Ces trois nouvelles notions susnommées sont les concepts clés de la théorie tripolaire en formation de Gaston Pineau que nous allons explorer ici. Elles sont toutes trois indissociables du concept d'expérience.

L'autoformation

Selon Gaston Pineau, l'autoformation serait « *la prise en charge par soi-même de soi-même* (1983 : 31) ». Il s'agit, pour l'individu, d'être acteur de sa formation et la seule force de proposition. C'est à lui qu'il revient de décider vers quelle forme il désire s'orienter. L'individu, dans le processus d'autoformation, devient alors un sujet-objet et va entrer en « *contact direct avec des parties de lui-même* (Gaston pineau 1991 : 31) », jusqu'à s'expérimenter. Le sujet devient alors son propre champ d'expérience : « *la seule chose que je peux expérimenter directement, c'est moi et je suis le seul à pouvoir le faire* (J.Garneau, M.Larivey cités par G. Pineau, 1991 : 31) ». L'individu va donc entrer en interaction avec lui-même et va également procéder à un processus d'autoréflexivité.

L'hétéroformation

« *Si la solitude est d'abord l'expérience de l'absence de l'autre, l'intimité est celle de sa présence très proche, imbriquée* (G.Pineau 1991 : 34) ». L'individu va également s'expérimenter au contact des autres, lorsqu'il va entrer en interaction directe avec d'autres, différents de lui. « *Autant la solitude peut ouvrir à l'expérience de soi et des choses, autant l'intimité peut aussi ouvrir à l'expérience de l'altérité, au point d'altérer l'identité personnelle même* (G.Pineau 1991 : 35) ». L'autre va alors devenir, de gré ou de force, une personne ressource, susceptible de nous transformer nous-mêmes, de participer au bouleversement de notre propre forme, qu'on le veuille ou non. Au contact de l'autre, on s'expose, on prend des risques, on change, on grandit.

L'écoformation

Pour Gaston Pineau, « *ce troisième pôle de formation est le plus discret, le plus silencieux. Il est oublié, voire refoulé, par l'interlocution bavarde des deux autres. Il est le fond du décor qui permet les mises en scène, personnelle et sociale. Mais les mises en scène actuelles le défont tellement que son importance ressort, entre autre, pour la formation autant des acteurs que de leur mise en scène. C'est pourquoi malgré la difficulté d'identifier la dimension formative muette, diffuse, de l'environnement matériel, le terme d'écoformation monte avec le mouvement encore restreint d'éducation à l'environnement. (...) Ce n'est qu'en sachant comment l'environnement nous forme, (...) que nous saurons comment former un environnement viable, vivable et vital* (G.Pineau 2000 :132) ».

Ainsi ces trois pôles que revêt la formation pour Gaston Pineau, font partie intégrante de l'expérience. Chaque expérience que nous vivons fait intervenir au moins un des trois pôles de formation si ce n'est les trois. Jean-Jacques Rousseau les appelait les « trois maîtres » de l'éducation. En voici une représentation schématique :

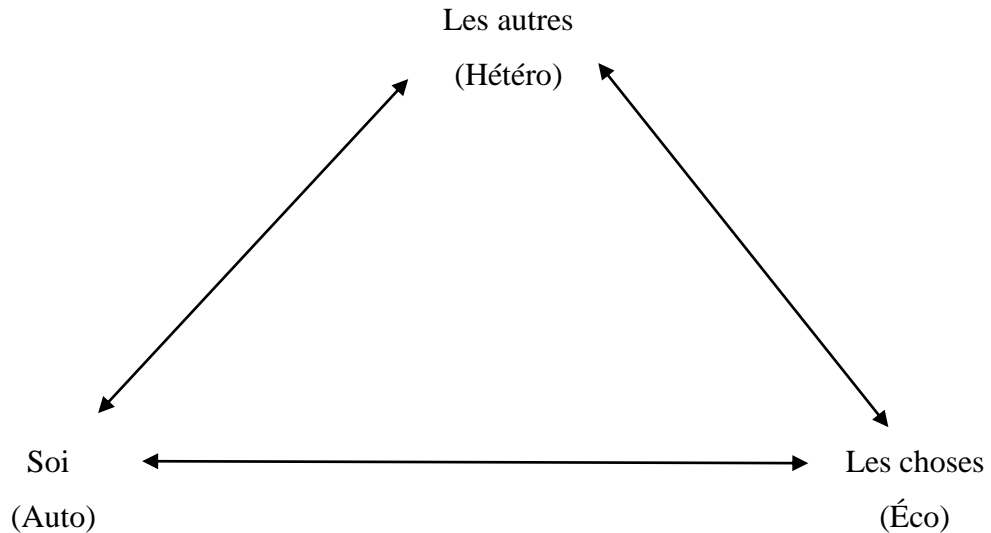


Figure 1- Les trois "maîtres" de l'éducation selon J.J.Rousseau, schéma extrait de la formation expérientielle et théorie tripolaire en formation de Gaston Pineau

5.5- L'expérience du jeu dramatique

L'espace et le temps

De par notre expérience théâtrale ainsi que nos lectures sur le sujet, nous posons l'hypothèse que le jeu dramatique peut être vécu comme une réelle expérience pour celui qui le pratique. En effet, les actions et les différents processus qui s'établissent dans le jeu dramatique sont source d'expérience et d'expérimentation personnelle et collective. Tout d'abord, le jeu dramatique, ou le théâtre, implique toujours un espace ou un lieu, qu'il soit imaginé, suggéré ou bien visible. Il existe deux types d'espaces en théâtre : l'un est bien réel - il s'agit du lieu où le comédien va pratiquer le jeu dramatique -, l'autre est pure fiction, imaginé ou mis en place par le comédien pour donner l'illusion de, et peut d'ailleurs se décliner et se multiplier à l'infini. Le comédien est donc forcément en contact avec un environnement et communique avec lui. Il se laisse envahir par cet espace, et l'envahit simultanément. La personne qui joue sera souvent amenée à modifier l'espace initial, pour les besoins du jeu. Il va donc « jouer » avec cet environnement et le transformer en ayant un contact direct avec lui. On peut d'ailleurs se demander s'il s'agit réellement du comédien qui transforme et modifie l'espace ou bien s'il ne s'agit pas de l'environnement qui influe sur le comédien et son jeu ? D'ailleurs, étymologiquement,

théâtre du latin theatrum et du grec theaomai signifie « lieu où l'on regarde ». Bien que le jeu dramatique implique toujours un espace, n'oublions pas qu'il nécessite également un temps, un moment ou une époque. Encore une fois, en jeu dramatique, le temps comprend deux niveaux : le temps présent, lorsque l'on joue, et le temps à l'intérieur du jeu. La personne sera donc amené à réaliser de multiples va-et-vient entre les différents espaces, réels et fictifs, et les différents temps, selon son statut, qui, rappelons-le, en jeu dramatique alterne régulièrement entre acteur et spectateur. Jouer, c'est faire l'expérience du nulle part et de l'intemporel, c'est créer un ailleurs et une autre époque, et c'est en cela que le jeu dramatique est une expérience.

Le personnage

Le jeu dramatique a cela de formatif qu'il permet à la personne de s'explorer et de s'expérimenter par le biais de personnages et de situations. En effet, à travers l'interprétation, le sujet va pouvoir devenir quelqu'un d'autre ou autre chose, il va pouvoir essayer un nouveau langage, de nouvelles mimiques, de nouveaux gestes et de nouvelles émotions. Les personnages qu'incarne le comédien vont le faire voyager, dans le sens où ils vont le mettre en mouvement, ils vont l'obliger à sortir de lui-même, lui faire explorer de nouveaux endroits, pour enfin revenir à lui, mais pas totalement indemne, car les souvenirs restent. Pendant toute la durée du « voyage », le comédien va pouvoir s'observer et pourra ensuite réfléchir sur ses actions et émotions. Et c'est cette posture réflexive qui donnera au jeu dramatique son caractère conscientisé et formatif.

VI) LE CONCEPT D'ESTIME DE SOI

6.1- La connaissance de soi

Notre hypothèse suppose que la pratique théâtrale permet à l'individu de mieux se connaître et de développer par la suite une meilleure estime de lui-même. Plus on se connaît, plus on s'estime ou tout du moins mieux on s'accepte. S'accepter et se comprendre c'est déjà se respecter et s'estimer un peu. S'accepter tel que l'on est c'est

développer l'amour de soi, c'est s'aimer sans condition. Cependant il est difficile d'aimer ce que l'on ne comprend pas, ce que l'on ne connaît pas ou peu. Avant de pouvoir développer l'estime de soi, l'individu est amené à mieux se connaître. Cependant, qu'entendons-nous par « connaissance de soi » ? La connaissance de soi est un concept vaste supposant moult dimensions. Il est donc nécessaire ici d'en préciser le thème principal. Il s'agit tout d'abord de répondre à la grande question du « qui suis-je ? ». Et donc de comprendre d'abord ce que l'on met dans le « soi ».

Le Soi est un concept difficile à définir selon le domaine où on le situe. Le Soi est concept central dans le domaine de la psychologie et de la psychologie sociale. Freud se réappropriera ce concept en psychanalyse mais parlera plutôt de Moi ou de l'Ego. Dans le langage courant, le soi représente la personne, l'individu qui se désigne lui-même et les connaissances qu'elle a d'elle-même. Il pourrait donc représenter le soi physique : l'âge, le sexe, la taille, le lieu de naissance, etc., le soi social : le métier, la famille, etc. Cependant il ne s'agit pas ici d'une liste exhaustive de ce qui se rapporte au concept de soi. En effet « *Le soi n'est pas seulement le produit de nos origines (l'identité héritée), de notre histoire (l'identité acquise), mais il naît aussi de nos aspirations, de nos anticipations et de notre projet personnel (l'identité projetée)* »⁴. Savoir qui on est c'est aussi savoir ce que l'on veut et ce que l'on peut faire. Marie-Magdeleine Davy assure également que chaque individu recèle plusieurs soi : « *sa personnalité n'étant jamais identique en raisons des nouvelles expériences qui la transforment à chaque étape, voire à chaque instant de son existence, l'homme se pense et se considère d'une façon différente : il se voit constamment autre* » (Marie-Magdeleine Davy 1966 : 29). Alors comment savoir qui l'on est si nous sommes constamment en mouvement ? Pour Marie-Magdeleine Davy il s'agit de considérer tous ces soi et de « *prendre conscience de soi* » (1966 : 32). C'est également l'opinion d'Emmanuel Levinas lorsqu'il dit : « *le moi, ce n'est pas un être qui reste toujours le même, mais l'être dont l'exister consiste à s'identifier, à retrouver son identité à travers tout ce qu'il lui arrive* » (1971 : 28). Pour C.H Cooley (1902) nous construisons notre Soi en interprétant les réactions et les comportements de notre entourage à notre égard. Dès l'enfance nous évoluons en prenant compte du regard et du jugement des autres. Nous devenons alors ce que les autres pensent de nos gestes, de notre attitude, de notre comportement ou de nos actes. Notre Soi va se développer et réagir face à ce que les autres pensent de nous : c'est ce que C.H Cooley appelle le « soi miroir ».

⁴ dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation. Retz. Paris. 3^{ème} édition. 2005.1104p.

Ernst Tugendhat définit la connaissance de soi – ou conscience de soi – comme « *un savoir immédiat que l'on a de soi, de ses propres états conscients* (Ernst Tugendhat 1995 : 20) ». Il ajoute que « *le savoir n'est ici qu'une idée régulatrice, l'idée de la transparence à soi-même de celui (du genre d'homme) que l'on est* (1995 : 21) ».

Comme nous l'avons évoqué précédemment, il est important de se connaître « vraiment », avant de pouvoir s'estimer. A ce propos, Frédéric Fanget nous dit : « *au lieu de vous juger, observez-vous* (2003 : 140) ». Il s'agit ici de mettre une distance entre ce que l'on ressent vis-à-vis de nous-mêmes et la réalité. D'avoir une vision objective de nous-mêmes, sans jugement. Par exemple une personne faisant un exposé devant un groupe pourra dire d'elle-même « je suis ridicule », or ce qu'il serait plus juste de dire c'est « je me suis senti ridicule » car il s'agit de la façon dont elle se perçoit et non de la réalité. Une fois la distinction faite, la personne se rendra compte que ce malaise vient d'elle-même, elle se connaîtra davantage et sera capable d'avancer. La connaissance de soi suppose donc un retour réflexif sur soi.

6.2- L'estime de soi : origine du terme

Au départ, estimer c'est attribuer une valeur, une importance à quelqu'un ou à quelque chose. Selon le Petit Robert, l'estime serait une opinion favorable portée à quelqu'un ou à quelque chose. L'estime de soi serait donc une opinion favorable portée à soi-même. Le dictionnaire en ligne de psychologie (<http://www.dicopsy.com>) ajoute qu'il peut s'agir d'un ressenti positif ou négatif et plus ou moins conscient. Si nous revenons à l'origine du mot, le verbe « estimer », du latin *oestimare*, « évaluer », a deux significations : « déterminer la valeur de... » et « avoir une opinion sur... ». Il s'agit donc bien d'un ressenti personnel qui peut être positif comme négatif. Notons que l'estime de soi est donc du côté de l'appréciation et de la valeur et ne concerne pas seulement la connaissance de soi.

Le concept d'estime de soi est un concept difficile à définir car c'est un phénomène discret, complexe et impalpable. Il est utilisé pour la première fois par William James en 1890 : « *l'estime de soi se situe dans la personne, (...) elle se définit par la cohésion entre ses aspirations et ses succès* (Jacques Hillion citant William James, 2009 : 24) ». Pour

William James, l'estime de soi est la conscience de la valeur du soi. Le poids de cette valeur repose sur l'importance que la personne accorde à ses différents types de Moi.

Voici les 3 types de Moi selon William James:

- **Le soi matériel ou physique** : représente le corps de la personne, le style vestimentaire, la maison, les objets (meubles, voitures, etc.), la famille, les proches en général. Tout ce qui concerne le visible, ce qui peut être perçu par l'autre.
- **Le soi social** : résultat de la considération reçue par l'autre. Etant donné qu'il y a « des autres » plutôt « qu'un autre », il y a donc, pour James, plusieurs considérations reçues. On parlera donc plutôt de soi sociaux.
- **Le soi mental (ou spirituel)** : Il désigne l'ensemble de tous les états de conscience de l'individu, de ses tendances psychiques (dons ou aptitudes).

La première approche quantitative de l'estime de soi, nommée unidimensionnelle, résulte des travaux de Coopersmith (1967) et de Fiers (1969). Ils ont étudié l'estime de soi de manière globale. Cette approche quantitative a longtemps été critiquée à cause du manque de fondements théoriques. Une grille d'évaluation de l'estime de soi, l'échelle de Rosenberg, a été créée par le psychologue du même nom, mais reste encore une fois très subjective et s'inscrit dans une approche quantitative. Ainsi nous aborderont ce concept dans une approche plutôt qualitative car ce qui nous intéresse ici n'est pas le nombre de personnes chez qui le théâtre favorise l'estime de soi mais bien le processus et les manifestations qui peuvent en témoigner. Certains chercheurs nomment cette approche qualitative, l'approche multidimensionnelle. Il s'agit de placer le concept d'estime de soi dans plusieurs domaines afin de la contextualiser : le travail, les relations sociales, le sport, l'apparence physique et la conduite. Il s'agit, pour l'individu, de s'auto-évaluer dans les différents domaines de compétence.

L'estime de soi est un concept assez récent mais néanmoins très ancré dans notre société occidentale au point de figurer dans les instructions officielles de l'éducation nationale. En 1998, la circulaire sur les orientations d'éducation à la santé avait pour objectif : « le développement d'attitudes telles l'estime de soi, le respect des autres... ». Puis en 2008, dans le préambule des programmes de l'école primaire : « le véritable moteur de la motivation des élèves réside dans l'estime de soi que donnent l'apprentissage maîtrisé et l'exercice réussi ».

6.3- Explication et définition de l'estime de soi

L'estime de soi, concept difficile à traiter ne renvoie pas à une, mais à plusieurs choses. Nous nous attacherons donc ici à définir et mieux cerner ce qu'est l'estime de soi. C'est à travers l'ouvrage l'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres, de Christophe André et François Lelord, que nous avons découvert le concept d'estime de soi. Selon ces auteurs, l'estime de soi « *c'est la façon dont on se voit, et si on aime ce que l'on voit* (André et Lelord 1999 :) ». Larivey définit l'estime de soi comme « *le résultat d'une auto-évaluation* (2002 : 2) ». Ce regard évaluatif envers soi-même est essentiel au bon équilibre psychologique de l'individu. Lorsqu'il est positif, l'individu se sentira mieux dans sa vie et agira efficacement. A travers ces définitions, on constate donc deux notions renvoyant à l'estime de soi : une notion d'évaluation à laquelle s'ensuit une dimension plus affective de sentiment positif. Christophe André et François Lelord évoquent trois notions essentielles qui composeraient le concept d'estime de soi : l'amour de soi, la vision de soi et la confiance en soi.

- **L'amour de soi** : c'est l'élément le plus important. Au contraire de l'estime de soi, il ne s'agit pas de s'évaluer. On s'aime sans condition, avec ses défauts et ses qualités, malgré les échecs et les succès. On se trouve tout simplement digne d'amour et de respect. L'amour de soi n'est pas un bouclier contre la souffrance ni le doute mais il protège du désespoir. L'amour de soi dépend en grande partie de l'amour que l'on a reçu de ses parents lorsque nous étions enfants. Le fait d'être aimé et de sentir que les personnes qui nous sont le plus proches ont confiance en nous quoi que nous fassions nous donne la conviction que nous sommes quelqu'un de bien. Un amour de soi bas provoquerait un malaise important chez l'individu. Ainsi Emmanuel Kant disait : « *L'amour de soi, sans être toujours coupable, est la source de tout mal* »⁵.
- **La vision de soi** : C'est le regard que l'on porte sur soi, une sorte d'auto-évaluation de ses propres qualités et défauts. Il ne s'agit pas de se connaître réellement, ni que

⁵ Christophe André et François Lelord citant Emmanuel Kant dans http://www.scienceshumaines.com/index.php?lg=fr&id_article=2667

ses qualités et ses défauts soient vrais, ce qui importe c'est que l'on soit persuadé que l'on possède ces qualités et ces défauts. Souvent, lorsque l'estime de soi est altérée, notre vision de soi n'est pas vraiment exacte, on ne se voit pas de la même façon que les autres nous voit. Notre jugement est comme erroné. Une vision de soi négative peut modifier un parcours professionnel. En effet, une personne très attirée par les arts mais se croyant « nulle » dans ce domaine mettra beaucoup plus de temps à emprunter cette voie et pourra même se diriger vers une voie qu'elle n'apprécie pas du tout. Mais d'où vient cette altération de la vision de soi ? Qu'est-ce qui nous pousse à s'engager dans des voies qui ne nous plaisent pas ? Les deux auteurs expliquent qu'il s'agit encore une fois de l'environnement familial et plus particulièrement de la projection que les parents font sur l'enfant : « *dans certains cas, l'enfant est chargé inconsciemment par ses parents d'accomplir ce qu'ils n'ont pas pu ou pas su réaliser dans leur vie* (Christophe André et François Lelord, 1999)».

- **La confiance en soi :** elle s'applique surtout à nos actes. « *Etre confiant, c'est penser que l'on est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes* (Christophe André et François Lelord, 1999) ». Ne pas avoir confiance en soi c'est douter de ses capacités à faire face à telle ou telle situation. La confiance en soi est assez facile à discerner contrairement au deux autres notions. Il est possible de l'identifier lorsque l'on côtoie régulièrement la personne et qu'on l'observe dans des situations nouvelles ou imprévues. La confiance en soi est donc peut-être moins fondamentale que l'amour de soi ou la vision de soi puisqu'elle semble être une conséquence de celles-ci. Cependant elle reste nécessaire puisque l'estime de soi se maintient grâce aux actes. Tout comme l'estime de soi, la confiance en soi dépend énormément de l'éducation que l'on a reçue étant enfant. Celle-ci peut être altérée si les échecs sont présentés comme catastrophiques et non comme un résultat possible. Il s'agit également de tirer des leçons de ces échecs, de transformer ses difficultés en force pour être plus armé par la suite. Un individu ayant une basse estime de lui-même, ou encore peu de confiance en lui aura tendance à être effrayé par l'échec. Il préférera le fuir plutôt que de l'affronter. Ne se sentant pas capable d'affronter certaines situations, par manque d'estime ou de confiance en lui, l'individu anticipera l'échec, préférera rester en retrait et ne pas

agir, ce qui, finalement, ne le satisfera pas non plus. Nous avons eu l'occasion de rencontrer une élève dans ce cas, participant au projet théâtre d'une Maison familiale. Elle était terrifiée à l'idée de « jouer » devant les autres, ne serait-ce que pour des petits exercices de théâtre en groupe. Le plus souvent, elle se mettait à pleurer et restait paralysée en nous répétant « je ne peux pas être devant les autres, je ne sais pas faire, je suis nulle ». Les intervenants ont essayé de la rassurer et de la motiver à participer au projet, en vain. Désormais, avec l'appui et un mot écrit de sa mère, l'élève ne participe plus au projet. Ne voulant pas qu'elle s'exclut complètement du projet, nous souhaitons tout de même qu'elle assiste à chaque séance, en tant que spectatrice, et qu'elle aide ses camarades à répéter leur texte. Nous pouvons voir ici à quel point le manque de confiance en soi peut exclure une personne et l'empêcher de vivre une expérience. « *Ce n'est pas un manque de volonté, mais une difficulté voire une impossibilité à agir* (Frédéric Fanget 2003 : 12) ».

L'estime de soi suppose une harmonie entre ces trois éléments que sont l'amour de soi, la vision de soi et la confiance en soi. Ces trois éléments se retrouvent donc en situation d'interdépendance. La vision de soi et la confiance en soi relèveraient d'un jugement sur soi, d'une estimation de ses propres capacités alors que l'amour de soi ne suppose aucun jugement et relève du sentiment d'être aimé sans condition. « *L'estime de soi se nourrit du sentiment d'être compétent et du sentiment d'être aimé* (Jacques Hillion 2009 : 27) »

« *Plus on s'estime, mieux on agit* (André et Lelord 1999) », affirme Lelord et André. On fait des choix, on prend des décisions et on s'y tient. On peut également observer le phénomène inverse : plus on prend des décisions et on s'y tient, plus on s'estime. L'acte favorise donc l'estime de soi et une meilleure estime de soi entraîne donc l'acte. En général, les sujets à basse estime de soi ont du mal à prendre des décisions et à faire des choix et sont souvent réduits à agir comme les autres. Ainsi, dans les ateliers théâtre que nous avons pu mener, nous avons souvent observé, lors des improvisations théâtrales, des élèves reprenant à l'identique ce qui avait déjà été fait par d'autres, par peur d'innover et de faire des choix. Ce qui nous a amené à proposer aux élèves de nouveaux exercices théâtraux leur permettant de faire un choix, et de proposer quelque chose de nouveau tout en restant dans un cadre sécurisant (car il s'agit aussi d'évoluer progressivement). Il s'agissait de jouer une situation donnée (deux ou trois acteurs), puis à la fin de celle-ci,

nous prenions un temps pour en discuter, nous échangeons sur les personnages interprétés, leurs caractéristiques, leur personnalité et attitudes. Puis, dans un second temps, nous demandions à d'autres élèves volontaires de rejouer la scène à l'identique mais en proposant les mêmes personnages avec des caractéristiques différentes. Ainsi le personnage du policier très stricte, joué dans la première improvisation, devenait mielleux et au service de l'inculpé dans la deuxième. Le fait que le scénario soit le même était sécurisant pour les élèves, mais finalement, le fait de changer les caractéristiques des personnages a donné naissance à de nouvelles improvisations, totalement différentes elles-aussi. Ainsi, chaque élève a pu choisir un nouveau personnage, proposer de nouvelles attitudes, et le mener jusqu'au bout de l'improvisation. Et nous avons pu observer qu'après cet exercice, les élèves étaient plus volontaires pour les improvisations. L'acte et la prise de décision assumée leur a peut-être permis d'acquérir un petit peu plus de confiance en eux quant à la représentation théâtrale. On note également que le regard de l'autre accentue l'absence de prise de décision. Par peur d'être rejeté ou exclu, la personne ayant une faible estime d'elle-même préfère agir comme tout le monde. Dans son ouvrage Oser : thérapie de la confiance en soi, Frédéric Fanget nous propose trois dimensions de la confiance en soi : la base serait l'estime de soi, qui conduirait à la confiance en soi pour enfin atteindre l'affirmation de soi. Afin de mieux comprendre sa théorie, reprenons le schéma qu'il intitule « la pyramide de la confiance en soi (Frédéric Fanget 2003 : 39) » :

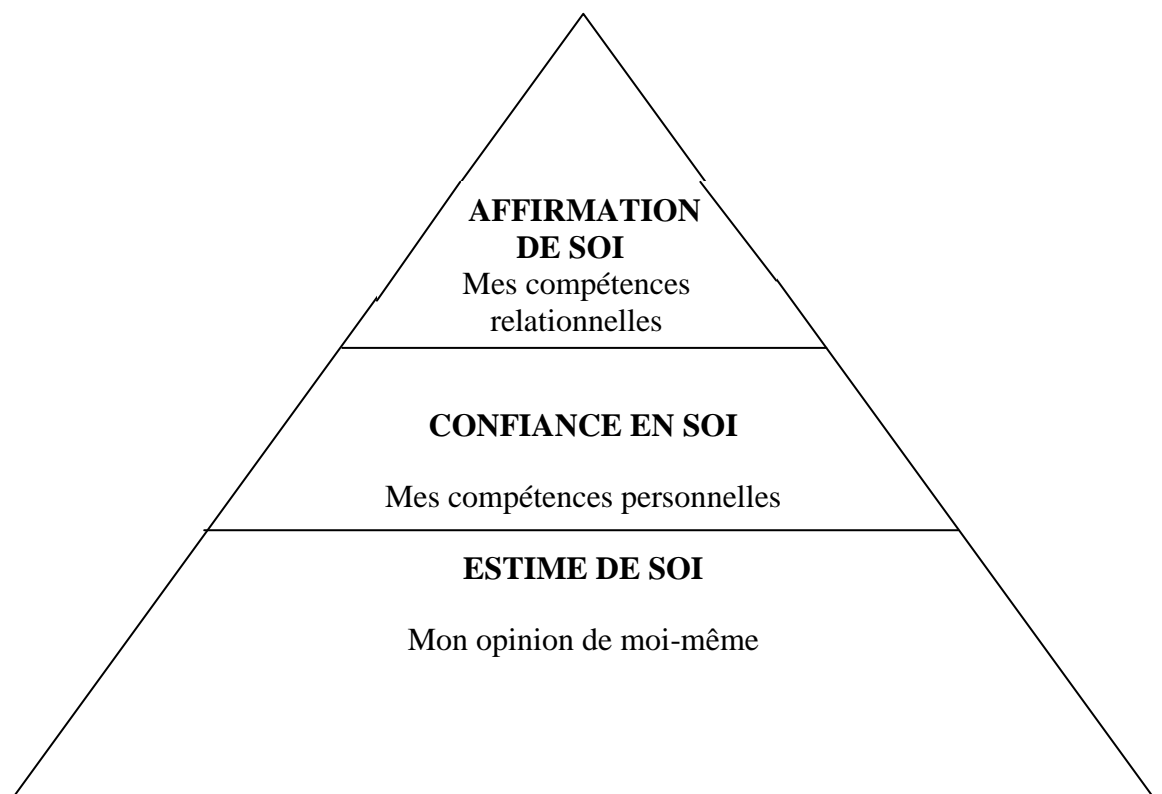


Figure 2 - "la pyramide de la confiance en soi" de Frédéric Fanget

Pour Frédéric Fanget, l'estime de soi se rapporterait au « moi » : « *c'est un jugement de valeur global que nous portons sur notre personne* (2003 : 40) » ; la confiance en soi « aux actes » : « *notre sentiment de compétence personnelle, notre capacité à agir, à effectuer et à mener au bout des projets, c'est cela que l'on appelle la confiance en soi au sens strict* (2003 : 41) » ; et l'affirmation de soi se rapporterait « aux autres » : « *Sans l'autre, notre estime de soi, même si elle est très bonne au départ, ne nous suffira pas pour bien vivre à long terme* (2003 : 42) ». Tout comme nous l'avons vu précédemment, une chose entraîne une autre et inversement ; c'est-à-dire qu'avoir une bonne estime de soi entraîne une meilleure confiance en soi ce qui renforce l'affirmation de soi. Cependant nous pouvons également concevoir que s'affirmer, nous donnera plus confiance en nous et alimentera l'estime que l'on a de nous-mêmes.

6.4- Vers une recherche d'une haute estime de soi ?

Chaque société vante un idéal du soi. Dans notre société, l'idéal du soi, accentué par les médias, a souvent le profil du leader. Il arbore donc une haute estime de soi : ambition, prises de décisions et de risques, etc. Le concept d'estime de soi est très étudié par les pédagogues qui en font un objectif central dans leurs interventions. De nombreux groupes de travail comme The California Task Force se sont constitués afin de promouvoir l'estime de soi. Le Dr. Andrew Mecca, président de la California Mentor Foundation a écrit à ce propos : « *Le bien-être d'une société dépend du bien-être de ses concitoyens. La plupart des problèmes taraudant une société ont leurs racines dans la basse estime de soi des individus qui constituent cette société* (André et Lelord citant Andrew Mecca 1999 : 4) ».

Les psychologues, tel que Nathaniel Branden, considèrent qu'une haute estime de soi est importante et permet de solutionner les problèmes personnels et sociaux. Nathaniel Branden parle même de « *besoin existentiel* (André et Lelord citant Nathaniel Branden 1999 : 10) ».

Cependant, Christophe Lelord et François André affirme qu'une *bonne* estime de soi n'est pas forcément haute. Une trop haute estime de soi peut entraîner des attitudes prétentieuses, hautaines, suffisantes : « *s'abandonner à l'amour de soi, c'est, comme le montre le mythe de Narcisse, non pas se connaître, mais se perdre en soi-même, ou, plus*

simplement, se perdre (Arnaud Tripet 2004 : 1) ». Il faut faire la distinction entre le narcissisme, la vanité et un caractère défensif et d'autres formes de haute estime de soi plus saines. La haute estime de soi n'est donc pas un but à atteindre en soi. Et à contrario, un niveau d'estime de soi bas, peut engranger de la modestie, de l'humilité, de la compréhension, etc. Il s'agit donc de trouver un équilibre entre ces deux extrêmes.

Notons également que l'estime de soi est fluctuante. Une personne peut donner l'impression qu'elle est sûre d'elle, vantant ses qualités et réussites, mais peut perdre tous ses moyens devant un obstacle surgissant au hasard. Ces personnes paraissant si fortes d'habitude, nous montrent alors leurs fragilités et faiblesses. Nous pouvons donc avoir une haute estime de soi mais instable et fluctuante et inversement.

Dans cette recherche, il ne s'agit donc pas de savoir si les élèves ont atteint une haute estime d'eux-mêmes, il s'agit plutôt de suivre la possible élévation de celle-ci. L'objectif premier, afin d'élever l'estime de soi, réside dans l'augmentation du sentiment d'appartenance et d'intégration sociale.

6.5- L'importance de l'autre

L'estime de soi ne dépend pas seulement de son seul jugement. En effet, le regard de l'autre est une des composantes les plus importantes. Il existe, pour un enfant, 4 sources de jugement significatives : les parents, les enseignants, les amis et les camarades de classe.

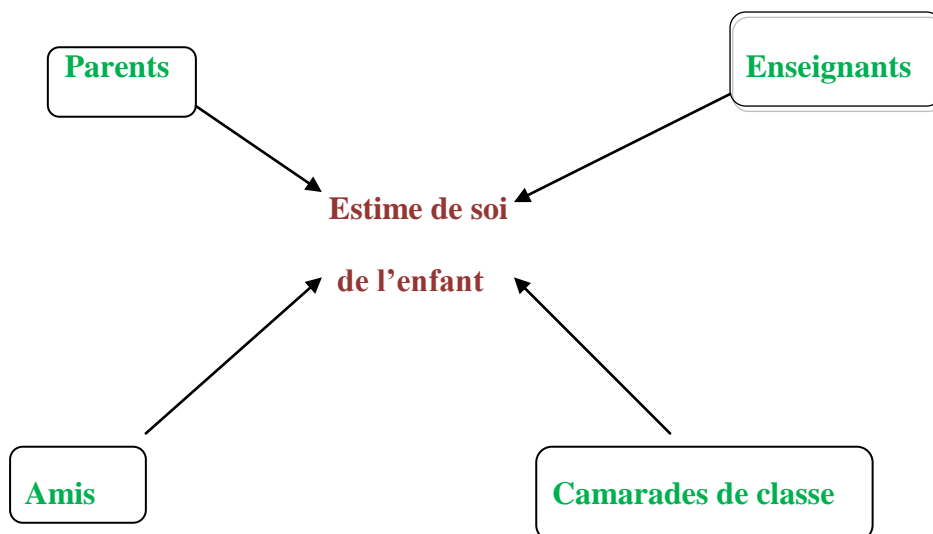


Figure 3 - Quatre sources de pression sur l'estime de soi, extrait de L'estime de soi: mieux s'aimer pour mieux vivre avec les autres, de C.André et F.Lelord

L'image est celle que l'on donne à voir, que l'on présente à l'autre. C'est une sorte de « mise en scène » de soi. La peur exagérée du jugement de l'autre est liée à son propre jugement sur soi-même. Aussi Jean-Pierre Famose et Jean Bertsch annoncent que « *L'estime de soi est une perception, pas la réalité* (Famose et Bertsch 2009: 173) ». Et le regard de l'autre accentue la perception que l'on a de nous-mêmes.

Cependant l'autre peut aussi se révéler être un élément moteur en ce qui concerne l'augmentation de l'estime de soi. Par « autre » nous parlons des personnes qui nous entourent mais également de l'environnement extérieur et le cadre dans lequel l'individu se situe. Une des missions de l'école est de favoriser la connaissance de soi et l'estime de soi. Plus un enfant a une haute estime de lui-même, plus il réussit à l'école. De nombreuses recherches ont été menées à ce propos, et en arrivent toutes à ce constat.

C'est le rôle de l'éducation que de favoriser l'estime de soi. On peut la « *concevoir comme l'apprentissage de stratégies destinées à augmenter l'estime de soi* (Lelord et André 1999) ». En tant qu'éducateurs (les parents en font également partis), il s'agit d'apprendre à l'enfant à être « socialement compétent », c'est-à-dire à trouver sa place dans les différents groupes qu'il peut rencontrer et à affronter les obstacles sans agressivité. Il s'agit également de le soutenir dans les tâches qu'il a à accomplir. Par soutien on parlera surtout d'amour : on soutient (= on aime) son enfant quoi qu'il arrive, sans conditions.

VII) LA PROBLEMATIQUE ET LES HYPOTHESES

Au fur et à mesure que nous avançons dans nos lectures et que le projet théâtre à la Maison familiale progressait, notre question de départ s'est transformée dans le sens où elle a été éclairée par nos observations et nos recherches. Au fil du temps, certains concepts ont changé de nom, par soucis d'être au plus près de la vérité, de notre vérité. Nous nous sommes tout d'abord rendu compte qu'il ne s'agissait pas que de confiance en soi mais que le concept de soi était bien plus complexe et plus large que cela. C'est au fil de nos lectures que nous avons compris que nous désirions traiter l'estime de soi et que ce concept avait toujours fait un petit peu partie de nous (voir du trajet au projet) sans savoir réellement le nommer. Quant au théâtre, nous lui avons préféré le mot plus poétique de jeu dramatique, notre but n'étant pas de former des acteurs mais bien d'amener le sujet à se

connaître et à s'estimer un peu plus par le biais de ces outils de médiation. Ensuite, nous nous sommes intéressées au concept d'expérience, conscientes que ce nous vivions, nous et les élèves, pouvait se révéler être une expérience, de celle qui transforme. Notre problématique a donc évolué ainsi :

En quoi le jeu dramatique peut-il favoriser le développement de l'estime de soi chez des jeunes qui le pratiquent ?

A partir de cette question de recherche, nous allons donc développer nos hypothèses.

Hypothèse n°1 : *la pratique du jeu dramatique, par des exercices d'interprétation, permet de mieux appréhender son corps, de prendre conscience de ses capacités et de mieux maîtriser ses émotions afin de développer une meilleure connaissance de soi.*

Hypothèse n°2 : *Le jeu dramatique suppose une exposition du sujet (devant un public) et une certaine prise de risque, qui, une fois dépassées, développeront un sentiment de réussite et de confiance chez l'individu.*

Hypothèse n°3 : *Pratiquer le jeu dramatique présuppose d'être régulièrement au contact des autres, permettant ainsi de mieux les connaître et favorisant l'estime, la confiance en l'autre et le sentiment d'appartenance.*

Hypothèse n°4 : *La pratique du jeu dramatique permet à l'individu de s'explorer et de s'expérimenter dans de nouvelles situations et suppose une sorte de transformation de lui-même, ou tout du moins, une nouvelle image de soi. C'est en cela que le jeu dramatique est une expérience.*

Deuxième partie : La méthodologie de recueil et l'analyse des données

VIII) LA MÉTHODOLOGIE DE RECUEIL

Afin de répondre à la question « en quoi le théâtre favorise-t-il le développement de l'estime de soi chez des jeunes en MFR ? », nous envisageons d'utiliser une méthodologie de recherche qualitative. Les données seront recueillies au cours d'entretiens semi-directifs qui seront analysés de manière qualitative. Ces analyses nous permettront de vérifier ou non notre hypothèse ou de la faire évoluer.

Nous nous appuierons également sur la méthode d'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch visant la verbalisation de l'action et à la description de celle-ci. Cette méthode permet d'accompagner l'acteur dans la description d'une action menée par celui-ci. Il s'agit pour l'interviewé de faire une description complète et précise de l'action, comme une sorte de retour réflexif sur sa pratique.

8.1- L'entretien semi-directif

Comment savoir si la pratique théâtrale a bel et bien favorisé le développement de l'estime de soi chez les jeunes qui l'ont pratiquée ? Comment saisir et constater la croissance de la confiance en soi, ainsi qu'une meilleure connaissance de soi et des autres ? Pour répondre à ces questions, il nous semblait évident qu'il était nécessaire de s'entretenir avec les jeunes concernés. De procéder à un réel face à face, et de créer ainsi un espace de dialogue où leur parole serait vraiment prise en compte. C'est pourquoi l'entretien nous semblait être le recueil de données le plus approprié. L'entretien est, comme le dialogue, un échange de paroles. Cependant l'entretien diffère du dialogue dans le sens où le sujet est perçu différemment. En effet il s'agit bien d'un échange entre l'interviewer et l'interviewé, mais le clinicien se met en quête d'informations, sur un thème préalablement choisi par celui-ci. Cependant il existe un certain nombre d'entretiens différents, et le choix de celui qui conviendra à une recherche n'est jamais anodin. Le concept d'estime de soi étant un concept très subjectif et relativement délicat à traiter avec des jeunes adolescents, nous avons choisis, dès le départ, de laisser venir les interviewés et de leur laisser un grand

espace de parole ; assez libre pour qu'ils puissent évoquer tout ce qu'ils leur semblaient important mais tout de même « cadré » par des questions pour qu'ils se sentent un minimum guidés et en sécurité. L'entretien semi-directif s'est donc tout naturellement imposé à nous. L'entretien semi-directif combine deux orientations : une attitude non-directive pour « *favoriser l'exploration de la pensée dans un climat de confiance* » et attitude directive « *pour obtenir des informations sur des points définis à l'avance* (Nicole Berthier, 2010) ». Contrairement à un entretien directif, l'entretien semi-directif permet de recueillir des informations sans enfermer le discours de l'interviewé dans des questions prédéfinies. Il s'agit de laisser une part de liberté à l'interviewé afin qu'il développe et oriente son propos. L'interviewer garde cependant un fil conducteur dans son questionnement afin de guider la personne interrogée. En ce qui concerne l'estime de soi, il s'agit, pour la personne interviewée, d'identifier et d'analyser des comportements et des ressentis. Le choix de l'entretien semi-directif nous semble donc être la méthode de recherche la plus appropriée pour laisser une place à la réflexion personnelle de l'interviewé tout en la guidant.

8.2- L'entretien d'explicitation

En plus de l'entretien semi-directif, nous avons utilisé la méthode de l'entretien d'explicitation de Pierre Vermersch. Nous souhaitons, plus précisément, incorporer quelques questions d'explicitation à l'intérieur de notre entretien afin de saisir le plus finement possible les connaissances implicites inscrites dans les actions menées par les interviewés. Il s'agit, pour l'interviewer, d'amener le sujet à établir une description précise de l'action qu'il a réalisé afin qu'il puisse en prendre conscience. C'est en quelque sorte, faire parler l'expérience. Cela suppose donc un questionnement précis sur une expérience passée. Le piège serait de poser une question trop large, trop évasive, qui entraînera une réponse générale, ou approximative. Ce que nous attendons de l'entretien d'explicitation, c'est la réalisation personnelle du sujet interrogé, comment cette personne-là s'y est prise. Il est donc important de mettre la personne interviewée dans une situation d'évocation.

8.3- L'élaboration de la grille d'entretien

La grille d'entretien a été conçue à l'aide de questions à la fois ouvertes et fermées dans le but de laisser un maximum de liberté à l'interviewé tout en le guidant. Nous avons élaboré ces questions de sorte qu'elles limitent au maximum l'influence exercée sur l'interviewé. Notre sujet de recherche étant très subjectif et pour le moins personnel voire intime, nous avons choisis de ne pas parler directement d'estime de soi. De plus, les personnes interviewées étant des adolescents et traversant une période de transition voire de recherche identitaire, ils leur étaient encore plus difficile de parler d'eux-mêmes. Nous avons donc cherché à rendre nos questions les plus explicites et neutres possible. Au regard de nos lectures et de notre expérience durant les ateliers théâtre nous avons découpé notre grille d'entretien en 4 thèmes principaux : **le rapport à l'autre et le sentiment d'appartenance, la connaissance de soi, le sentiment de réussite et le sentiment de confiance**. A travers chaque grand thème nous avons pris soin d'incorporer des questions relevant de l'entretien d'explicitation afin d'aborder le concept d'expérience. Nous avons choisis de commencer notre grille par une question introductive très générale pour ne pas « effrayer » l'interviewé, de façon à ce qu'il rentre plus facilement dans l'entretien et qu'il y ait une sorte de distanciation naturelle qui s'atténuerait peu à peu au fil de l'entretien. Notre grille d'entretien est en quelque sorte construite en entonnoir, commençant, à chaque nouveau thème, par une question assez large et distanciée pour ensuite se rapprocher du point de vue personnel de l'interviewé :

Question introductive :

J'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à une personne, selon toi ?

Cette question était ensuite suivie d'une autre, reprenant à peu près la même forme que la précédente mais adressée directement à l'interviewé :

- *Peux-tu me dire ce que la pratique du théâtre t'a apporté à toi ?*
- *Peux-tu me raconter précisément un exercice de théâtre où tu as pu constater ce que tu me dis-là ?*

Le rapport à l'autre et le sentiment d'appartenance :

Le deuxième centre d'intérêt était le rapport à l'autre et le sentiment d'appartenance. Les différentes questions s'articulaient de la façon suivante :

- *Peux-tu me dire si le théâtre t'a aidé à mieux communiquer avec les autres ?*
- *Le théâtre t'a-t-il permis de redécouvrir les autres élèves, ou tout du moins de les voir différemment ?*
- *La pratique du théâtre t'a-t-elle permis de te sentir plus à l'aise dans le groupe ?*

Ici encore, nous avons choisis d'opter pour la même distanciation que tout à l'heure, parler des autres pour revenir sur soi (puisque le grand thème qui suit porte sur la connaissance de soi).

La connaissance de soi :

- *Racontes-moi ce que ça t'as apporté d'interpréter un personnage ?*
- *Quels sont les personnages que tu as préféré interpréter au théâtre et pourquoi ?*
- *Tu prends du plaisir à être quelqu'un d'autre ? Pourquoi ?*
- *De quoi t'inspires-tu pour interpréter ces personnages ?*
- *Et en ce qui te concerne, le théâtre t'a-t-il permis de te voir différemment ?*

Encore une fois, nous partons ici du personnage pour ensuite parler de l'interviewé.

Le sentiment de réussite :

- *Es-tu satisfait/content de toi lorsque tu joues un rôle en théâtre ? Pourquoi ?*
- *Avant de commencer les ateliers :*
 - *Avais-tu des appréhensions avant de commencer les ateliers théâtre ?*
 - *Pensais-tu que tu ne serais pas capable de faire certaines choses ?*
- *Après avoir commencé :*
 - *Et maintenant que nous avons commencé les ateliers, te sens-tu capable de faire plus de choses ?*

Ici, la temporalité était très importante. Pour comprendre s'il y a eu une évolution, un développement, une croissance chez la personne interviewée, il était nécessaire d'aborder le avant/après et savoir si oui ou non, il y avait bien eu un changement, qu'il soit positif ou négatif.

Le sentiment de confiance :

- *Le théâtre t'a-t-il permis d'avoir plus confiance en toi ?*
- *Et en les autres ?*

Ici, la méthode de l'entonnoir est inversée, nous partons de la personne interviewée pour ensuite la questionner sur son rapport aux autres. Il y a une raison à cela. L'entretien touchant à sa fin, l'interviewé était susceptible de se déconcentrer ou d'être impatient que cela se termine, voilà pourquoi nous avons choisis, pour le dernier thème, de poser la question la plus essentielle pour nous.

Cette grille nous a servie de support et de guide pour mener nos entretiens et a été la même avec chaque interviewé bien que les questions ont parfois été posées d'une manière un petit peu différente et mélangée.

8.4- Le choix des interviewés

De par notre problématique « *en quoi le jeu dramatique favorise-t-il le développement de l'estime de soi chez des jeunes en MFR ?* », le choix de notre public s'est tout naturellement tourné vers les personnes pratiquant le jeu dramatique et plus particulièrement les élèves de la MFR participant au projet théâtre. Au départ nous avons décidé de mener trois entretiens avec :

- 1 personne ayant déjà pratiqué le théâtre et qui avait vécu une expérience plutôt positive.
- 1 personne ayant déjà pratiqué le théâtre et qui avait vécu une expérience plutôt négative.
- Et 1 personne n'ayant jamais pratiqué le théâtre auparavant.

Ces critères ont été élaborés bien avant de savoir si les élèves entraient ou non dedans. L'idée étant de rester le plus objectif possible et d'avoir un panel d'expériences tout à fait différentes quant à la pratique du théâtre. Un autre de nos critères était, mis à part le fait que les interviewés soient volontaires, que les élèves interviewés soient à l'aise à l'oral et qu'ils n'hésitent pas à s'exprimer. L'adolescence étant un passage très instable et une période de repli sur soi, nous avons jugé nécessaire de ne pas « proposer » l'exercice de l'entretien aux élèves les plus « impénétrables » et « révoltés ». Nous avons donc proposé cet exercice aux élèves jugés les plus accessibles, car l'objet du chercheur reste tout de même de récolter des informations. C'est lors des ateliers théâtre que nous avons pu obtenir « à la volée », dirons-nous, les informations sur les élèves quant à leurs expériences théâtrales antérieures.

Nous avons donc mené nos trois entretiens avec des élèves volontaires et présentant les trois critères susnommés. Cependant, à la fin de notre dernier entretien, pour des raisons que nous ne nous expliquons pas, nous n'étions pas tout à fait satisfaits et nous avons jugé bon d'en réaliser un quatrième. Après quoi nous aurions pu, plus facilement, en choisir 3 parmi les 4 entretiens réalisés. Après avoir retranscrit les quatre entretiens, notre malaise ne s'est pourtant pas réellement apaisé puisqu'il nous était toujours très complexe d'en écarter un. Faire le deuil d'un de ces discours était on ne peut plus délicat. Quelques questions nous sont alors apparues : devons-nous vraiment choisir seulement 3 entretiens ? Si le choix est tellement laborieux n'est-ce pas justement parce que ces 4 discours revêtent chacun une valeur qui leur est propre et un intérêt digne d'analyse ? Nous avons donc décidé d'analyser chacun des entretiens afin de mieux nous rendre compte de l'intérêt de chacun. Après un long passage au crible, nous avons décidé d'en laisser un de côté, précisément celui qui nous avait poussés à en réaliser un nouveau. Tout notre intérêt s'est donc porté sur les interviewés suivant :

- Alice, 15 ans, ayant déjà pratiquée le théâtre pendant un an il y a quelques années et pour qui cela a été une bonne expérience.
- Clément, 15 ans, n'ayant jamais pratiqué le théâtre auparavant.
- Et Baptiste, 16 ans, ayant déjà pratiqué le théâtre une fois en primaire mais ne gardant pas un très bon souvenir de cette expérience.

8.5- Déroulement des entretiens

Les quatre entretiens se sont tous déroulés à la pause méridienne après le repas de midi. La pause étant assez courte (1h), après que chaque enquêté ait terminé de déjeuner, il ne nous restait que peu de temps pour réaliser nos entretiens. C'est pourquoi ils n'ont duré en moyenne que 20 minutes. Il nous était impossible d'effectuer nos entretiens à un autre moment. Les interviewés n'étant pas internes, il nous était impossible de les faire rester le soir après les cours, au quel cas ils auraient loupé leur bus pour rentrer chez-eux. De plus, il n'était pas envisageable pour nous de leur faire manquer les cours. La pause du midi s'est donc révélé être un bon compromis. Nous nous sommes installés, pour les trois entretiens concernés, dans une salle intitulée salle « socioculturelle » dans laquelle les élèves ont l'habitude d'y pratiquer les arts-plastiques. Les élèves sont donc habitués à cette

salle et la connaissent bien, ce qui peut se révéler être quelque chose de rassurant pour eux, comme pour moi. Il n'était pas question que nous découvrions la salle à l'instant même de réaliser l'entretien. En règle général, les entretiens se sont très bien déroulés, puisqu'il n'y a eu aucun imprévu, nous n'avons jamais été dérangés, et il n'y a eu aucun soucis techniques. Notre seul regret est peut-être le mode d'enregistrement que nous avons choisis : un logiciel enregistreur implanté directement dans notre ordinateur. Nous étions donc obligés d'avoir notre ordinateur toujours allumé et ouvert entre nous et l'interviewé, ce qui pouvait, en quelque sorte, faire une sorte d'écran, de barrage à la communication. Nous nous sommes tout de même efforcés de le décaler sur le côté de manière à ce qu'il ne cache aucun de nos visages. Cette méthode d'enregistrement n'a cependant pas eu l'air de gêner les élèves.

Au début de chaque entretien, nous répétons le protocole obligatoire quant à leur volonté de participer à cette entrevue et le fait qu'elle soit enregistrée : *« Comme tu le sais cet entretien portera sur les ateliers théâtre que tu suis depuis el début de l'année, et plus particulièrement sur la relation que tu as avec le théâtre. Je te rappelle que l'entretien durera entre 20 minutes et une demi-heure et qu'il sera enregistré. Es-tu toujours d'accord ? »*

Entretien n°1 avec Alice : L'entretien a eu lieu le lundi 14 mars 2011 vers 12H30. Après le repas de midi, nous nous sommes installées dans la salle « socioculturelle ». Bien que nous lui avons rappelé que nous ne l'avions pas choisis par préférence mais parce que le fait qu'elle ait déjà pratiqué le théâtre pouvait être intéressant pour notre recherche, Alice était particulièrement ravie de faire partie des interviewés. L'entretien s'est d'ailleurs très bien déroulé et Alice avait l'air on ne peut plus à l'aise. Seule la fin de l'entretien a été quelque peu perturbante pour nous et pour elle, puisqu'Alice s'est mise à pleurer, suite à une question qui l'a ramené sur des soucis personnels. Nous n'avons pas vraiment su comment réagir à ce moment là. Comme elle continuait son discours nous n'avons pas jugé nécessaire d'interrompre l'enregistrement, nous l'avons écouté, puis avons poursuivi notre entretien.

Entretien n°2 avec Baptiste : L'entretien s'est déroulé le lundi 21 mars 2011 vers 12h30. Tout comme le premier entretien, après le repas de midi nous nous sommes installés dans la salle « socioculturelle ». L'entretien s'est très bien passé, Baptiste était très à l'aise et

avait parfaitement compris le but et le fonctionnement de l'exercice, ce qui lui a permis de dire tout ce qu'il souhaitait. C'est en tout cas l'impression qu'il donnait.

Entretien n°3 avec Clément : Nous avons réalisé l'entretien le vendredi 25 mars 2011. L'entretien était d'abord prévu le mercredi 23 mars, mais lorsque nous sommes venue le chercher dans la cour pour l'entretien il était en pleine partie de football avec ses camarades. Cela faisait des semaines qu'il n'avait pas fait aussi beau, et nous nous sommes dit qu'il préférerait peut-être profiter de sa dernière demi-heure pour profiter de ce beau temps plutôt que de s'enfermer dans une salle et répondre à nos questions. Nous lui avons donc proposé de mener l'entretien le vendredi suivant. Cette proposition a eu l'air de l'arranger. L'entretien s'est à peu près bien déroulé mis à part le fait que Clément a été beaucoup moins « bavard » que les deux interviewés précédents, ce qui nous a un petit peu déstabilisée. Il répondait par des phrases très courtes, sans avoir réellement envie de développer son discours. Il y a également eu quelques contradictions dans son discours et la grille d'entretien a donc été difficile à suivre correctement.

8.6- Retranscriptions des entretiens

L'analyse de contenu s'établit à partir des entretiens transcrits dans leur intégralité. La prise de notes n'étant pas exhaustive, nous avons donc opté pour l'enregistrement des entretiens, avec l'accord des interviewés. A partir des enregistrements nous avons pu retranscrire les entretiens de manière à ce que le discours reste fidèle à l'interviewé, en respectant les silences, le choix des mots, les répétitions, etc. Chaque enregistrement a parfaitement fonctionné mais il est arrivé que nous ne puissions pas déchiffrer certains mots, par manque d'audibilité. Cependant, cela n'a pas porté atteinte à l'analyse et à la compréhension de chaque discours. Les entretiens se résument au nombre de trois et sont consultables en intégralité en annexe. Pour une meilleure lecture des entretiens nous avons établis une convention de retranscription des entretiens consultables en annexe.

8.7- Retour réflexif sur les entretiens

La réalisation des entretiens, dans leur intégralité, a été une des tâches les plus difficiles. De la création de la grille d'entretien à la retranscription même de ceux-ci, c'est le face-à-face qui a été le plus délicat à nos yeux. A de nombreuses reprises nous avons été désorientées par certaines réponses, silences ou réactions. Il s'agit d'un exercice extrêmement pertinent mais également très frustrant, dans le sens où, lors de la retranscription nous nous rendions compte que nous n'avions pas saisies certaines opportunités de poser telle ou telle question, nous n'avions pas rebondies sur certaines affirmations qui auraient mérité un approfondissement ou encore nos questions n'étaient pas forcément opportunes quant au discours de la personne. Cependant, bien que nous sommes conscients de nos erreurs et de nos frustrations, nous ne regrettons pas le résultat. Il s'agit pour nous d'un échange qui a été spontané et très enrichissant. Ce retour réflexif sur la réalisation des entretiens est un espace où nous rendons compte de nos impressions et où nous prenons conscience de nos limites afin d'établir une remise en question qui nous permet de mieux saisir l'exercice de l'entretien semi-directif.

En effet, nous nous sommes par exemple rendu compte de l'importance de la grille d'entretien. Lors de l'entretien avec Alice (entretien n°1), nous avons pris conscience de certaines incohérences et oublis dans notre grille. Il nous a donc fallu retravailler celle-ci, afin qu'elle soit plus complète et mieux formulée. Dans l'ensemble, nous pensons avoir bien compris l'exercice de l'entretien semi-directif.

IX) L'ANALYSE DES DONNÉES

9.1- La méthode d'analyse

L'analyse des données a ici pour objectif de répondre à notre question de recherche et de valider ou d'invalider nos hypothèses. Nous avons donc mené trois entretiens de type semi-directif, et les avons analysé selon la procédure de Laurence Bardin, comprenant trois étapes chronologiques : la préanalyse, l'exploitation du matériel et le traitement des résultats, l'inférence et l'interprétation. La préanalyse correspond à l'organisation même de l'analyse dans son ensemble. Cette phase a pour but de pressentir l'analyse même, et de

dégager un plan d'analyse. Laurence Bardin parle de « période d'intuitions » (2009 : 125). Bien avant que d'établir un programme ou un plan d'analyse, il s'agit de réaliser ce que l'on appelle une lecture « flottante » de chaque entretien. La lecture « flottante » « *consiste à se mettre en contact avec les documents d'analyse, à faire connaissance en laissant venir à soi des impressions, des orientations* (Bardin Laurence 2009 : 126) ». Grâce à nos lectures conceptuelles réalisées en amont et à notre expérience sur le terrain, les lectures dites « flottantes » sont vouées à devenir de plus en plus claires et précises. Des grands thèmes, pertinents et récurrents, vont alors émerger jusqu'à constituer notre « squelette » d'analyse. Les thèmes, émergeant après le repérage d'indices présents dans chaque entretien, répondent à nos hypothèses et notre question de recherche. Il s'agit donc de « passer au crible » chaque entretien afin de les analyser le plus précisément possible. Pour ce faire, nous avons constitué une grille d'analyse se composant des items suivants :

Repères	Récit	Unités de sens et mots clés	Interprétation	Catégories

Figure 4 - Grille d'analyse

Cette phase correspond à l'exploitation du matériel. C'est l'analyse des données proprement dite. Il s'agit du travail le plus délicat de l'analyse : « *cette phase, longue et fastidieuse, consiste essentiellement en opérations de codage, décompte ou énumération en fonction des consignes préalablement formulées* (Laurence Bardin, 2009 : 132) ».

A travers l'analyse, le praticien va procéder au codage du texte, il le faire « parler », le rendre « répondant » et intelligible, jusqu'à même le transformer : « *le codage correspond à une transformation - effectuée selon des règles précises- des données brutes du texte* (Laurence Bardin, 2009 : 134) ». Pour rendre le codage encore plus précis, le chercheur peut ensuite procéder à une confrontation des données recueillies dans chaque entretien de manière à faire du lien entre chaque discours (Voir annexe). Vient ensuite le temps de la troisième phase : l'interprétation.

9.2- Analyse et interprétation des entretiens

Après une lecture « flottante » et une analyse de chaque entretien nous nous sommes rendus compte que les grands axes ou grands thèmes qui prédominaient étaient globalement les mêmes. En effet, par rapport au développement de l'estime de soi, on retrouve les éléments suivants dans chaque entretien :

- le sentiment de réussite,
- le sentiment de confiance,
- la connaissance de soi,
- l'importance de l'autre (comprenant la connaissance et la confiance en l'autre et le sentiment d'appartenance)
- l'expérience.

Cependant, chaque thème n'a pas été abordé de la même façon par chacun des interviewés. Après une analyse précise de chaque entretien on remarque que certains thèmes occupent une place plus importante pour certains. Nous partons du présupposé que le jeu dramatique favorise le développement de l'estime de soi chez la personne qui le pratique. Cela suppose donc qu'il y ait une évolution, une transformation, un « avant » et un « après » et que le jeu dramatique a apporté quelque chose à chacun des élèves qui l'ont pratiqué. Afin d'illustrer nos propos, nous avons effectué un rapide relevé du champ lexical de l'évolution et de ce que le jeu dramatique a pu susciter chez chacun des interviewés :

Entretien n°1 Alice	Entretien n°2 Baptiste	Entretien n°3 Clément
« Ca peut aider à... » (A1 ; l.5)	« ça permet un peu de... » (B1 ; l.3)	« mieux parler » (C8 ; l.22)
« on y est arrivé » (A3 ; l.20)	« ça permet(...)d'apporter » (B1 ; l.3-4)	« Plus facile » (C8 ; l.23)
« Ouvert les yeux » (A3 ; l.21)	« ça peut apporter... » (B1 ; l.5)	« on ose plus » (C8 ; l.23)
« maintenant on s'comprend » (A15 ; l.60)	« ça m'apporte... » (B2 ; l.9)	« j'ose plus... » (C8 ; l.24)
« j'ai pu découvrir... » (A5 ; l.30)	« ça permet de... » (x 3)	« ils s'ouvrent plus » (C13 ; l.36)
		« maintenant c'est mieux »

« ça permet » (A35 ;l.152)	« ça m'a permis... » (x 4)	(C15 ;l.42)
« on se sent mieux » (A35 ;l.152)	« Ca m'aide à... » (x 2)	« il a changé » (C16 ;l.42)
« Ca me permet de... » (A36 ;l.156)	« ça m'a aidé » (B31 ;l.100)	« Ca m'a permis » (C20 ;l.53)
« je peux... » (A38 ;l.160)	« on s'est rendu compte... » (B32 ;l.106)	« ça m'a appris à... » (C20 ;l.55)
	« ça m'apporte... » (B46 ;l.147)	« ça va mieux » (C45 ;l.117)
	« maintenant je serais capable de... » (B55 ;l.178)	« ça aide » (C63 ;l.166)
	« maintenant je m'affirme » (B56 ;l.182)	
	« Je peux faire... » (B59 ;l.197)	

Figure 5 - tableau champs lexical de l'évolution

On remarque, à travers ce relevé, que la pratique du jeu dramatique a suscité une certaine évolution positive, une découverte voire même une transformation chez chacun des interviewés et que le jeu dramatique a été utile quant à la construction de leur personne. La pratique du jeu dramatique a donc bel et bien été vécue comme une expérience pour ces élèves puisqu'il y a eu découverte et transformation du sujet, une transformation consciente et réfléchie. Et comme nous l'avons vu précédemment, dans la partie conceptuelle concernant l'expérience, une situation vécue aura le statut d'expérience à partir du moment où elle transforme et fait évoluer le sujet qui la vit : « *sa fin et sa raison d'être, c'est de modifier du dedans ce qui est* (John Dewey, 1968 : 11) ». Nous allons maintenant procéder aux analyses de chaque entretien afin de comprendre la façon dont le jeu dramatique développe l'estime de soi et devient une expérience pour celui ou celle qui le pratique.

ENTRETIEN N°1 : ALICE, A LA DECOUVERTE DE L'AUTRE

Alice, 15 ans, et élève de la classe de 3^{ème} d'une Maison familiale rurale a déjà pratiqué le jeu dramatique au collège, en classe de 6^{ème}. Elle en garde un assez bon souvenir. Durant

les ateliers théâtre, Alice s'est révélée être l'élément moteur du groupe. Nous avons également remarqué qu'elle était un élément moteur dans la classe avant même d'avoir commencé les ateliers. Alice est quelqu'un d'enthousiaste, de motivé et est force de proposition. Elle s'est prêtée au jeu qu'est le théâtre du début jusqu'à la fin des ateliers. Dans le discours d'Alice, tous les thèmes précédemment cités ont été abordé, mais nous notons que le « rapport à l'autre » est un élément majeur quant à l'évolution de l'estime de soi chez-elle et que celui-ci a notablement contribué à la construction d'une image positive d'elle-même. Cet élément étant assez récurrent dans son discours, nous l'avons donc directement incorporé dans les autres thèmes abordés.

- **Le sentiment de réussite**

Un sentiment personnel

Tout au long de l'entretien, Alice nous fait part de son expérience du jeu dramatique. Elle nous raconte certaines improvisations ou scénettes qu'elle a joué devant les autres ou avec les autres, et ce qu'il en ressort le plus souvent, c'est un réel sentiment de réussite. « *on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi* » (A3 ;l.19-20). Et cette réussite se voit sur son visage et dans ses mots : elle sourit pendant la majeure partie de l'entretien et utilise un vocabulaire amplifié : au lieu de parler d'improvisations ou de petites scénettes, elle parle de « *pièce de théâtre* » (A3 ;l.12). Les ateliers théâtre lui ont donné l'opportunité de construire quelque chose, de construire des histoires, improvisées, et de nous les raconter ensuite. Cela suppose souvent une prise de risque, car l'acteur n'a aucun support, il s'expose directement sans avoir répété ou pensé son personnage, il le crée et le construit au fur et à mesure de la scène tout en devant s'adapter aux imprévus et à l'inconnu de ce que vont proposer les autres joueurs. Tout cela, Alice l'a vécu, et de ce sentiment de réussite transparaît parfois un sentiment de reconnaissance : « *on avait pas d' textes, on avait rien et on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de, de grand quoi, de bien* » (A3 ;l.15-17). Reconnaissance non seulement de ce qu'elle avait pu accomplir, de « l'objet » qu'elle avait créé, mais également d'elle-même, c'est la reconnaissance de soi par soi : « *c'était bien quoi c'que j'ai fait donc heu. J'étais fière quoi* » (A10 ;l.43-44). Se rendre compte que l'on est « capable de », que l'on peut faire est une grande source d'épanouissement personnelle.

Un sentiment partagé

Cependant, lorsque l'on relit de plus près l'entretien, on se rend compte que sa plus grande réussite, Alice l'attribue à ce qu'elle a pu vivre et construire avec les autres : « *Ouais, fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais...Puis de ce qu'on avait fait ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe quoi* » (A11; l.46-47). Le fait de réussir à construire quelque chose à plusieurs, que cela fonctionne et que chacun des membres du groupe y prennent du plaisir a beaucoup aidé Alice. Réussir un projet à plusieurs suppose de reconnaître qu'il ne peut pas être mené à bien sans l'autre, mais cela suppose aussi qu'il ne peut pas se mener sans la participation de « soi ». Dans cette réussite il y a donc la reconnaissance de l'autre et de soi : « *après on s'dit « mais j viens de faire quelque chose quoi, j viens de jouer un personnage, j viens de faire quelque chose avec les autres » et heu, c'est génial* » (A36, l.158-159). Le jeu dramatique suppose donc une collaboration entre les joueurs et que chacun trouve sa place dans le jeu et dans le groupe. Pour Alice, ces moments de collaboration et de complicité lui ont permis de régler certains conflits déjà préexistant dans la classe : « *Même si y avait des, des différents petits soucis entre nous bah on a essayé de, on s'est dit bon allé, on va tous se mettre comme ça on va, on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi* » (A3 ; l.18-20).

- **Le sentiment de confiance**

En soi

La pratique du jeu dramatique a permis à Alice d'avoir « *beaucoup plus d'imagination* » (A8; l.37). Puis plus loin, elle nous explique que grâce à cette imagination elle a pu faire des choses dont elle était fière. Ce qui est important de noter ici c'est la dimension temporelle de cette affirmation, bien qu'elle ne soit pas clairement dite. Par « beaucoup plus d'imagination », Alice veut dire « beaucoup plus d'imagination qu'avant ». Se rendre compte que l'on a quelque chose de plus qu'avant signifie tout d'abord que l'on change le regard que l'on porte sur soi, il y a donc une évolution de l'image de soi et cela signifie aussi qu'Alice prend petit à petit plus confiance en elle et en ses capacités. Ce qui lui a permis de se rendre compte de ses capacités et d'avoir plus confiance en elle est notamment l'exercice de l'improvisation et le fait qu'elle ne puisse se reposer sur aucun

support (A3 ;l.15-17). « Une fois que j'étais lancée j'pouvais plus m'arrêter » (A26; l.110-111) nous dit Alice. Elle ajoute ensuite « j'étais bien dans mon personnage, je l'avais, je l'avais bien trouvé » (A27; l.113). Alice nous explique qu'elle se sent à l'aise avec son personnage, et qu'elle le maîtrise tellement bien qu'elle souhaite continuer l'improvisation, ne plus sortir du jeu. On voit ici que le sentiment de réussir pour Alice favorise sa confiance en elle. Plus loin, on comprend qu'il n'y a pas que le sentiment de réussir qui accroît sa confiance, mais également la réaction des autres (le public), qui se mettent à rire face à son personnage comique : « les autres ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de continuer » (A27; l.114-115). Faire rire autrui est assez gratifiant, surtout lorsqu'on l'a provoqué intentionnellement. On se sent plus fort, plus confiant et considéré. Interpréter des personnages a aussi permis à Alice de se protéger, d'exprimer ce qu'elle ressentait tout en étant camouflée par un « masque ». Grâce à cette protection, Alice pouvait approcher les autres et créer du contact plus facilement : « En fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes » (A34; l.148).

En l'autre

Avoir confiance en soi améliore la confiance en l'autre, et inversement. Cette dimension là a été assez importante aux yeux d'Alice, pour qui le jeu a été une réelle expérience à partir du moment où elle construisait avec les autres. Elle se sentait plus en sécurité car elle savait qu'elle pouvait avoir confiance en les autres, qu'ils s'investiraient autant qu'elle dans leur rôle : « tout le monde à penser à jouer à fond » (A3; l.15). Le jeu dramatique lui a permis de se dévoiler un peu plus aux yeux des autres. Elle leur a fait assez confiance pour leur montrer qui elle était vraiment. D'ailleurs elle l'exprime bien lorsqu'elle dit « en fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes en fait, nous, on ouvre quelque chose de, on ouvre quelque chose d'autre de nous et j'trouve que c'est vraiment, trop bien quoi » (A34; l.147-150). En utilisant le terme « ouvrir quelque chose d'autre de nous » elle veut peut-être dire que les autres l'ont aidé, inconsciemment, à atteindre une dimension d'elle-même à laquelle elle n'avait pas accès auparavant.

- **La connaissance de soi**

En pratiquant le jeu dramatique, Alice a découvert une nouvelle « facette » de sa personnalité, plus imaginative qu'elle ne le pensait (A9; l.39-40). Lorsqu'elle nous a confié

qu'elle se trouvait plus imaginative qu'avant, elle a pris un air surpris, comme si elle était étonnée par elle-même. D'où notre question « *Ca t'as surpris de te rendre compte que tu avais plus d'imagination qu'avant ?* » (A10; l.41), à laquelle elle a répondu positivement. Plus tard dans l'entretien, Alice nous raconte un exercice qui consistait à incarner certains personnages sous forme de statues. Elle nous raconte son souci de se différencier des autres et de proposer quelque chose d'originale et de singulier. Elle s'est donc mise à explorer certains mouvements et positions de son corps en s'inspirant de ce qu'elle avait pu croiser dans sa vie. Elle s'est elle-même questionnée « comment pourrais-je interpréter une personne pauvre ? ». Toute cette démarche d'exploration du personnage permet également de se découvrir soi et de distinguer ses propres capacités.

- **La connaissance de l'autre**

A travers le jeu dramatique, Alice a pu percevoir ses camarades autrement et découvrir « *autre chose d'autre, des choses qu'on connaît plus ou moins* » (A5; l.31). Le jeu dramatique permet aux joueurs de se connaître un peu mieux, de tomber le masque et parfois même de régler des conflits. Alice nous raconte qu'avant de commencer l'atelier théâtre elle avait des appréhensions quant à l'ambiance du groupe. En effet, il y avait quelques tensions entre les élèves. Cependant, selon Alice, les ateliers théâtre ont contribué à améliorer la relation entre les élèves, ils se sont comme rapprochés et se connaissent davantage : « *Maintenant je sais que, ça s passe bien parce qu'on a eu plusieurs séances et je sais que ça s passe très très bien* » (A15; l.58). Le jeu dramatique est un espace qui leur a offert plus de complicité (A15;l.60).

- **Le sentiment d'appartenance**

Dans le groupe classe, le fait de mieux se connaître les uns les autres leur a permis de mieux s'entendre et de mieux s'apprécier, selon Alice. Le jeu dramatique sous-entend une collaboration entre comédiens, avant de jouer la scène il faut être d'accord sur chacun des personnages et des actions. Il s'agit d'une petite « œuvre » que l'on construit ensemble. C'est ce que semble ressentir Alice lorsqu'elle nous raconte une improvisation dans laquelle elle a joué. Elle nous dit : « *A cinq, six, on a mit en place une pièce de théâtre. Donc heu chacun avait un rôle précis, à jouer [...] tout le monde à penser à jouer à fond, on avait pas d' textes, on avait rien et on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de de, de grand quoi, de bien. Heu, juste en se regardant et heu en s'exprimant. J'trouve*

que c'est, c'est génial. On a pu tous se comprendre » (A3; l.15-18). Ici, on remarque bien sa joie et sa fierté de faire partie d'un groupe, qui a collaboré, travaillé, et construit ensemble. Parfois, le jeu dramatique, comme nous l'avons vu précédemment, peut aider à résoudre certains conflits et aider certains à trouver leur place au sein d'un groupe. C'est ce que nous avons ressenti à travers les propos d'Alice. Plus loin dans l'entretien, elle parle même « d'équipe » (A11; l.47) pour désigner les joueurs qui avaient joué avec elle. A travers ce sentiment d'appartenance, on discerne également une sorte de sentiment de reconnaissance, cette même reconnaissance dont nous parlions précédemment : « *j'en vois heu qui n'aimait pas [le théâtre] et que maintenant ils le font avec moi et que, qu'ils adorent » (A18; l.73-74).* Plus tard, elle nous reparle de cette fierté de pouvoir « construire ensemble » et semble presque étonnée que cela ai réussi : « *Et après on s'dit « mais j viens de faire quelque chose quoi, j viens de jouer un personnage, j viens de faire quelque chose avec les autres » et heu, c'est génial » (A36; l.159-160).*

- **L'expérience**

On remarque que pour Alice, le jeu dramatique a été vécu comme une expérience, de celle qui transforme. On remarque tout d'abord un certain nombre de mots évoquant un avant et un après, une sorte d'évolution, de transformation du point de vue de la personne, ou de la personne directement (voir tableau 1 champs lexical de l'évolution dans la partie analyse des entretiens). On remarque également qu'Alice a été très active durant les ateliers théâtre, qu'elle a réellement participé en s'impliquant : « *tout le monde à penser à jouer à fond » (A3;l.15)* (parler au « on » signifie qu'elle aussi a joué « à fond »). Elle a pu s'expérimenter, s'essayer dans différents personnages et découvrir de nouvelles choses sur elle et sur les autres. Elle qualifie même cet atelier théâtre de « *super expérience » (A12; l.50).*

ENTRETIEN N°2 : LA REUSSITE DE BAPTISTE

Baptiste, 16 ans, est l'élève le plus âgé de la classe de 3^{ème} ayant participé aux ateliers théâtre. Il avait déjà pratiqué le théâtre à l'école primaire, mais ne souvient plus vraiment de cette expérience. Baptiste s'est toujours montré motivé et enthousiaste vis-à-vis de cet

atelier bien qu'assez discret dans l'ensemble. Tous les thèmes de notre grille d'entretien ont été abordés, mais les trois thèmes qui prédominent sont le sentiment de réussite, le sentiment de confiance en soi et l'expérience.

- **Le sentiment de réussite**

Baptiste, à travers le jeu dramatique, s'est découvert de nouvelles qualités et compétences. Il se trouve plus drôle et se sent capable de faire plus de choses avec son corps et de retenir un texte par cœur (B20; l.67 et B38; l.125). On remarque plus loin que Baptiste se lance certains petits défis personnels et est curieux de voir l'étendu de ses capacités : « *J'aime bien faire des personnages comme ça bah pour m'amuser et puis aussi pour voir ce que je suis capable de faire* » (B27; l.91-92). Suite à quoi il ajoute « *J'aime bien faire certains personnages et, bah ouais j'trouve que je les fais bien* » (B29; l.96-97). On comprend que Baptiste est à la recherche de ses propres capacités et qu'il est même satisfait de celles-ci, ce qui lui procure un certain sentiment de réussite puisqu'il parvient à réaliser l'objectif qu'il s'était fixé. Ce sentiment de réussite est d'autant plus fort que ses camarades lui ont fait remarqué et lui ont vanté ses talents : « *Y en avait qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir* » (B36; l.119). Le jeu dramatique lui a également permis de trouver sa place au sein du groupe classe, et de se rendre compte qu'il était autant capable que les autres. Lorsqu'il dit « *ce qu'ils savent faire, je, je sais faire, je peux le faire* » (B41; l.134), nous fait penser que cela le rassure d'être comme les autres, d'être capable de faire autant de choses que ses camarades. C'est plus tard dans l'entretien que le sentiment de réussite de Baptiste est le plus clair lorsqu'il nous dit « *J'étais assez satisfait de moi* » (B47; l.152). A ce moment-là, il nous parle de son interprétation d'un reporter télé. On remarque ici qu'il s'agit d'une autocritique, totalement indépendante de l'avis des autres. Cependant, plus loin, lorsque nous lui demandons la cause de sa réussite, il nous fait comprendre que c'est en voyant les autres « réussir » qu'il s'est demandé « pourquoi pas moi ? » et qu'il s'est mis à croire en lui.

- **Le sentiment de confiance**

En soi

Le fait d'avoir le sentiment de réussir, d'être satisfait de lui-même, a donné plus de confiance à Baptiste. La pratique du jeu dramatique lui a permis d'affronter le regard des autres, et de s'affirmer, jusqu'à même avoir des répercussions dans vie quotidienne : « *maintenant dans la vie de tous les jours c'est sûr j'ai plus confiance en*

moi. » (B56; l.180-181), « devant les clients au stage, bah j'ose plus parler et puis bah, donner mon avis aussi » (B11; l.39). Le jeu dramatique lui a procuré plus de confiance en lui et il se respecte d'avantage, il respecte plus ses envies et ses décisions « Parce qu'avant j'arrivais pas trop à dire non, maintenant si je veux dire non je dis non, si je veux dire oui bah je dis oui mais, maintenant c'est sûr que maintenant je m'affirme un peu plus » (B56; l.181-183). Il a trouvé dans l'atelier théâtre un espace sécurisant où il pouvait exprimer ses émotions et s'expérimenter vraiment, jusqu'à s'accomplir un peu plus. (l.187 à 198).

En l'autre

L'atelier théâtre est également un espace où Baptiste a senti qu'il pouvait faire confiance aux autres. Et il s'agit ici des intervenants théâtre, qui ont su, selon lui, le mettre en sécurité et croire en lui : « Franck ouais, il m'a aidé à surmonter ma peur, parce qu'il a dit « faut pas avoir peur faut y aller quoi » et heu du coup, j'ai pu me fier à lui. Heu, toi aussi tu m'as aidé en disant « ça c'est bien vas-y tu peux le faire » » (B62; l.210-212). Dans cette intervention de Baptiste, on peut distinguer trois niveaux (nous parlerons à la première personne afin que l'explication soit plus claire) : les intervenants me font confiance et croient en moi ; j'ai donc pu leur faire confiance et m'en remettre à leur jugement, ce qui m'a ensuite encouragé à avoir plus confiance en moi. Baptiste en arrive d'ailleurs à ce même résultat lorsqu'il dit « vous m'avez apporté heu, la confiance » (B62; l.213).

• La connaissance de soi

La pratique du jeu dramatique a apporté à Baptiste « un peu plus de connaissances » sur lui-même (B2; l.11). Par exemple, à la ligne 27, Baptiste nous dit qu'il s'inspire de son futur métier (paysagiste), et donc de ce qu'il vit en stage, pour interpréter certains personnages : « quand on faisait les enchaînements avec les bruitages et les gestes et tout ça m'a fait rappeler par exemple soit à planter des choses, ou bêcher un peu ou faire un peu de pelle. Ça m'a rappelé des choses comme ça et je m'en suis inspiré » (B8; l.30-32). On comprend par là qu'il entreprend une recherche sur lui-même, et sur ce qu'il connaît, sur ce qu'il aime, pour enfin s'en inspirer et reproduire certains gestes, par exemple. Par le biais du jeu dramatique, Baptiste va engager une sorte de retour réflexif sur sa vie professionnelle et va en faire ressortir certains aspects qu'il va ensuite utiliser. De ce fait, le fait de s'inspirer de certaines actions qu'il effectue dans sa vie lui permet d'en prendre pleinement conscience et donc de mieux se connaître. De plus, cela peut aussi signifier qu'il accorde une certaine valeur à ce qu'il effectue dans sa vie. Plus loin dans l'entretien,

nous constatons que le jeu dramatique apporte plus qu'un petit de connaissance sur lui-même à Baptiste puisqu'il parle de se voir « *sous un autre angle* » (B19; l.64). Il serait donc plus juste de parler de découverte : « *bah maintenant je la vois assez, assez drôle* » (en parlant de sa personnalité) (B20; l.67). L'image qu'il a de lui-même a changé, et de façon plutôt positive.

- **La connaissance de l'autre**

Par le biais de certains exercices d'imitation comme le miroir, ou tout simplement par l'observation, Baptiste a eu l'occasion d'appréhender ses camarades d'une façon nouvelle, de les voir « *sous un autre angle* » (B16; l.55). Il a parfois été étonné des comportements de certains, qui se sont dévoilés petit à petit, et s'est rendu compte qu'ils étaient capables de faire plus de chose qu'il ne le pensait (B18; l.61-62). Chacun a joué le jeu d'interpréter des personnages, tous différents les uns des autres et dans un registre parfois très différent de ce qu'ils sont à l'origine. C'est sans doute pour cela que Baptiste a eu l'impression de les voir différemment, car en utilisant un autre masque, ils ont laissé tomber le leur. L'interprétation de certains personnages comme la personne âgée ou le noble, qui sont également des types de personnes qu'il côtoie dans la réalité, lui a permis de mieux les comprendre et d'être plus à l'aise avec eux : « *Ca m'aide à mieux les comprendre, mieux les gérer* » (B26; l.87).

- **Le sentiment d'appartenance**

Selon Baptiste, le jeu dramatique a permis à chacun de mieux se connaître et de mieux s'apprécier. Le jeu leur a permis de créer une sorte de complicité et de vivre quelque chose de fort, ensemble : « *ils se lâchent, ils se détendent et heu bah ça change tout quoi. On s'amuse ensemble* » (B17; l.57-58). Baptiste a également pu se faire une place au sein du groupe grâce à la complicité qu'ils ont pu créer entre eux en jouant, ensemble, certaines scènes ou improvisations : « *Je me sens moins en retrait mais heu je me sens plus, justement dans le groupe [...] parce qu'on pu tous jouer les uns avec les autres* » (B40; l.129-131). Avant de commencer les ateliers théâtre, Baptiste avait quelques appréhensions. Il nous explique qu'il avait peur de ne pas réussir, d'oublier son texte et de se mettre en scène devant les autres (B50; l.161-164). Cependant cette appréhension s'est peu à peu estompée au fur et à mesure qu'il pratiquait, et cela, nous explique-t-il, grâce au groupe : « *c'est le groupe en lui-même qui a fait avancer les choses* » (B53; l.171). Depuis que les ateliers théâtre ont commencé, un fort sentiment d'appartenance est né, un

sentiment d'appartenir réellement à un groupe, qui se soutient et ne se juge pas (B58; l.168-169).

- **L'expérience**

En analysant les propos de Baptiste, on s'aperçoit que le jeu dramatique a réellement été vécu comme une expérience formatrice, à tel point qu'il ressent désormais le besoin de pratiquer cette activité de temps en temps (B60; l.201). Il n'a pas vécu le jeu dramatique comme une activité isolée et indépendante des autres. L'atelier théâtre a été source de significations pour lui, et il a naturellement fait du lien entre ce qu'il pouvait jouer sur scène et sa vie personnelle et professionnelle : « *je m'inspire de mon métier pour jouer au théâtre* » (B7; l.27). Plus que faire du lien, le jeu dramatique a eu un impact sur sa vie professionnelle (l.36 à 48).

ENTRETIEN N°3 : CLEMENT ET L'APPROCHE DE LA CONFIANCE

Clément est également un élève de la classe de troisième ayant participé aux ateliers théâtre. C'est un élève plutôt discret et réservé, qui ne prend pas souvent la parole, ce qui rend parfois la communication un petit peu difficile. Cette difficulté à exprimer et à échanger s'est d'ailleurs ressentie lors de l'entretien, ce qui pourrait expliquer les réponses de Clément, qui sont pour la plupart très courtes. Nos analyses restent donc parfois assez superficielles, par manque de contenu. Il n'avait jamais pratiqué le jeu dramatique auparavant et a donc fait ses premiers pas sur scène lors de nos ateliers théâtre. Dans son discours, le thème le plus présent est la confiance en soi.

- **Le sentiment de réussite**

Lors de nos ateliers théâtre, Clément a eu l'opportunité de rentrer dans la peau de différents personnages ce qui lui a permis de maîtriser de nouvelles compétences. En effet, il explique que l'interprétation et l'apprentissage des textes ont contribué à améliorer sa capacité à s'exprimer : « *quand on se défoule déjà, avec des personnages, là c'est bien déjà. Et puis heu, quand on a appris notre texte, déjà ça nous fait heu, travailler quoi, s'exprimer* » (C7; l.19-20). Clément trouve qu'il a plus de facilité à s'exprimer mais

également que la qualité de son expression s'est améliorée : il bafouille moins, son vocabulaire s'est enrichi et vient plus spontanément (C8; l.22-23). Pour lui, le jeu dramatique a été vécu comme un réel travail, mot qu'il utilise à la ligne 20, ce qui rend le sentiment de réussite plus fort, car cette activité lui a demandé de l'effort et de la concentration et qu'il a fini par atteindre son objectif. Il constate aussi un changement de comportement chez-lui qu'il qualifie de « positif » (C18; l.49). Le sentiment de réussite est également présent lorsqu'il nous explique qu'il ne pensait pas être capable de jouer devant les autres, avant de commencer les ateliers, et qu'il en est tout autre désormais (l.104 à 108 et l.136). Cependant, ses appréhensions n'ont pas totalement disparues puisqu'il nous confie qu'il ne pense pas être capable d'interpréter son personnage pour la représentation finale. A ce propos, il nous explique que c'est le regard des personnes qu'il ne connaît pas qui l'effraie, et notamment celui des adultes. Sa crainte s'est d'ailleurs révélée trop intense puisqu'il n'est pas venu lors de la représentation.

- **Le sentiment de confiance**

En soi

Lorsque nous lui avons posé notre première question : « *J'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à une personne, selon toi ?* », Clément a tout de suite fait le lien avec la vie professionnelle et le fait que le jeu dramatique pouvait améliorer la confiance en soi et l'implication de la personne dans son métier ; il nous dit que cela permet de « *prendre sa vie en main* » (C4; l.10). cependant lorsque nous ramenons la question à lui, pour savoir si le jeu dramatique avait eu les effets qu'il nous a cités, sur lui, il nous répond à la négative. Cependant, ses propos vont quelque peu changé au fur et à mesure de l'entretien. En effet, il nous expose que le jeu dramatique lui a permis de mieux s'exprimer, mais surtout que ça lui a permis d'oser s'exprimer : « *on ose plus dire des trucs aussi. Enfin bah, ouais bah moi j'ose plus quoi* » (C8; l.23-24). Plus loin, nous comprenons que, au-delà d'améliorer sa capacité à s'exprimer, le jeu dramatique revêt pour lui un certain apprentissage : « *ça m'a appris à savoir communiquer* » (C20; l.55-56). Et c'est surtout à travers les moments de travail en groupe, avant les improvisations, lorsqu'il s'agit de se mettre d'accord sur l'histoire et les personnages, que Clément a dû faire entendre sa voix et communiquer avec les autres. Finalement, la plupart du temps, ses camarades n'avaient pas le courage de présenter leur improvisation, et Clément, plus volontaire que

jamais, n'a vu aucun inconvénient à la jouer tout seul : « *Bah personne voulait le faire donc heu j'ai...Y a pas de honte à avoir quoi* » (C27; l.74). Le regard de l'autre est très important pour Clément, et surtout le regard du spectateur. Clément va avoir plus confiance en lui lorsque le public va rire ; il se sentira moins jugé : « *Ils étaient tous en train de rigoler, ils jugeaient pas trop quoi* » (C36; l.96). Si l'on relit les propos de Clément (l.86 à 96), on comprend que les spectateurs rient du personnage et de la situation que leur propose Clément à ce moment-là, c'est lui qui provoque ces rires intentionnellement. C'est le fait d'obtenir, chez les autres, une réaction espérée et induite qui fait qu'il va avoir plus confiance en lui. On peut également parler de sentiment de reconnaissance. Depuis qu'il a commencé les ateliers théâtre, Clément a moins peur de se montrer devant les autres (C54; l.138). A la ligne 155, Clément nous parle de son costume (qu'il nomme « déguisement »). Cet élément, évoqué peut-être au hasard, n'est pas si anodin que cela. En effet, le fait de porter un costume a permis à Clément de prendre un peu plus confiance en lui et d'oser jouer son personnage. Le costume protège et libère l'acteur.

En l'autre

Avant de commencer les ateliers théâtre, Clément ne se sentais pas capable de jouer devant les autres. Cependant, avec le temps, il a appris à mieux connaître ses camarades, il a identifié leurs réactions, il s'est lui-même dévoilé auprès d'eux. Et c'est le fait de mieux les connaître qui lui a permis de leur faire confiance, et d'avoir confiance en lui : « *Ouais c'est vrai que ça va mieux parce que c'est vrai qu'on connaît mieux les gens* » (C45; l.117). Il a notamment appris à connaître un de ses camardes, Julien, avec qui il joue sa scène dans la pièce. Lorsqu'il nous parle de lui, le sentiment de confiance en l'autre est évident : « *Bah vu que j'suis avec Julien déjà heu il est, quand on joue la scène il est, il est concentré quoi il est là en train de faire son texte. Il, il a joué le jeu quoi, il va pas s'arrêter et puis partir quoi.* » (C57; l.146-148). Il peut compter sur lui, et cela est très sécurisant pour Clément, cela lui permet d'aller jusqu'au bout. Plus loin, Clément nous parle de la confiance qu'ont pu lui inspirer les intervenants en théâtre, et qui lui a permis d'avancer : « *comme je savais pas mon texte ça va ils ont été indulgent quoi, et puis ils m'ont dit de répéter avec mes mots à moi et puis ça m'a rassuré quoi* » (C60; l.155-157). Les intervenants ont été compréhensif avec Clément et lui ont fait comprendre qu'il pouvait tout à fait jouer sa scène en utilisant ses propres mots, et de ce fait, ils ont donné de la valeur à ses mots, du crédit à son discours.

- **La connaissance de soi**

Clément n'aborde pratiquement pas ce thème, et il a été difficile de savoir si le jeu dramatique l'a aidé à mieux se connaître. Le seul indice que nous avons est le suivant : « *Bah jouer un autre rôle, déjà ça, déjà c'est autre chose, de, de nous.* » (C28; l.76). Peut-être veut-il dire qu'interpréter un personnage lui a permis de se découvrir dans un nouveau registre, de se voir sous un autre angle, de se découvrir un peu.

- **La connaissance de l'autre**

Le jeu dramatique a permis à Clément de mieux connaître ses camarades. Il découvre de nouvelles facettes de leur personnalité, des choses qu'il ne soupçonnait pas, et qu'il n'aurait probablement pas pu découvrir sans le jeu dramatique. Il se rend compte qu'ils s'ouvrent à lui, qu'ils lui donnent accès à une nouvelle intimité : « *ils s'ouvrent plus et bah des fois ils font des trucs qui leur ressemblent pas* » (C13; l.36-37), et ces « trucs qui leur ressemblent pas » lui a permis de les trouver « *plus marrant qu'avant* » (C14; l.39). Le fait de mieux connaître les autres a aidé Clément à être plus à l'aise avec eux (l.50 à 56). Il était important pour lui de connaître personnellement ses camarades, et de ne pas se fier à ce qu'il avait pu entendre sur eux : « *Ca m'a permis, bah déjà de connaître un peu plus les autres. Parce que si on connaît pas bien les gens après on peut pas, on peut pas les juger quoi. C'est mieux de connaître les autres soi-même* » (C20; l.53-55). Il a besoin de connaître autrui avant de pouvoir lui faire confiance et d'avoir confiance en lui : « *c'est vrai que ça va mieux parce que c'est vrai qu'on connaît mieux les gens* » (C45; l.117).

- **Le sentiment d'appartenance**

Mieux connaître les autres a favorisé l'entraide, la complicité, la collaboration et a développé un sentiment d'appartenance chez Clément : « *Non bah non, maintenant c'est mieux. On s'entend bien et puis...On est plus soudé quoi on va dire.* » (C15; l.42-43). Ce sentiment d'appartenance a aussi été favorisé par les travaux de groupe, avant les improvisations lorsqu'il était question d'organiser l'histoire, les personnages, la chute, etc. Dans ces moments-là, chacun doit jouer un rôle et apporter sa petite pierre à l'édifice, et ce qui a fait que Clément s'est peut-être senti un peu plus dans le groupe : « *Ouais bah quand on faisait des choses devant les autres, on a pas mal communiqué parce que fallait savoir qui fait quoi et tout, et bah du coup on a bien avancé* » (C23; l.63-64).

- **L'expérience**

Nous n'avons pas réussi à approfondir les questions et à aller plus loin dans notre raisonnement car Clément s'exprimait très peu. C'est pourquoi il nous est difficile d'analyser le thème de l'expérience. Nous l'avons vu, certains aspects du jeu dramatique ont eu des effets plutôt positifs sur Clément, et nous pouvons affirmer qu'il y a parfois eu des changements chez-lui, mais ces éléments sont trop superficiels pour que nous certifiions qu'il s'agit-là d'une réelle expérience pour lui.

9.3- Analyse croisée des entretiens et interprétation

L'analyse croisée des entretiens nous permet de comparer les discours de nos trois interviewés afin de comprendre au mieux comment le jeu dramatique a pu favoriser le développement de leur estime de soi. Nous allons donc, pour cela, suivre les mêmes étapes que précédemment.

- **Le sentiment de réussite**

Alice, Baptiste et Clément ont tous trois éprouvé et développé un sentiment de réussite en pratiquant le jeu dramatique. En effet, si l'on reprend la définition de William James, l'estime de soi se définirait par : « *la cohésion entre ses aspirations et ses succès* (Jacques Hillion citant William James, 2009 : 24) ». Or si l'on en juge par le discours de nos trois interviewés, on remarque qu'avant que de commencer les ateliers théâtre, la peur de ne pas réussir était bien présente. Et une personne ayant peur de ne pas réussir signifie bien qu'elle craint l'échec, mais qu'elle souhaiterait réussir. Ce sentiment de réussite s'exprime différemment selon nos trois enquêtés. En effet, pour Clément il s'agissait d'oser s'exprimer devant les autres, chose qu'il n'envisageait pas auparavant mais qu'il a accompli avec l'aide du jeu dramatique, en travaillant des textes et en ayant la possibilité d'incarner des personnages. Pour Baptiste, il s'agissait également d'oser jouer devant les autres, mais on remarque une exigence de plus que Clément. Jouer un personnage devant les autres est une chose, mais bien l'interpréter en est une autre. L'un des succès de Baptiste réside dans le fait qu'il a été satisfait de ses interprétations : « *J'étais assez satisfait de moi* » (B47; l.152). De plus, il s'est rendu compte qu'il était capable de faire beaucoup de choses d'un point de vue corporel. Pour Alice, il s'agit surtout d'un sentiment

de réussite partagé : réussir ensemble. Etre capable de régler des conflits, de collaborer avec les autres, de construire quelque chose avec comme seul matériau leur imagination et être actrice de cette agencement est un réel succès pour elle : « *on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de de, de grand quoi, de bien* » (A2; l.15-17). Elle nous parle même de fierté (A10; l.43).

- **Le sentiment de confiance**

On constate que le sentiment de réussite que chacun des trois interviewés a développé a influé sur leur sentiment de confiance en eux. Réussir dans un domaine permet d'avoir plus confiance en soi, dans ce domaine-là. Le jeu dramatique a développé l'imagination d'Alice, ce qui la rend plus confiante sur scène ; tant est si bien qu'elle aurait pu jouer pendant longtemps : « *une fois que j'étais lancée j pouvais plus m'arrêter* » (A26; l.11-112). Comme le démontrait Christiane Page, le jeu dramatique est un espace sécurisant où l'on peut « *s'exposer en toute sécurité et s'expérimenter* (1998 : 19) ». Et c'est ainsi qu'Alice l'a vécu lorsqu'elle dit : « *je peux laisser exprimer ce que j ressens sans avoir peur, et ça heu, bah ça ça fait du bien* » (A39; l.166-167). En ce qui concerne Baptiste, la confiance qu'il a acquit en pratiquant le jeu dramatique a eu un impact dans sa vie professionnelle : « *devant les clients au stage, bah j'ose plus parler et puis bah, donner mon avis aussi* » (B11; l.38-39). Faire l'expérience du jeu lui a permis de mieux comprendre qui il était, il « *s'affirme un peu plus* » (B56; l.183), il est moins timide (B58; l.192), et tout cela l'a aidé à trouver une certaine harmonie : « *J'ai plus peur maintenant, j'avance* » (B58; l.195). Quant à Clément, se mettre dans la peau de personnages l'a protégé et lui a permis d'exprimer de choses nouvelles en toute sécurité. S'exprimer sur scène, derrière son personnage, l'a aidé à oser s'exprimer dans la vraie vie : « *on ose plus dire des trucs aussi. Enfin bah, ouais bah moi j'ose plus* » (C8; l.23-24).

- **La confiance en l'autre**

La confiance en soi, qu'on pu acquérir chacun des interviewés, a été favorisé par la confiance qu'ils ont pu avoir en l'autre. Comme nous déjà évoqué précédemment, j'ai

confiance en toi, tu as confiance en moi donc j'ai confiance en moi. Savoir que quelqu'un que l'on estime, en qui on a confiance, nous supporte et a confiance en nous, nous fait croire en nous. De plus, on est plus à même de se lâcher et d'être nous-mêmes lorsque nous nous trouvons dans un espace sécurisant et avec des personnes en qui on peut avoir confiance. Le jeu dramatique a permis à Alice d'avoir confiance en ses camarades de jeu et de former un réel esprit de groupe : « *Ouais, fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais...Puis de ce qu'on avait fait ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe quoi. J'ai trouvé ça, super bien quoi* » (A11; l.46-47). Dans le discours de Clément on retrouve également cette idée de confiance en l'autre, lorsqu'il nous parle de son camarade de jeu sur qui il pouvait compter : « *il a joué le jeu quoi, il va pas s'arrêter et puis partir quoi* » (C57; l.147-148). Pour Baptiste ainsi que Clément, c'est la confiance qu'ils ont pu avoir envers leurs deux intervenants respectifs qui les a aidés : « *Franck ouais, il m'a aidé à surmonter ma peur (...) j'ai pu me fier à lui* » (B62; l.210-211), « *ils m'ont dit de répéter avec mes mots à moi et puis ça m'a rassuré quoi* » (C60; l.156-157).

- **La connaissance de soi**

Avant que le jeu dramatique leur permette d'avoir plus confiance en eux, il leur a permis de se connaître davantage et de se découvrir pour certains. En effet, Alice et Baptiste ont eu l'occasion de s'essayer en endossant un personnage et de se découvrir sous un nouveau jour. Alice s'est rendu compte que jouer lui permettait de communiquer avec les autres sans être elle-même. A travers des personnages, elle a pu échanger avec autrui, montrer et recevoir : « *En fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes en fait, nous, on ouvre quelque chose de, on ouvre quelque chose d'autre de nous et j'trouve que c'est vraiment, trop bien quoi* » (A34; l.149-151). Le jeu a également permis à Alice et Baptiste de faire du lien avec leur vie, de s'inspirer de leur vie quotidienne et professionnelle pour créer leurs personnages, et de ce fait, ils accordent de la valeur à ce qu'ils connaissent puisqu'ils s'en servent pour créer : « *je me sers de la, de la vie de tous les jours pour heu, pour faire quoi* » (A29; l.124), « *je m'inspire de mon métier pour jouer au théâtre* » (B7; l.27). C'est une manière d'explorer leur vie. Nous n'avons relevé qu'un élément ayant un lien avec la connaissance de soi dans le discours de Clément lorsqu'il nous dit « *jouer un autre rôle, déjà ça, déjà c'est autre chose, de, de nous* » (C28; l.76).

- **La connaissance de l'autre**

Connaître l'autre favorise la confiance en l'autre et parfois même la confiance en soi. Et le jeu dramatique leur à tous permis de découvrir autrui. En effet, lorsque Baptiste nous dit *« je me lâche parce que je sais que tout le monde se lâche aussi alors je peux bien me lâcher, je peux donner tout ce que j'ai »* (B52; l.168-169), nous pouvons dire que le fait d'observer les autres dans l'action, dans l'oser agir et l'oser dire, a permis à Baptiste d'oser lui aussi. Et le fait de mieux les connaître l'aide à *« mieux les gérer »* (B26; l.87). Pour Alice, le jeu dramatique a contribué non seulement à mieux connaître les autres (L.29-33), mais a également participé à régler des conflits (L.18-22). Pour Clément, mieux connaître les autres l'aide à mieux les apprécier : *« je le connais maintenant donc on se marre quoi »* (C33; l.87-88).

- **Le sentiment d'appartenance**

Selon Boucher et Morose, le sentiment d'appartenance serait *« ce que ressent un individu concernant son appartenance à un groupe, à une organisation ou à une institution. Le fait de se sentir bien ou chez soi à l'école, le fait de se sentir utile au groupe et solidaire des autres constituent des indicateurs du sentiment d'appartenance d'une personne. Plus un individu a un fort sentiment d'appartenance à un groupe, plus il a tendance à adopter les valeurs, les normes et les règles de conduite de ce groupe »* (Louis-Philippe Boucher, Joseph Morose ; 1990 : 417). A travers le discours d'Alice, de Baptiste et de Clément, on discerne un certain sentiment d'appartenance qui se serait développé lors des ateliers théâtre. C'est chez Alice que l'on remarque le plus fort sentiment d'appartenance. Tout d'abord, on ressent une nette identification au groupe par l'utilisation fréquente du pronom *« on »* à la place du *« je »* dans la majeure partie de l'entretien. De plus, Alice attribue ses succès au groupe entier, et non à elle seule : *« on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi »* (A3; l.20). Pour parler de son groupe théâtrale, elle utilise même le mot *« équipe »* (A11; l.47). Grâce au jeu dramatique, nous avons l'impression qu'Alice a vraiment eu le sentiment de se sentir utile aux autres et à son groupe et qu'un fort sentiment de solidarité s'est formé entre eux : *« fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais...Puis de ce qu'on avait fait ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe »* (A11; l.46-47). Ajoutons que *« L'estime de soi se nourrit du sentiment d'être compétent et du sentiment d'être aimé* (Jacques Hillion 2009 : 27) ». En effet, il nous semble qu'au-delà de se sentir utile, Alice s'est sentie appréciée, acceptée et reconnue par les autres : *« les autres ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de continuer »* (A27; l.115-

116). Baptiste et Clément aussi ont développé un sentiment d'appartenance grâce au jeu dramatique. Pour Clément, les situations de jeu ont rapproché les individus jusqu'à former un groupe soudé en s'entendant bien (C15; l.42-43). Pour Baptiste, le besoin de reconnaissance est assez visible lorsqu'il dit : « *Y en avait qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir et tout, et puis ça me permet de me lâcher en fait* » (B36; l.118-120). Selon lui, le groupe était déjà formé à l'origine, mais lui n'en faisait pas partie. Mais le jeu dramatique lui a permis d'intégrer ce groupe, et d'y trouver sa place car chacun, à travers l'interprétation de personnages, a pu à la fois se côtoyer et se connaître un peu plus : « *Je me sens moins en retrait mais heu je me sens plus, justement dans le groupe...heu comment dire, je me sens plus avec les autres, parce qu'on pu tous jouer les uns avec les autres* » (B40; l.129-131).

- **L'expérience**

Nous avons l'impression que le jeu dramatique a été vécu, pour Alice et Baptiste, comme une réelle expérience. Pour Clément en revanche, il nous est impossible de savoir exactement s'il en est de même, peut-être justement parce que ce n'est pas le cas. Dans notre partie conceptuelle concernant l'expérience, nous avons vu que pour qu'il y ait expérience, il fallait que celle-ci soit suivie d'une réflexion, afin d'y donner du sens, de faire du lien avec nos expériences passées ou à venir et d'apprendre de cette expérience : « *lorsque les gens réfléchissent à ce qu'ils vivent, ils apprennent de leurs expériences* (Bourassa, B., Serre, F., Ross, D, 1999 : 13) ». Lors des ateliers théâtre, après chaque exercice, improvisations ou petites scénettes, nous prenions un temps avec les élèves pour en parler. Nous posions des questions telles que : « qu'est-ce que cet exercice suppose ? », « à quoi ça sert ? », qu'a-t-on développé ici ? », « quels sont vos ressentis quant à la scène que vous venez de jouer ? », « qu'avez-vous fait pour exprimer tel ou tel sentiment ? », « quelles sont vos impressions, etc. Il s'agissait de parler l'expérience, de faire un retour réflexif sur ce que les joueurs venaient de vivre. Nous supposons que, même si un élève ne prenait pas la parole, il réfléchissait quand-même à ce qu'il venait de faire. De plus, comme nous l'avons également évoqué dans notre partie conceptuelle, dans l'atelier, les élèves étaient voués à changer de « statut » très régulièrement : acteur (lorsqu'il joue), spectateur (lorsqu'il regarde les autres). Et, lorsque l'on est spectateur et que l'on regarde l'autre jouer, on ne peut s'empêcher d'opérer à une sorte de comparaison avec ce que l'on vient de jouer, ou ce que l'on va jouer plus tard. On observe, et par la

même occasion on apprend des choses, on remarque que la personne qui joue, aborde le personnage d'une façon différente de ce que nous envisagions, et il n'est pas question ici de jugement. D'une certaine façon, on s'identifie, et on repense notre jeu. Nous pensons également que l'exercice de l'entretien semi-directif peut faire l'objet d'un retour réflexif intéressant pour les élèves qui y ont participé. Dans le discours d'Alice et Baptiste, on remarque qu'ils ont eu l'occasion de repensé à ce qu'ils avaient réalisé dans les ateliers, qu'ils y avaient réfléchi après : « *j'en ai beaucoup rigolé quand j'y ai repensé parce que bah c'était bien quoi c'que j'ai fait donc heu* » (A10; l.43-44), « *parce que je repensais au théâtre quoi et puis aux gestes aussi qu'on avait fait* » (B12; l.42-43).

- **La question du temps**

A la fin de notre atelier théâtre, nous avons fait le constat, avec les intervenants, que la pratique du jeu dramatique nécessitait de la régularité. En effet, pour que le jeu dramatique soit efficace et pourvu de sens, il faut pouvoir le pratiquer souvent et que l'on se souvienne de la dernière séance, pour que l'élaboration de la mise en scène et des personnages ne soit pas oublié. Les intervenants installent de nombreux rituels et des manières spécifiques de faire lors de leurs séances, ce qui permet aux élèves de se sentir de plus en plus en sécurité, car ils savent parfaitement comment se déroulera la séance, ils maîtriseront de mieux en mieux les exercices, et évolueront plus facilement. Or, lorsqu'il y a un trou de plusieurs semaines, les schémas et les rituels préétablis sont souvent à reconstruire. De plus, il faut du temps pour les différents processus sous-tendus dans le jeu dramatique opèrent. Le discours d'Alice évoque d'ailleurs le thème du temps dans ce sens : « *je sais que, ça s'passe bien parce qu'on a eu plusieurs séances* » (A15; l.58).

Conclusion

Nous arrivons ainsi au terme de notre recherche concernant l'impact du jeu dramatique sur l'estime de soi. Elle nous a confirmé que la pratique du jeu dramatique favorise le développement de l'estime de soi chez la personne qui le pratique, à condition que cette pratique soit régulière et qu'elle soit réalisée sur un laps de temps assez long. En effet, le jeu dramatique étant un travail d'exploration de soi et de ses capacités, il nécessitera du temps et de la fréquence afin que l'individu puisse y donner du sens et vivre une réelle expérience.

Notre question de départ nous amenait à nous interroger sur l'impact du jeu dramatique sur la confiance en soi ; et grâce à nos recherches, nourries par nos lectures conceptuelles sur le jeu dramatique, l'expérience et l'estime de soi, ainsi que nos investigations sur le terrain, nous avons pu faire évoluer notre question jusqu'à la problématiser : *en quoi le jeu dramatique peut-il favoriser le développement de l'estime de soi chez des jeunes en MFR ?* Afin de répondre à cette question, nous avons élaboré plusieurs hypothèses, que nous avons explorées à travers des entretiens semi-directifs, réalisés avec trois élèves de la classe de troisième de la Maison familiale rurale participant à un atelier théâtre. Celui d'Alice, 15 ans, ayant déjà pratiqué le théâtre en classe de 6^{ème} et qui en garde un très bon souvenir ; celui de Baptiste, 16 ans, ayant également pratiqué le théâtre à l'école primaire mais ne gardant pas un très bon souvenir de cette expérience; et celui de Clément, n'ayant jamais pratiqué le théâtre. Ces trois personnes ont donc toutes trois un rapport assez différent avec le jeu dramatique, ce qui nous a permis de recueillir des données plus riches et ne s'enfermant pas dans un seul type de profil. Cependant les résultats de cette recherche ne peuvent être généralisés à tous les jeunes individus pratiquant le jeu dramatique, car il s'agit là d'une approche.

Nous allons dès à présent confronter nos hypothèses à notre étude de terrain afin de répondre plus précisément à notre question de recherche. Les hypothèses étaient les suivantes :

- *la pratique du jeu dramatique, par des exercices d'interprétation, permet de mieux appréhender son corps, de prendre conscience de ses capacités et de découvrir ou de mieux maîtriser ses émotions afin de développer une meilleure connaissance de soi.*

Cette hypothèse s'est confirmée dans les trois discours de nos interviewés. En effet, chaque entretien a validé le fait que rentrer dans la peau d'un personnage permettait à l'individu de s'expérimenter et de s'explorer plus en profondeur, d'un point de vue aussi bien physique qu'émotionnel. Alice, Baptiste et Clément ont tous trois appris à mieux se connaître eux-mêmes et se sont découverts de nouvelles habiletés et capacités. Mieux se connaître permet d'avoir un regard plus juste sur soi, et peut-être même de mieux s'accepter tel que l'on est, car nous aurons plus confiance en nous.

- *Le jeu dramatique suppose une exposition du sujet (devant un public) et une certaine prise de risque, qui, une fois dépassées, développeront un sentiment de réussite et de confiance chez l'individu.*

Cette hypothèse a également été confirmée dans nos entretiens. Baptiste, Clément et Alice nous ont tous trois fait part de leurs appréhensions avant de commencer les ateliers théâtre. Il s'agissait de la peur de jouer devant les autres, la peur de ne pas réussir, la peur d'oublier son texte, ou qu'il y ait une mauvaise ambiance de groupe, etc. Cependant, au fur et à mesure qu'ils ont pratiqué le jeu dramatique, ces appréhensions ont disparus pour laisser place à un sentiment de réussite et de confiance. Le jeu dramatique les a aidés à se surpasser, à s'investir et à construire quelque chose avec leur possibilité. Ils se sentent capables d'entreprendre plus de choses, ils se respectent peut-être même un peu plus.

- *Pratiquer le jeu dramatique présuppose d'être régulièrement au contact des autres, permettant ainsi de mieux les connaître et favorisant l'estime, la confiance en l'autre et le sentiment d'appartenance.*

Il est vrai que pour chaque interviewé, un sentiment d'appartenance s'est plus ou moins développé. Les élèves ont été amenés à échanger plus qu'ils ne l'auraient cru, et une réelle complicité est née de ces échanges de jeu. Ils ont appris à se connaître différemment, sous le biais de personnages, dans un autre contexte, avec d'autres liens et d'autres

préoccupations. La confiance en eux qu'ils avaient acquis au fur et à mesure a été nourrie par la confiance qu'ils ont pu avoir en l'autre et la confiance que les autres leur ont accordée. Sentir que l'on appartient à un groupe est sécurisant et nous donne une valeur : on devient alors important aux yeux des autres, on a une utilité, on a une place. Dans ce contexte, l'estime que l'on a de soi ne peut être que stimulée.

Hypothèse n°4 : *La pratique du jeu dramatique permet à l'individu de s'explorer et de s'expérimenter dans de nouvelles situations et suppose une sorte de transformation de lui-même, ou tout du moins, une nouvelle image de soi. C'est en cela que le jeu dramatique est une expérience.*

Cette hypothèse a été validée par deux des entretiens : celui d'Alice et celui de Baptiste. Cependant celui de Clément nous laisse penser que le jeu dramatique n'a pas été vécu comme une réelle expérience. Les ateliers théâtre ont eu un certain impact sur Clément, un impact plutôt positif car il a appris à mieux se connaître, à découvrir les autres et à avoir plus confiance en lui. Alors que pour les deux autres interviewés, le changement et l'image positive qu'ils ont d'eux-mêmes, grâce au jeu dramatique, est évidente, pour Clément, cela reste plus incertain. Clément était le seul à n'avoir jamais fait de théâtre avant, et peut-être est-ce en cela que son vécu diffère des autres. Alice et Baptiste s'étaient déjà produits devant autrui, ils connaissaient certains exercices, et avaient déjà eu l'occasion de s'expérimenter. Le jeu dramatique n'était pas une découverte pour eux et le fait qu'ils aient déjà pratiqué cette activité leur a peut-être permis de porter leur attention sur eux-mêmes, et non sur la découverte de cette activité, comme l'a peut-être fait Clément.

Nous souhaiterions maintenant profiter de cette conclusion pour faire un petit retour réflexif sur notre recherche et évoquer les quelques difficultés que nous avons rencontrées. Une des difficultés que nous avons rencontrée réside dans la réalisation des entretiens et du public choisit. En effet, il était parfois difficile pour les interviewés de s'exprimer, de mettre des mots sur leurs pensées, ou de ne pas se sentir bousculer dans leur intimité. Ils ont parfois eu des difficultés à comprendre nos questions et à comprendre le sens et le but de nos recherches et donc des entretiens. Il est vrai qu'il s'agissait de nos premiers entretiens, et nous n'étions pas tout à fait à l'aise nous non plus. Nous aurions aimé approfondir les entretiens et aller plus loin dans nos questionnements. Quoi qu'il en soit, nous avons beaucoup appris de cette méthodologie, et le fait que notre public soit aussi

jeune nous a rendus plus à même de réagir face aux imprévus et à nous adapter face à la spontanéité des jeunes.

Malgré ces difficultés, nous avons tout à fait pu analyser les données recueillies. Tous les thèmes ont été abordés, mais, après analyse, nous avons sous-estimé l'importance de l'autre dans la construction et le développement de l'estime de soi. Dans chacun des entretiens, un des thèmes les plus récurrents étaient le rapport à l'autre, et ce qu'autrui peut nous apprendre sur nous-mêmes. Le thème de la reconnaissance a également été abordé plusieurs fois par les interviewés. Nous avons compris, à travers le discours de nos trois sujets, à quel point être reconnu par l'autre était important à leurs yeux et que cela favorisait l'image qu'ils ont d'eux-mêmes. Nous avons également compris que l'estime de l'autre était tout aussi important que l'estime de soi, et qu'elle n'était souvent pas dissociable. Nous avons véritablement besoin des autres pour nous construire, et estimer les autres, nous aide à mieux nous estimer nous-mêmes. Nous nous rendons alors compte que notre question de recherche pourrait être voué à évoluer à nouveau, et donner lieu à une nouvelle recherche. Elle deviendrait alors : « en quoi le jeu dramatique peut-il favoriser le développement de l'estime de soi et de l'autre chez celui qui le pratique ? ».

ANNEXES

GRILLE D'ENTRETIEN

Question de départ :

- J'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à une personne, selon toi ?
- Peux-tu me raconter précisément un exercice de théâtre où tu as pu constater cela...

Le rapport à l'autre et le sentiment d'appartenance :

- Peux-tu me dire si le théâtre t'a aidé à mieux communiquer avec les autres ?
- Le théâtre t'a-t-il permis de redécouvrir les autres élèves, ou tout du moins de les voir différemment ?
- La pratique du théâtre t'a-t-elle permis de te sentir plus à l'aise dans le groupe ?

La connaissance de soi :

- Racontes-moi ce que ça t'as apporté d'interpréter un personnage ?
- Quels sont les personnages que tu as préféré interpréter au théâtre et pourquoi ?
- Tu prends du plaisir à être quelqu'un d'autre ? Pourquoi ?
- De quoi t'inspires-tu pour interpréter ces personnages ?
- Et en ce qui te concerne, le théâtre t'a-t-il permis de te voir différemment ?

Le sentiment de réussite :

- Es-tu satisfait/content de toi lorsque tu joues un rôle en théâtre ? Pourquoi ?
- Avant de commencer les ateliers :
 - Avais-tu des appréhensions avant de commencer les ateliers théâtre ?
 - Pensais-tu que tu ne serais pas capable de faire certaines choses ?
- Après avoir commencé :
 - Et maintenant que nous avons commencé les ateliers, te sens-tu capable de faire plus de choses ?

Le sentiment de confiance :

- Le théâtre t'a-t-il permis d'avoir plus confiance en toi ?
- Et en les autres ?

Annexe 2

ENTRETIEN N°1 : ALICE

- 1 a1 : *Alors, j'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à une*
2 *personne ?*
- 3 A1 : Heu...Ca pourrait ouvrir l'esprit heu, l'esprit d'équipe d'abord, de parler devant
4 plusieurs personnes. De s'ouvrir en fait. Et heu, l'esprit d'équipe en faisant du théâtre à
5 plusieurs. Heu pour s'ouvrir aux gens, j'pense. Ca peut aider à, à s'exprimer devant bah,
6 devant un public.
- 7 a2 : *Et toi tu peux me raconter précisément par exemple un exercice de théâtre où tu as pu*
8 *constater ce que tu me dis là ?*
- 9 A2 : Alors heu par exemple quand on a, on a, fait une scène, dont on devait heu, on devait
10 deviner les mots.
- 11 a3: *Oui...*
- 12 A3 : Et qu'on a mit en place à plusieurs. A cinq, six, on a mit en place une pièce de théâtre.
13 Donc heu chacun avait un rôle précis, à jouer. Et puis bah dans l'coup ça s'est passé dans une
14 clinique vétérinaire, avec une femme de ménage heu un...Un médecin. Et heu, bah tous, tous
15 les clients et tout ça. Et heu, bah dans l'coup tout le monde à penser à jouer à fond, on avait
16 pas d'textes, on avait rien et on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de de, de
17 grand quoi, de bien. Heu, juste en se regardant et heu en s'exprimant. J'trouve que c'est, c'est
18 génial. On a pu tous se comprendre. Même si y avait des, des différents petits soucis entre
19 nous bah on a essayé de, on s'est dit bon allé, on va tous se mettre comme ça on va, on va
20 essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi. Puis dans l'coup bah après
21 bah, ça nous a, on s'est reparlé puis tout ça, par rapport au théâtre ça nous a... Ouvert les yeux
22 que ça servait à rien quoi, qu'on s'fâche.
- 23 a4 : *Donc en fait tu veux dire que le théâtre t'as permis heu, de mieux communiquer avec les*
24 *autres...*
- 25 A4 : Oui, voilà.
- 26 a5 : *D'accord. Et heu, est-ce que ça t'as aidé à te sentir plus à l'aise ?*
- 27 A5 : Ah oui oui, moi heu parce que j'avais pas encore heu les, les élèves que j'avais avec moi
28 n'avaient pas encore vu heu ce personnage de moi, que j'pouvais donner et heu, comment
29 j'pouvais me comporter heu, en faisant du théâtre quoi. Et puis voir, moi aussi j'ai pu voir
30 comment on pouvait se comporter, imaginer tout ça et heu j'ai pu découvrir autre chose
31 d'autre, des choses qu'on connaît plus ou moins.
- 32 a6 : *T'as pu découvrir d'autres facettes heu d'eux-mêmes...*
- 33 A6 : Oui.
- 34 a7: *Comme ils ont pu découvrir d'autres facettes de toi...*
- 35 A7 : Ouais, tout à fait.
- 36 a8: *Et tu as pu découvrir d'autres facettes de toi-même également ?*
- 37 A8 : Oui, c'est vrai oui, beaucoup plus d'imagination j'trouve...
- 38 a9: *Oui...*
- 39 A9: ...Que les années précédentes, parce que j'en avais déjà fait, et heu, j'avais beaucoup plus
40 d'imagination, dans heu, c'que j'ai fait. Et heu...

41 a10 : *Ca t'as surpris de te rendre compte que tu avais plus d'imagination qu'avant ?*

42 A10 : Heu ouais, ouais ça m'a surpris un peu ouais, ouais ouais quand-même. Puis bon bah
43 j'en ai beaucoup rigolé quand j'y ai repensé parce que bah c'était bien quoi c'que j'ai fait
44 donc heu. J'étais fière quoi.

45 a11 : *T'étais fière ?*

46 A11 : Ouais, fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais...Puis de ce qu'on avait fait
47 ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe quoi. J'ai trouvé ça, super bien quoi.

48 a12 : *Donc heu tu as aimé faire du théâtre...*

49 A12 : Ouais, ah ouais, bah ouais ouais bah y a pas d'soucis. Ah moi j'suis...Bah c'est une
50 super expérience.

51 a13 : *Tu avais des appréhensions avant de commencer l'atelier théâtre ?*

52 A13 : Non. Non non parce que j'en avais déjà fait donc heu, je savais...Mais des
53 appréhensions par rapports aux, à l'ambiance...

54 a14 : *à l'ambiance...*

55 A14 : Ouais bah, l'ambiance de la classe heu...était pas super quoi. Y en a toujours qui, qui,
56 qui cassent tout là.

57 a15 : *Et maintenant ?*

58 A15 : Maintenant je sais que, ça s'passe bien parce qu'on a eu plusieurs séances et je sais que
59 ça s'passe très très bien. Et y a pas d'soucis j'pourrais refaire ça tous les jours, parce que je
60 sais que maintenant on s'comprend, parce que rien qu'en se regardant on peut imaginer la
61 suite de, d'une histoire quoi.

62 a16 : *Et heu...Le projet théâtre il était obligatoire, et s'il avait été proposé comme ça, est-ce*
63 *que tu t'y serais inscrite ?*

64 A16 : Ah ouais sans hésiter hein. Ah oui directement je m'y présenterai pour...Sans
65 problème. Même si, bah déjà l'année dernière y avait un projet comme ça et j'avais pas eu de
66 soucis, j'trouve que, que c'est génial.

67 a17 : *hm...*

68 A17 : Le théâtre c'est vraiment... Y en a qui n'était pas partant au début ils étaient « boh on
69 fait du théâtre et tout ça », mais j'trouve que, que c'est génial quoi. Pis, dans l'coup bah ceux
70 qui on dit ça ils se sont rendus compte que, j pense qu'ils se sont rendus compte que c'était
71 bien quand-même.

72 a18 : *Tu penses ?*

73 A18 : Ah oui, ah j'en suis sûre parce que je vois, j'en vois heu qui n'aimait pas et que
74 maintenant ils le font avec moi et que, qu'ils adorent. Ah ouais moi j'en suis persuadée de ça.

75 a19 : *Est-ce que tu peux raconter l'exercice de théâtre qui t'as le plus marquée ?*

76 A19 : ...L'exercice de théâtre qui m'a le plus heu...C'était là où heu, on devait imiter des
77 gens. On avait heu, par exemple à imiter heu, un, un mendiant. Alors là fallait en quelques
78 minutes fallait, fallait trouver comment se mettre, et puis bah on était plusieurs dans la salle
79 alors ça m'a, enfin moi j'ai eu peur de faire la même chose que les autres. Donc j'ai essayé de
80 différencier ce qui pouvait être différent des autres en fait.

81 a20 : *Oui...*

82 A20 : ce qui pouvait vraiment marquer, mais heu...

83 a21 : *T'avais envie de...*

- 84 A21 : qu'il y ait une touche de plus quoi, un...qui soit différent, que, par exemple parce qu'il
85 y en avait plusieurs qui étaient assis par terre avec heu les mains ouvertes. Donc heu là j'ai pu
86 voir et j'me suis dit « comment je vais me mettre ? » et j'vais voir ce que je peux faire avec
87 mon corps et puis heu voilà.
- 88 a22 : *T'étais dans la recherche de quelque chose.*
- 89 A22 : de quelque chose oui.
- 90 a23 : *c'était une exploration...*
- 91 A23 : Oui.
- 92 a24 : *Et alors tu as trouvé quoi ?*
- 93 A24 : Heu j'avais trouvé, alors là je sais plus du tout...Qu'est-ce que j'avais fait ? J'avais fait
94 un peu un air heu, un air vraiment triste et heu, vraiment désespéré quoi. Heu, j'avais fait la
95 tête qui penchait, vraiment des petits trucs qui font que, bah ça change tout en fait. J'avais
96 penché un peu la tête, les yeux qu'étaient fatigués un peu, enfin ouais. Bah d'un coup ça
97 devenait différent quoi.
- 98 a25 : *D'accord. Et tu en as d'autres exemples comme ça ?*
- 99 A25 : Heu, l'exemple du, du, du riche, heu ouais. Du riche qui était bah fort quoi. Parce que y
100 en a eu des différents, différentes choses, mais je ne sais plus ce qu'ils ont fait. Mais heu j'me
101 souviens que j'avais fait heu, heu je m'étais vraiment posturée d'une manière heu, vraiment
102 exagérée sur la chaise et heu bah, vraiment ressentir la richesse quoi, parce que je me suis
103 mise un peu genre vraiment décontractée, voilà, enfin voilà « j'suis riche quoi, c'est bon la vie
104 elle est, elle est vive quoi, c'est bon ».
- 105 a26 : *Donc en fait ce qui t'as vraiment plu au théâtre c'est d'explorer les différents*
106 *personnages si je comprends bien...*
- 107 A26 : Ah ouais, ouais ouais, complètement parce que j'ai fait, dans une autre pièce de théâtre
108 j'ai fait, alors je savais pas du tout quoi faire avec le vétérinaire et alors là j'me suis dit mais
109 qu'est ce que je vais faire, et puis là j'me suis dit « je sais, je vais faire une femme de
110 ménage ». Puis voilà j'suis partie dans une femme de ménage qu'était bah un peu, tu vois,
111 avec un accent africain en fait, et après heu, après c'était parti quoi, une fois que j'étais lancée
112 j'pouvais plus m'arrêter hein, l'intervenant il a dit « c'est bon on s'arrête, arrête c'est fini ».
- 113 a27 : *Pourquoi tu ne pouvais plus t'arrêter ?*
- 114 A27 : Bah parce que j'étais bien dans mon personnage, je l'avais, je l'avais bien trouvé parce
115 que là, c'était pile poil pour la scène quoi. Avec l'accent et tout (rires). Et puis bah, les autres
116 ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de continuer. (silence). J'ai un
117 peu imité la femme de ménage de ma grand-mère (rires).
- 118 a28 : *Donc en fait tu veux dire que tu te sers de ta vie, de la réalité...*
- 119 A28 : Ah ouais
- 120 a29 : *Pour jouer.*
- 121 A29 : Ah complètement. Parce que là j'vais pas, voilà c'est ce que j'ai vu, de mes yeux. Dans
122 ma vie de tous les jours, un mendiant dans la rue c'est ce que j'ai vu, c'est, la façon dont il

123 regardait et la façon dont il se posturait c'était, c'est ce que j'avais vu quoi. Donc je me sers
124 de la, de la vie de tous les jours pour heu, pour faire quoi.

125 a30: *Et si la réalité t'aide pour le jeu, est-ce que le jeu t'aide dans la réalité ?*

126 A30 : Oui, ah oui beaucoup. Oui, heu, le... Dans la phrase que tu viens de dire, heu, j pense
127 que, j pense que j'ai compris ça, heu, que, en fait le jeu pour moi c'est important dans la vie.
128 Je, j'ai tout le temps un... Enfin j pense que c'est important et heu, ou y a pas, enfin, jveux
129 dire une personne qui va par exemple penser qu'au travail et qui va pas penser au loisir, les
130 loisirs c'est important, le jeu c'est important, le rire aussi, ah le rire c'est important. Et après
131 ça va rendre triste la personne. Et heu, j pense que... (silence). Un petit, un petit éclat comme
132 ça ça fait pas d'mal, enfin c'est... [elle a les larmes aux yeux].

133 a31 : *J'vois que tu es très émue...Est-ce que c'est par rapport au sujet dont on parle ?*

134 A31: Oui, oui oui [elle pleure].Heu...

135 a32 : *Pourquoi ça t'émeut comme ça ?*

136 A32 : Parce que je connais quelqu'un qui est comme ça. Et heu, j'y pense à cette personne. Et
137 heu, j me dis que, que cette personne manque de rire, de, de loisirs et j'essaye, on essaye on
138 essaye de, de faire quelque chose pour elle mais... On y arrive pas quoi [elle pleure toujours].
139 Ca vient, elle rigole mais, bon après elle va se remettre à repenser au, au travail par exemple
140 et heu j trouve que c'est vraiment, c'est vraiment triste quoi, des gens comme ça qui, qui
141 n'rigolent pas qui heu...

142 a33 : *Et tu penses que le théâtre pourrait l'aider ?*

143 A33 : Ho oui ! Ah j'en suis sûre même, même pas que du théâtre heu je sais pas, mais c'est,
144 mais c'est vrai que le théâtre ouvre, ouvre beaucoup aux autres. Mais j trouve ça vraiment
145 dommage parce que de la gaieté on en a tous besoin et moi j'souhaite du bonheur quoi parce
146 que c'est important, c'est important.

147 a34: *Tu sous-entends que le théâtre rend les gens heureux ?*

148 A34 : Ah oui, ah j'en suis sûre, parce que ça, vraiment, c'est vraiment fort quoi, c'est... En
149 fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes en fait, nous, on ouvre quelque
150 chose de, on ouvre quelque chose d'autre de nous et j trouve que c'est vraiment, trop bien
151 quoi. C'est, on s'ouvre et, on s'ouvre vraiment aux gens, différemment, et heu...

152 a35 : *Différemment ?*

153 A35 : Oui. Parce que c'est pas heu, quand on joue un rôle, c'est pas nous en fait, c'est, on
154 rentre dans le rôle en fait, dans la personne qu'on doit faire et dans l'coup on pense plus à
155 nous quoi, on pense heu, à ce qu'on va dire et heu c'qu'on va faire, donc bah heu forcément
156 on est, on a plus confiance quoi.

157 a36 : *Tu veux dire que ça te permet de t'éloigner de toi, de tes problèmes ?*

158 A36 : Ah oui, complètement et ça, ça permet, je sais pas, mais après bah on se sent mieux
159 quoi parce qu'on a réussi. Et après on s'dit « mais j viens de faire quelque chose quoi, j viens
160 de jouer un personnage, j viens de faire quelque chose avec les autres » et heu, c'est génial.

161 a37 : *Tu disais tout à l'heure que faire du théâtre te permettait de te sentir mieux...*

162 A37 : Ah oui, oui oui. Ca me permet de, bah de, laisser les choses, laisser partir les choses.

163 a38 : *D'évacuer...*

164 A38 : Oui voila, d'évacuer.

165 a39: *C'est une sorte d'échappatoire, un espace où tu peux exprimer ce que tu ressens...*

- 166 A39 : Complètement, je peux laisser exprimer ce que j'ressens sans avoir peur, et ça heu, bah
167 ça ça fait du bien.
168 a40 : *D'accord. Tu veux rajouter quelque chose ?*
169 A40 : Heu non, non non j'ai rien à rajouter.
170 a41 : *D'accord, et bien je te remercie beaucoup et au revoir.*
171 A41: De rien, au revoir.

Annexe 3

ENTRETIEN N°2 : BATISTE

- 1 *b1 : J'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à quelqu'un, selon*
2 *toi ?*
- 3 B1 : Bien, ça permet un peu de, comment dire, de bah, de se décontracter, de, d'apporter heu
4 comment heu, d'apporter un peu de soi-même, de, d'apporter un peu son rôle, heu, de jouer
5 aussi dans d'autres rôles heu, ça peut apporter aussi heu, comment dire, des opinions comme
6 heu, comme faire des personnages, des humeurs et tout, qu'on fait pas d'habitude quoi, dans
7 la vie réelle. Et heu bah voilà.
- 8 *b2 : Et toi qu'est-ce que ça t'as apporté ?*
- 9 B2 : Bah heu, j'aime, j'aime bien le théâtre ça m'apporte ben de la joie, de la bonne humeur,
10 des fois ça, ça m'décontracte un peu ça, ça m'apporte aussi un peu de savoir-vivre, et puis un
11 peu plus de connaissances sur heu, bah sur moi un peu.
- 12 *b3 : C'est-à-dire du savoir vivre ?*
- 13 B3 : Ben par exemple de jouer notre rôle ça m'apporte heu, ben par exemple quand j'
14 m'assoies comme ça [il s'assoit bien droit sur sa chaise], ça permet de, comment dire ça... de
15 voir et de me voir sous un autre angle. J'sais pas si tu vois ce que j'veux dire...
- 16 *b4 : Explique-moi.*
- 17 B4 : (rire) c'est-à-dire que quand je joue un rôle et que j'suis comme ça par exemple [il se
18 retient droit sur sa chaise], j'pense à d'autres choses. Pas forcément au théâtre ou dans ma vie,
19 j'pense à autre chose heu à ce que je pourrais faire ou ce que je pourrais plus tard faire. Voilà.
- 20 *b5 : Tu veux dire que quand tu es en train de jouer, au théâtre, tu te projettes dans l'avenir ?*
- 21 B5 : Oui, j'pense à, j'pense à d'autre chose dans ma vie que je pourrais faire.
- 22 *b6 : Par exemple ?*
- 23 B6 : Bah heu par exemple moi je voudrais faire paysagiste, et dans le paysagisme je pourrais
24 m'imaginer les gestes que je pourrais faire, et les gestes que je pourrais faire en même temps
25 au théâtre.
- 26 *b7 : D'accord. Donc tu veux dire que tu t'inspires de...*
- 27 B7 : ...je m'inspire de mon métier pour jouer au théâtre.
- 28 *b8 : D'accord. Alors tu peux me raconter une situation, par exemple la dernière fois qu'on a*
29 *fait théâtre, une situation précise où tu as justement pensé à ton métier pour jouer.*
- 30 B8 : Bah par exemple quand on faisait les enchaînements avec les bruitages et les gestes et
31 tout ça m'a fait rappeler par exemple soit à planter des choses, ou bêcher un peu ou faire un
32 peu de pelle. Ca m'a rappelé des choses comme ça et je m'en suis inspiré.
- 33 *b9 : D'accord. La vie réelle t'aide pour jouer au théâtre.*
- 34 B9 : Voilà.
- 35 *b10 : Et inversement est-ce que pratiquer le théâtre t'aide dans la vie réelle ?*
- 36 B10 : Ouais ouais si ça peut marcher dans les deux sens.
- 37 *b11 : Explique-moi...*

38 B11 : Bah par exemple quand on est devant plusieurs personnes, bah par exemple devant les
39 clients au stage, bah j'ose plus parler et puis bah, donner mon avis aussi des fois pour les
40 plantations.

41 *b12 : Tu avais plus d'assurance sur ton lieu de stage ?*

42 B12 : Ouais ouais, bah, justement je rigolais, j'rigolais sur ça quoi. Parce que je repensais au
43 théâtre quoi et puis aux gestes aussi qu'on avait fait.

44 *b13 : Tu as réutilisé des gestes que tu avais fais au théâtre ?*

45 B13 : Au théâtre oui, bah oui, enfin par forcément la réplique exacte mais heu ouais j'ai
46 essayé de refaire un peu les gestes.

47 *b14 : Et ça t'as aidé ?*

48 B14 : Oui.

49 *b15 : D'accord. Pour changer de sujet, j'aimerais que tu me dises ce que ça t'as apporté*
50 *d'interpréter un personnage ?*

51 B15 : Ben heu, ça m'a, ça m'a, j'ai pu voir heu comment dire, le comportement des autres,
52 heu ce qu'ils ressentaient et heu des mouvements qu'ils faisaient et tout d'habitude. Parce que
53 moi j'ai heu j'ai mes mouvements à moi quoi, et heu j'ai pu faire ceux des autres.

54 *b16 : Ca t'as permis de les voir différemment ?*

55 B16 : Oui voila, je les ai vus sous un autre angle.

56 *b17 : quel autre angle ?*

57 B17 : Bah par exemple ils se lâchent, ils se détendent et heu bah ça change tout quoi. On
58 s'amuse ensemble. C'est super parce que des fois t'as envie de rigoler, t'as envie un peu de te
59 moquer d'eux et voila (rire).

60 *b18 : Ca t'as permis de mieux les connaître ?*

61 B18 : Ouais, aussi ouais. Par exemple Chloé elle s'est lâchée et j'pensais pas qu'elle allait
62 faire des choses comme ça quoi. Et puis bah c'était rigolo.

63 *b19 : Et toi ça t'as permis aussi de plus te lâcher ?*

64 B19 : Ouais ouais ça m'a permis ouais de me lâcher, de me détendre et de bah...De voir un
65 peu ma personnalité sous un autre angle.

66 *b20 : D'accord. Et tu la vois comment ta personnalité maintenant ?*

67 B20 : Bah maintenant je la vois assez, assez drôle, je la vois aussi heu bah j'peux faire des
68 choses que je pourrais pas faire dans la vie de d'habitude et des gestes que je faisais pas avant
69 que je fais maintenant.

70 *b21 : Par exemple ?*

71 B21 : Bah me baisser, l'autre jour on a fait un exercice sur se baisser et tout : je me baissais,
72 je me penchais pour ramasser un objet et tout et heu je fais aussi des petites figures, enfin
73 c'est un peu bête mais je faisais aussi des petites figures comme ça [il fait la figure], je prenais
74 l'objet et puis voila.

75 *b22 : Tu as découvert que ton corps était capable de faire plus de choses.*

76 B22 : Oui voila.

77 *b23 : Quels sont les personnages que tu as préféré interpréter au théâtre ?*

- 78 B23 : Heu, le noble, heu le, la personne âgée, et heu surtout l'enfant.
- 79 *b24 : Surtout l'enfant ?*
- 80 B24 : Bah parce que ma mère me dit que j'ai un grand côté enfantin. Et la personne âgée
81 parce que j'ai une grand-mère et puis j'aime bien prendre soin d'elle, et le noble parce que
82 bah j'ai, j'ai un bon ami noble, il est assez haut placé et heu j'aime bien l'imiter un peu des
83 fois.
- 84 *b25 : Donc heu en fait, encore une fois, tu t'inspires des gens que tu connais.*
- 85 B25 : Oui.
- 86 *b26 : Et ça t'aide à mieux les comprendre ?*
- 87 B26 : Ouais ouais si ouais. Ca m'aide à mieux les comprendre, mieux les gérer et heu, voir
88 aussi leur comportement.
- 89 *b27 : Tu prends du plaisir à être quelqu'un d'autre ?*
- 90 B27 : Oui, ouais ça dépend, bah la dame âgée c'est pas ce que je voudrais faire tous les jours
91 mais ouais j'aime bien ça. J'aime bien faire des personnages comme ça bah pour m'amuser et
92 puis aussi pour voir ce que je suis capable de faire.
- 93 *b28 : Ce que tu sais faire ?*
- 94 B28 : Bah les, pas les positions mais, les rôles que j'peux faire.
- 95 *b29 : Et tu es content de ce que tu fais ?*
- 96 B29 : Ouais bah ouais, assez. J'aime bien faire certains personnages et, bah ouais j'trouve que
97 je les fait bien.
- 98 *b31 : D'accord. Donc pour changer de sujet, j'aimerais que tu me dises si le théâtre t'a aidé*
99 *à mieux communiquer avec les autres ?*
- 100 B31 : Ouais ouais, ouais on va dire ça m'a aidé ouais. Parce qu'avec Luc au départ j'arrivais
101 pas trop à m'entendre et puis c'est sur le coup du théâtre en fait on a rigolé ensemble en fait
102 sur des scènes, et puis maintenant on s'entend bien ouais.
- 103 *b32 : Peux-tu me raconter une situation où...*
- 104 B32 : bah par exemple quand il faisait, bah en fait on avait inversé les rôles, lui il faisait pas
105 vraiment le pauvre mais celui qui était un peu endetté, moi je faisais son rôle heu un peu
106 noble et on s'est rendu compte des différences qu'il y avait quoi, ben on a bien rigolé.
- 107 *b33 : Donc depuis ça, tu t'entends mieux avec Luc ?*
- 108 B33 : Ouais, ouais ouais !
- 109 *b34 : Le théâtre t'as permis de voir les autres différemment.*
- 110 B34 : Ouais, bah comme je te disais tout à l'heure « sous un autre angle ». Et heu ça m'a
111 permis de voir mieux leur caractère, leur deuxième personnalité et heu, j'dirais surtout heu,
112 comment s'associer avec les autres.
- 113 *b35 : C'est-à-dire ?*
- 114 B35 : C'est-à-dire bah comment, par exemple une situation de pauvre avec une situation de
115 noble, comment ils arrivent à s'enchaîner ou à devenir amis comme moi et Luc.
- 116 *b36 : D'accord ; Et en ce qui te concerne, est-ce que le théâtre t'as permis de te voir*
117 *différemment, toi ?*

- 118 B36 : Oui, oui, ah oui oui ! Ben oui ça m'a permis de me voir sur un autre point. Y en avait
119 qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir et tout, et puis ça
120 me permet de me lâcher en fait.
- 121 *b37 : Ouais, te lâcher...*
- 122 B37 : Et puis bah de montrer ce que je sais faire.
- 123 *b38 : Et alors, qu'est-ce que tu sais faire ?*
- 124 B38 : Bah par exemple imiter d'autres voix, faire d'autres personnes, et heu avant je savais
125 pas retenir un texte par cœur parce que j'avais un peu le stress mais maintenant ça va mieux.
- 126 *b39 : Oui, ça t'as permis de travailler ta mémoire.*
- 127 B39 : Oui, voilà.
- 128 *b40 : Est-ce que ça t'as aussi permis de te sentir plus à l'aise dans le groupe ?*
- 129 B40 : Heu oui un peu. Oui parce que bah je me sens plus heu, je me sens plus... Je me sens
130 moins en retrait mais heu je me sens plus, justement dans le groupe... heu comment dire, je
131 me sens plus avec les autres, parce qu'on pû tous jouer les uns avec les autres. Et aussi je
132 peux avoir leurs capacités par exemple des fois.
- 133 *b41 : Comment ça ?*
- 134 B41 : Leurs capacités c'est-à-dire faire ce qu'ils savent faire, je, je sais faire, je peux le faire.
- 135 *b42 : Oui, tu as l'impression de...*
- 136 B42 : Je peux me mettre à leur place aussi des fois, c'est ce que je me dis.
- 137 *b43 : Comment ça à leur place ?*
- 138 B43 : bah heu, pas dans leur vie normale mais heu par exemple quand ils font un sketch, je
139 pourrais heu, je pourrais peut-être apprendre un peu leur texte en faisant la même chose
140 qu'eux.
- 141 *b44 : D'accord.*
- 142 B44 : et ben c'est ça qui m'a permis aussi un peu de me motiver.
- 143 *b45 : Tu as l'impression d'être au même niveau que les autres.*
- 144 B45 : Exactement.
- 145 *b46 : Tu disais tout à l'heure que tu étais capable de faire plus de choses...*
- 146 B46 : Ouais ouais, bah ouais au départ je me disais que le théâtre ça pouvait rien m'apporter
147 mais en fait si, ça m'apporte pleins de trucs. Mais en fait heu, on peut en faire tous les jours
148 quoi c'est, c'est comme un métier quoi, ça peut être une passion et heu c'est ce que je disais
149 quoi, qu'on pourrait en faire tous les jours.
- 150 *b47 : Y a-t-il des situations où tu as été satisfait, content de toi ?*
- 151 B47 : Ouais ouais, bah oui, l'autre jour quand j'étais avec Jean et que je faisais le reporter.
152 J'étais assez satisfait de moi parce que je me croyais vraiment sur le plateau de TF1 quoi
153 (rire). Et heu, j'aimais bien le texte et tout et j'aimais bien aussi être avec Jean, il est assez
154 sympa et puis, il se met bien dans la peau de son personnage.
- 155 *b48 : Et toi ?*

- 156 B48 : Moi je trouve aussi ouais. Je me mets bien dans la peau, faut juste que j'apprenne bien
157 les bases, les paroles et tout quoi, mais sinon après ça ira.
- 158 *b49 : Et avant de commencer les ateliers théâtre, est-ce que tu avais des appréhensions ?*
- 159 B49 : C'est-à-dire ?
- 160 *b50 : Est-ce que tu avais peur ?*
- 161 B50 : Ah oui peur de pas réussir, peur heu, par exemple d'oublier mon texte, mais ça c'était
162 pas très important à cette époque ci. J'avais peur aussi de mon comportement heu, enfin, au
163 théâtre comment je me comportais par rapport aux autres, ce qu'ils allaient me dire. Heu,
164 j'avais peur de la préhension des autres et heu bah, du comportement aussi.
- 165 *b51 : Tu avais peur du regard des autres ?*
- 166 B51 : Oui.
- 167 *b52 : Et maintenant que nous avons commencé ?*
- 168 B52 : Ho bah maintenant non, je me lâche parce que je sais que tout le monde se lâche aussi
169 alors je peux bien me lâcher, je peux donner tout ce que j'ai.
- 170 *b53 : Comment tu expliques ça ?*
- 171 B53 : Bah j'explique heu, c'est le groupe en lui-même qui a fait avancer les choses. C'est
172 toutes les personnes à la fois qui, qui se sont dit « tiens, lui il fait ça, lui il fait ça, moi j'vais
173 essayer de faire pareil, j'vais essayer de me lâcher, j'vais essayer de tout donner », et moi
174 aussi j'ai fait ça donc j pense que tout le monde a fait la même chose.
- 175 *b54 : Si j'ai bien compris c'est le groupe qui t'as fait avancer.*
- 176 B54 : Oui.
- 177 *b55 : Tu te sens capable de faire plus de choses ?*
- 178 B55 : Ah oui, bah maintenant je serais capable de faire n'importe quel personnage.
- 179 *b56 : Est-ce que ça t'as permis d'avoir plus confiance en toi ?*
- 180 B56 : Ouais ouais parce que ouais, maintenant dans la vie de tous les jours c'est sûr j'ai plus
181 confiance en moi. Parce qu'avant j'arrivais pas trop à dire non, maintenant si je veux dire non
182 je dis non, si je veux dire oui bah je dis oui mais, maintenant c'est sûr que maintenant je
183 m'affirme un peu plus.
- 184 *b57 : Et tu penses que le théâtre y est pour quelque chose ?*
- 185 B57 : Bah ouais ouais, un bout du théâtre ouais.
- 186 *b58 : Tu saurais me dire ce qui t'as donné plus confiance en toi, au théâtre ?*
- 187 B58 : Bah par exemple en jouant la personne âgée, bah maintenant j'ai une autre opinion des
188 personnes âgées, sur les nobles c'est pareil, les pauvres pareil, j'ai une autre appréhension sur
189 eux quoi, et ça m'aide à avancer quoi. Voila. (long silence). Et heu quand je parle à un copain
190 par exemple, je lui dis quelque chose mais il ne m'écoute pas tout de suite, donc je rabâche et
191 à la fin je crie un peu et là il m'écoute. Et avant je ne le faisais pas, j'étais trop timide. Et heu
192 justement heu le théâtre ça m'a enlevé un petit peu ma timidité, on peut dire ça comme ça.
193 Parce que les rôles c'est comme si, mon pote c'est comme si les rôles, par exemple la vieille
194 dame je le faisais pas devant lui, maintenant je peux le faire je m'en fiche, des autres et c'est
195 pas ça qui va m'arrêter. J'ai plus peur maintenant, j'avance.
- 196 *b59 : D'accord. L'atelier théâtre c'est un espace sécurisant pour toi.*

- 197 B59 : Ouais ouais un peu, le théâtre ça me tranquillise, heu c'est sécurisant. Je peux faire ce
198 que je veux.
- 199 *b60 : D'accord. As-tu d'autres choses à rajouter ?*
- 200 B60 : Heu pas spécialement à part que le théâtre bah j'aime bien ça, comme je te disais tout à
201 l'heure j'ai besoin d'y jouer de temps en temps, heu comme second boulot heu si je devais
202 faire théâtre je le ferais et heu bah, j'adore le théâtre et j'aime bien les animateurs aussi [il
203 sourit], et heu j'aime bien jouer avec les autres. Quand j'ai des rôles à faire avec d'autres
204 personnes, j'aime aussi qui comprennent ce que je dis, qu'ils comprennent ce que je fais et
205 pareil pour eux.
- 206 *b61 : Tu veux que le personnage que tu présentes aux autres soit le plus précis et juste*
207 *possible.*
- 208 B61 : Voila ! Qu'il soit précis, coordonné et qu'il n'y ai pas de trous, que ce soit bien quoi.
- 209 *b62 : Et tu as parlé des intervenants, ils t'ont aidé pendant les ateliers ?*
- 210 B62 : Franck ouais, il m'a aidé à surmonter ma peur, parce qu'il a dit « faut pas avoir peur
211 faut y aller quoi » et du coup, j'ai pô me fier à lui. Heu, toi aussi tu m'as aidé en disant « ça
212 c'est bien vas-y tu peux le faire » et heu l'autre animateur je ne l'ai jamais vu donc. Mais,
213 vous m'avez apporté heu, la confiance et heu, les autres élèves aussi un peu mais surtout les
214 animateurs et sans eux on aurait jamais fait du théâtre quoi, j'aurais jamais pu vaincre ma
215 timidité, j'aurais rien pu faire quoi.
- 216 *b63 : D'accord. Autre chose ?*
- 217 B63 : Non, je crois que ça ira.
- 218 *b64 : Merci beaucoup Baptiste et au revoir.*
- 219 B64 : De rien au revoir.

Annexe 4

ENTRETIEN N° 3 : CLEMENT

- 1 *c1 : J'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à une personne,*
2 *selon toi ?*
- 3 C1 : Heu, être moins stressé quand on parle heu, quand est devant plusieurs personnes, savoir
4 heu mieux s'exprimer. Heu, et savoir s'impliquer...
- 5 *c2 : C'est-à-dire ?*
- 6 C2 : Bah qui, qui s'implique quoi.
- 7 *c3 : Dans quoi ?*
- 8 C3 : Bah dans, ce qu'il veut faire plus tard, par exemple.
- 9 *c4 : Pratiquer le théâtre peut aider une personne à mieux s'impliquer dans sa vie future ?*
- 10 C4 : Ouais... C'est heu, prendre sa vie en main quoi, trouver déjà son apprentissage heu, un
11 stage et savoir parler avec heu avec le patron.
- 12 *c5 : Et en ce qui te concerne, ça t'as aidé à mieux t'impliquer dans ta vie professionnelle ?*
- 13 C5 : Heu non, pas spécialement.
- 14 *c6 : D'accord. Tu disais tout à l'heure que le théâtre aidait à mieux s'exprimer, c'est le cas*
15 *pour toi ?*
- 16 C6 : Ouais.
- 17 *c7 : Pourrais-tu me raconter précisément une situation, pendant les ateliers théâtre, heu où,*
18 *qui t'as aidé à mieux t'exprimer ?*
- 19 C7 : Heu, quand on se défoule déjà, avec des personnages, là c'est bien déjà. Et puis heu,
20 quand on a appris notre texte, déjà ça nous fait heu, travailler quoi, s'exprimer. Voilà.
- 21 *c8 : Que veux-tu dire par « mieux s'exprimer » ?*
- 22 C8 : Bah, mieux parler quoi, déjà. Heu, moins bafouiller, et puis pour trouver les mots, bah
23 c'est... Plus facile quoi. Et puis bah on ose plus dire des trucs aussi. Enfin bah, ouais bah moi
24 j'ose plus quoi.
- 25 *c9 : Ok. Est-ce que le théâtre t'a aidé à mieux communiquer avec les autres ?*
- 26 C9 : Non.
- 27 *c10 : Non ?*
- 28 C10 : Bah non, je, j'ai déjà, je leur parle déjà normal.
- 29 *c11 : Oui. Est-ce que le théâtre t'as permis de redécouvrir les autres élèves, ou tout du moins*
30 *de les voir différemment ?*
- 31 C11 : Oui.
- 32 *c12 : Tu peux m'en dire un peu plus ?*
- 33 C12 : Bah déjà dans la vie y en a qui sont trop timides, ils arrivent pas à s'impliquer. Heu, y
34 en a ils se ferment. Voilà.
- 35 *c13 : Et grâce au théâtre, tu as l'impression qu'ils ont changé ?*

- 36 C13 : Heu ouais. Parce que déjà ils s'ouvrent plus et bah des fois ils font des trucs qui leur
37 ressemblent pas.
- 38 *c14 : Au théâtre ?*
- 39 C14 : Ouais. Bah y en a en fait heu, bah je les trouve plus marrant qu'avant en fait. Avant ils
40 osaient pas heu, faire des trucs, des personnages.
- 41 *c15 : Et maintenant ?*
- 42 C15 : Non bah non, maintenant c'est mieux. On s'entend bien et puis... On est plus soudé quoi
43 on va dire.
- 44 *c16 : Leur comportement a changé ?*
- 45 C16 : Ouais, c'est sûr, leur comportement il a changé.
- 46 *c17 : Et heu, en ce qui te concerne, ton comportement à changé ?*
- 47 C17 : Bah heu... J'sais pas, j'pense.
- 48 *c18 : Et ce changement est plutôt positif ou négatif ?*
- 49 C18 : Bah heu, positif.
- 50 *c19 : Est-ce que la pratique du théâtre t'as permis de te sentir plus à l'aise dans le groupe ?*
- 51 C19 : Ouais un peu.
- 52 *c20 : C'est-à-dire ?*
- 53 C20 : Bah pas énorme mais un peu. Ca m'a permis, bah déjà de connaître un peu plus les
54 autres. Parce que si on connaît pas bien les gens après on peut pas, on peut pas les juger quoi.
55 C'est mieux de connaître les autres soi-même. (long silence). Et puis ça m'a appris à savoir
56 communiquer. Déjà c'est souvent, j'arrivais pas à m'exprimer, et là je le fait plus.
- 57 *c21 : Donc le théâtre t'as permis de mieux communiquer avec les autres ?*
- 58 C21 : Oui.
- 59 *c22 : Est-ce que tu saurais me dire ce qui t'as permis de mieux communiquer avec les autres,*
60 *en théâtre. Tu aurais une situation ou un exercice précis ?*
- 61 C22 : Non.
- 62 *c23 : Et le travail en groupe ?*
- 63 C23 : Ouais bah quand on faisait des choses devant les autres, on a pas mal communiqué
64 parce que fallait savoir qui fait quoi et tout, et bah du coup on était obligé.
- 65 *c24 : Oui, les impros.*
- 66 C24 : mais à chaque fois personne venait alors. Bah déjà on devait faire des têtes avec notre
67 visage, exprimer des, des expressions quoi. Et puis y a personne qui voulait le faire quoi.
68 Donc heu voilà quoi.
- 69 *c25 : Et toi tu avais envie de le faire ?*
- 70 C25 : Ouais.
- 71 *c26 : Donc tu l'as fait avec d'autres ?*
- 72 C26 : Non, tout seul. C'est à la fin qu'on l'a fait tous ensemble.
- 73 *c27 : Tu as fait l'improvisation tout seul ?*

- 74 C27 : Bah personne voulait le faire donc heu j'ai... Y a pas de honte à avoir quoi.
- 75 *c28 : Et du coup, qu'est-ce que ça t'apporte d'interpréter un personnage ?*
- 76 C28 : Ce que ça m'apporte ? Bah jouer un autre rôle, déjà ça, déjà c'est autre chose.
- 77 *c29 : Autre chose ?*
- 78 C29 : Bah ça, c'est, comment dire, on, j'sais pas trop comment dire.
- 79 *c30 : Dis le avec tes mots...*
- 80 C30 : Ouais mais j'sais pas, j'sais pas quoi dire.
- 81 *c31 : Bah, je vais tourner la question autrement, qu'est-ce que tu ressens lorsque tu joues un*
- 82 *personnage ?*
- 83 C31 : Pas grand-chose.
- 84 *c32 : Ca te plait de jouer un personnage ?*
- 85 C32 : Ouais mais voila, sans plus.
- 86 *c33 : Je sais que tu interprètes un personnage de bébé dans ta scène, ça te plait sans plus ?*
- 87 C33 : Ouais bah non là ça me plait, je joue avec Julien et je le connais maintenant donc on se
- 88 marre quoi.
- 89 *c34 : Ouais...*
- 90 C34 : C'est plus marrant qu'autre chose quoi. Et puis les personnages de bébés ils sont
- 91 marrant quoi.
- 92 *c35 : Pourquoi ?*
- 93 C35 : Bah c'est plus heu, genre on s'y met à fond c'est plus des trucs de gamins, c'est plus
- 94 heu, c'est marrant quoi.
- 95 *c36 : Le théâtre te permet de faire ce que tu veux, sans pour autant être ridicule ?*
- 96 C36 : Ah ouais. Ils étaient tous en train de rigoler, ils jugeaient pas trop quoi.
- 97 *c37 : Et de quoi tu t'inspires pour interpréter ces personnages ?*
- 98 C37 : Bah de mon imagination.
- 99 *c38 : Ouais.*
- 100 C38 : Bah ça vient tout seul quoi.
- 101 *c39 : Tu trouves que tu as plus d'imagination qu'avant ?*
- 102 C39 : Ouais.
- 103 *c40 : Et tu es satisfait, content de toi quand tu joues un rôle ?*
- 104 C40 : Ouais, ouais. Bah je pensais pas être capable de pouvoir le faire.
- 105 *c41 : Ah oui ?*
- 106 C41 : Ouais. Bah passer devant les autres heu comme ça.
- 107 *c42 : Et maintenant tu y arrives ?*
- 108 C42 : Ouais. Mais par contre quand on va le faire devant tout le monde heu je pense pas être
- 109 capable de le faire.
- 110 *c43 : Pourquoi ?*

- 111 C43 : Heu, j'sais pas le stress et puis la peur j'pense, j'pense pas heu, la honte surtout.
112 *c44 : La honte ?*
- 113 C44 : Ouais, passer devant tout le monde comme ça c'est...Non j'pense pas, j'pense pas
114 pouvoir y arriver.
- 115 *c45 : Bah tu ne te sentais pas capable de jouer devant les autres élèves de la classe avant de*
116 *commencer les ateliers théâtre et maintenant tu y arrives...*
- 117 C45 : Ouais c'est vrai que ça va mieux parce que c'est vrai qu'on connaît mieux les gens et
118 puis les textes sont drôles quoi. Mais le truc c'est après devant les spectateurs ça va être chaud
119 ça.
- 120 *c46 : Parce que les élèves de la classe ne sont pas des spectateurs pour toi ?*
- 121 C46 : Si mais pas pareil quoi. C'est pas, c'est, c'est pas, pas pareil quoi.
- 122 *c47 : C'est-à-dire ?*
- 123 C47 : C'est pas des adultes quoi, ce sera pas le même jugement.
- 124 *c48 : Comment il est le jugement des adultes ?*
- 125 C48 : Bah les autres c'est plus des gamins encore, ils sont tout le temps en train de se moquer.
- 126 *c49 : Les élèves ils ne se moquent pas ?*
- 127 C49 : Si justement, les élèves sont plus en train de se moquer comparé aux adultes.
- 128 *c50 : Et donc du coup...*
- 129 C50 : Ca me stresse encore plus.
- 130 *c51 : Tu préfères quand les gens se moquent ?*
- 131 C51 : Ouais voilà, j'préfère quand ils rigolent.
- 132 *c52 : Quand tu parles des adultes tu parles de tes parents ?*
- 133 C52 : Pas forcément, les parents, les profs heu, les autres élèves.
- 134 *c53 : D'accord. Et heu, tu disais tout à l'heure que tu te sentais capable de faire plus de*
135 *choses. Et bien justement, de quoi s'agit-il ?*
- 136 C53 : Bah faire des choses déjà devant les autres. Déjà, ça je pouvais pas le faire avant.
- 137 *c54 : Et ça t'as fait quoi de te rendre compte que tu étais capable de jouer devant les autres ?*
- 138 C54 : Bah, ça m'a lâché. J'ai évacué le stress et là peur que j'avais devant les autres. Voilà.
- 139 *c55 : Et ça t'as permis d'avoir plus confiance en toi ?*
- 140 C55 : Oui. (long silence)
- 141 *c56 : Comment est-ce que le théâtre t'as permis d'avoir plus confiance en toi ?*
- 142 C56 : Bah déjà quand on a répété le texte pour la troisième fois, et que bah le personnage je
143 l'avais, je commençais à l'avoir dans la peau quoi le personnage. J'ai commencé à savoir bien
144 l'interpréter, et bah j'avais plus de stress quoi, j'avais plus peur. Ca venait comme ça vient.
- 145 *c57 : Ca t'as permis d'avoir plus confiance en les autres aussi ?*
- 146 C57 : Ouais. Bah vu que j'suis avec Julien déjà heu il est, quand on joue la scène il est, il est
147 concentré quoi il est là en train de faire son texte. Il, il a joué le jeu quoi, il va pas s'arrêter et
148 puis partir quoi.

- 149 *c58 : Tu te rends compte que tu peux avoir plus confiance en lui.*
- 150 C58 : Voilà. Et puis il joue le jeu.
- 151 *c59 : Oui, que tu peux aussi compter sur lui.*
- 152 C59 : Voilà. (long silence)
- 153 *c60 : Et heu, par rapport aux intervenants des ateliers théâtre, ils t'ont aidé à prendre plus*
- 154 *confiance en toi ?*
- 155 C60 : Ouais. Lors de la dernière séance heu, déjà j'avais un déguisement mais comme je
- 156 savais pas mon texte ça va ils ont été indulgent quoi, et puis ils m'ont dit de répéter avec mes
- 157 mots à moi et puis ça m'a rassuré quoi.
- 158 *c61 : De quelle manière encore ils t'aident à avoir plus confiance en toi ?*
- 159 C61 : Bah déjà quand on répète la scène du bébé, ils nous font voir les gestes qu'il faut heu
- 160 parce qu'on n'ose pas faire le bébé quoi. Donc on fait les gestes qu'il fait quand il est bébé
- 161 quoi.
- 162 *c62 : Donc il imitait le bébé devant vous...*
- 163 C62 : voilà et il nous demandait de faire pareil quoi.
- 164 *c63 : Et le fait de le voir jouer le bébé ça t'as rassuré ?*
- 165 C63 : Bah ouais parce que voilà quoi, c'est, heu...Comment dire. Lui il a pas peur quoi, lui il
- 166 est dedans quoi. Donc heu savoir que lui il peut le faire, toi tu peux le faire aussi. Ca, ça aide
- 167 déjà.
- 168 *c64 : D'accord. Bon et bien je te remercie Clément, je n'ai plus de questions.*
- 169 C64 : Déjà ?
- 170 *c65 : A moins que tu ais envie de rajouter quelque chose ?*
- 171 C65 : Non.
- 172 *c66 : Et bien merci alors, et au revoir.*
- 173 C66 : Ouais, au revoir.

1 Tableau 1- Annexe 5 - ANALYSE D'ENTRETIEN N°1: ALICE

Repères	Récit	Unités de sens et mots-clés	notions-clés et interprétation	Catégories
L.1 à 6	<p>« a1 : <i>Alors, j'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à une personne ?</i></p> <p>A1 : Heu...Ca pourrait ouvrir l'esprit heu, l'esprit d'équipe d'abord, de parler devant plusieurs personnes. De s'ouvrir en fait. Et heu, l'esprit d'équipe en faisant du théâtre à plusieurs. Heu pour s'ouvrir aux gens, j'pense. Ca peut aider à, à s'exprimer devant bah, devant un public. »</p>	A1, l.3 [Ca pourrait ouvrir l'esprit]		
L.7 à 22	<p>« a2 : <i>Et toi tu peux me raconter précisément par exemple un exercice de théâtre où tu as pu constater ce que tu me dis là ?</i></p> <p>A2 : Alors heu par exemple quand on a, on a, fait une scène, dont on devait heu, on devait deviner les mots.</p> <p>a3: <i>Oui...</i></p> <p>A3 : Et qu'on a mit en place à plusieurs. A cinq, six, on a mit en place une pièce de théâtre. Donc heu chacun avait un rôle précis, à jouer. Et puis bah dans l'coup ça s'est passé dans une clinique vétérinaire, avec une femme de ménage heu un...Un médecin. Et heu, bah tous, tous les clients et tout ça. Et heu, bah dans l'coup tout le monde à penser à jouer à fond, on avait pas d'textes, on avait rien et on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de de, de grand quoi, de bien. Heu, juste en se regardant et heu en s'exprimant. J'trouve que c'est, c'est génial. On a pu tous se comprendre. Même si y avait des, des différents petits soucis</p>	<p>A2, l.9-10 [Alors heu par exemple quand on a, on a, fait une scène, dont on devait heu, on devait deviner les mots.]</p> <p>A2, l.12 [A cinq, six, on a mit en place une pièce de théâtre]</p> <p>A2,l.13 [Donc heu chacun avait un rôle précis, à jouer.]</p> <p>A2,l.15 [Et heu, bah dans l'coup tout le monde à penser à jouer à fond]</p> <p>A2,l.16 [on avait pas d'textes]</p> <p>A2,l.15-17 [on avait rien et on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de, de grand quoi, de bien.]</p> <p>A2,l.17 [Heu, juste en se regardant et heu en s'exprimant. J'trouve que c'est, c'est</p>	<p>jouer une scène</p> <p>Vivre une expérience à travers le jeu dramatique. Elle utilise le mot « pièce de théâtre » pour parler d'une courte improvisation</p> <p>Jouer un rôle</p> <p>Investissement, implication</p> <p>Improvisation, prise de risque</p> <p>Construction, évaluation positive/satisfaction. Le jeu dramatique lui a permit de vivre une expérience positive</p> <p>Connaissance de l'autre et satisfaction</p>	<p>Expérience</p> <p>Jeu dramatique et expérience</p> <p>Jeu dramatique</p> <p>Sentiment de réussite</p> <p>Sentiment de confiance</p> <p>Sentiment de réussite</p> <p>Sentiment d'appartenance et sentiment de réussite</p>

	entre nous bah on a essayé de, on s'est dit bon allé, on va tous se mettre comme ça on va, on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi. Puis dans l'coup bah après bah, ça nous a, on s'est reparlé puis tout ça, par rapport au théâtre ça nous a... Ouvert les yeux que ça servait à rien quoi, qu'on s'fâche. »	génial] A2,1.18[On a pu tous se comprendre] A2,1.18-20 [Même si y avait des, des différents petits soucis entre nous bah on a essayé de, on s'est dit bon allé, on va tous se mettre comme ça on va, on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi.] A2,1.20-22 [on s'est reparlé puis tout ça, par rapport au théâtre ça nous a... Ouvert les yeux que ça servait à rien quoi, qu'on s'fâche.]	Compréhension Passer outre les conflits et être capable de faire quelque chose Ouvrir les yeux. Prise de conscience. Le théâtre leur a permis de résoudre des conflits.	Sentiment d'appartenance communication et sentiment de réussite Le rapport à l'autre
L.23 à 25	« a4 : Donc en fait tu veux dire que le théâtre t'as permis heu, de mieux communiquer avec les autres... A4 : Oui, voilà. »	1.23-25 [a4 : Donc en fait tu veux dire que le théâtre t'as permis heu, de mieux communiquer avec les autres... A4 : Oui, voilà.]	Affirmation. Le jeu dramatique l'aide à mieux communiquer avec autrui	communication
L.26 à 31	« a5 : D'accord. Et heu, est-ce que ça t'as aidé à te sentir plus à l'aise ? A5 : Ah oui oui, moi heu parce que j'avais pas encore heu les, les élèves que j'avais avec moi n'avaient pas encore vu heu ce personnage de moi, que j'pouvais donner et heu, comment j'pouvais me comporter heu, en faisant du théâtre quoi. Et puis voir, moi aussi j'ai pu voir comment ils pouvaient se comporter, imaginer tout ça et heu j'ai pu découvrir autre chose d'autre, des choses qu'on connaît plus ou moins. »	A5,1.27-29 [Ah oui oui, moi heu parce que j'avais pas encore heu les, les élèves que j'avais avec moi n'avaient pas encore vu heu ce personnage de moi, que j'pouvais donner et heu, comment j'pouvais me comporter heu, en faisant du théâtre quoi.] A5,1.29-31 [Et puis voir, moi aussi j'ai pu voir comment ils pouvaient se comporter, imaginer tout ça et heu j'ai pu découvrir autre chose d'autre, des choses	Etre capable de se montrer tel que l'on est. Tomber le masque. Découvrir autre chose, un autre comportement chez les autres.	Connaissance de soi Connaissance de l'autre

L.32 à 33	« a6 : <i>T'as pu découvrir d'autres facettes heu d'eux-mêmes...</i> A6 : Oui. »	qu'on connaît plus ou moins.] [A6 : <i>T'as pu découvrir d'autres facettes heu d'eux-mêmes...</i> A6 : Oui.]	Découverte de l'autre	Connaissance de l'autre
L.34 à 35	« a7: <i>Comme ils ont pu découvrir d'autres facettes de toi...</i> A7 : Ouais, tout à fait. »	[a7: <i>Comme ils ont pu découvrir d'autres facettes de toi...</i> A7 : Ouais, tout à fait.]		Ouverture aux autres
L.36 à 40	« a8: <i>Et tu as pu découvrir d'autres facettes de toi-même également ?</i> A8 : Oui, c'est vrai oui, j'ai beaucoup plus d'imagination j'trouve... a9: <i>Oui...</i> A9: ...Que les années précédentes, parce que j'en avais déjà fait, et heu, j'avais beaucoup plus d'imagination, dans heu, c'que j'ai fait. Et heu... »	[a8 : <i>Et tu as pu découvrir d'autres facettes de toi-même également ?</i> A8 : Oui , c'est vrai oui, j'ai beaucoup plus d'imagination j'trouve...]	Le théâtre lui a permis de se mieux se connaître et de développer son imagination : « avoir plus d'imagination qu'avant » = reconnaissance de soi	Connaissace de soi + reconnaissance de soi + confiance en soi
L.41 à 44	« a10 : <i>Ca t'as surpris de te rendre compte que tu avais plus d'imagination qu'avant ?</i> A10 : Heu ouais, ouais ça m'a surpris un peu ouais, ouais ouais quand-même. Puis bon bah j'en ai beaucoup rigolé quand j'y ai repensé parce que bah c'était bien quoi c'que j'ai fait donc heu. J'étais fière quoi. »	[Puis bon bah j'en ai beaucoup rigolé quand j'y ai repensé parce que bah c'était bien quoi c'que j'ai fait donc heu. J'étais fière quoi.] [quand j'y ai repensé]	Etre fière de soi. Retour réflexif	Sentiment de réussite expérience

L.45 à 47	<p>« a11 : <i>T'étais fière ?</i></p> <p>A11 : Ouais, fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais...Puis de ce qu'on avait fait ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe quoi. J'ai trouvé ça, super bien quoi. »</p>	<p>[Ouais, fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais...]</p> <p>[Puis de ce qu'on avait fait ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe quoi. J'ai trouvé ça, super bien quoi.]</p>	<p>Etre fière de soi.</p> <p>Etre capable de construire quelque chose de bien à plusieurs.</p>	<p>Sentiment de réussite</p> <p>Confiance en soi et confiance en l'autre.</p>
L.48 à 50	<p>« a12: <i>Donc heu tu as aimé faire du théâtre...</i></p> <p>A12 : Ouais, ah ouais, bah ouais ouais bah y a pas d'soucis. Ah moi j'suis...Bah c'est une super expérience. »</p>	<p>l.50 [c'est une super expérience]</p>	<p>Le théâtre est une expérience agréable.</p>	<p>Bonne expérience</p>
L.51 à 53	<p>« a13 : <i>Tu avais des appréhensions avant de commencer l'atelier théâtre ?</i></p> <p>A13: Non. Non non parce que j'en avais déjà fait donc heu, je savais...Mais des appréhensions par rapports aux, à l'ambiance... »</p>		<p>Ayant déjà pratiqué le jeu dramatique, elle n'avait pas d'appréhension. Elle redoutait seulement l'ambiance</p>	
L.54 à 56	<p>« a14 : <i>à l'ambiance...</i></p> <p>A14 : Ouais bah, l'ambiance de la classe heu...était pas super quoi. Y en a toujours qui, qui, qui cassent tout là. »</p>	<p>L.55[l'ambiance de la classe heu...était pas super quoi. Y en a toujours qui, qui, qui cassent tout là]</p>	<p>Mauvaise ambiance de classe au début de l'année.</p>	

L.57 à 61	<p>« a15 : <i>Et maintenant ?</i></p> <p>A15 : Maintenant je sais que, ça s’passe bien parce qu’on a eu plusieurs séances et je sais que ça s’passe très très bien. Et y a pas d’soucis j’pourrais refaire ça tous les jours, parce que je sais que maintenant on s’comprend, parce que rien qu’en se regardant on peut imaginer la suite de, d’une histoire quoi. »</p>	<p>L.57-58[Maintenant je sais que, ça s’passe bien parce qu’on a eu plusieurs séances et je sais que ça s’passe très très bien.]</p> <p>L.59-61 [Et y a pas d’soucis j’pourrais refaire ça tous les jours, parce que je sais que maintenant on s’comprend, parce que rien qu’en se regardant on peut imaginer la suite de, d’une histoire quoi.]</p>	<p>Le théâtre a aidé à améliorer l’ambiance de la classe. Il a fallu plusieurs séances.</p> <p>Complicité et confiance en l’autre</p>	<p>Sentiment d’appartenance et connaissance de l’autre</p> <p>Sentiment d’appartenance</p>
L.62 à 66	<p>« a16 : <i>Et heu...Le projet théâtre il était obligatoire, et s’il avait été proposé comme ça, est-ce que tu t’y serais inscrite ?</i></p> <p>A16 : Ah ouais sans hésiter hein. Ah oui directement je m’y présenterai pour...Sans problème. Même si, bah déjà l’année dernière y avait un projet comme ça et j’avais pas eu de soucis, j’trouve que, que c’est génial. »</p>			
L.67 à 71	<p>« a17 : <i>hm...</i></p> <p>A17 : Le théâtre c’est vraiment... Y en a qui n’était pas partant au début ils étaient « boh on fait du théâtre et tout ça », mais j’trouve que, que c’est génial quoi. Pis, dans l’coup bah ceux qui on dit ça ils se sont rendus compte que, j’pense qu’ils se sont rendus compte que c’était bien quand-même. »</p>			
L.72 à 74	<p>« a18 : <i>Tu penses ?</i></p> <p>A18 : Ah oui, ah j’en suis sûre parce que je vois, j’en vois heu qui n’aimait pas et que maintenant ils le font avec moi et que, qu’ils adorent. Ah ouais</p>	<p>[j’en vois heu qui n’aimait pas et que maintenant ils le font avec moi et que, qu’ils adorent]</p>	<p>Avec le temps les élèves ont su apprécier faire du théâtre</p>	<p>temps</p>

	moi j'en suis persuadée de ça. »			
L.75 à 80	<p>« a19 : <i>Est-ce que tu peux raconter l'exercice de théâtre qui t'as le plus marquée ?</i></p> <p>A19 : ...L'exercice de théâtre qui m'a le plus heu...C'était là où heu, on devait imiter des gens. On avait heu, par exemple à imiter heu, un, un mendiant. Alors là fallait en quelques minutes fallait, fallait trouver comment se mettre, et puis bah on était plusieurs dans la salle alors ça m'a, enfin moi j'ai eu peur de faire la même chose que les autres. Donc j'ai essayé de différencier ce qui pouvait être différent des autres en fait. »</p>	<p>[moi j'ai eu peur de faire la même chose que les autres]</p> <p>[Donc j'ai essayé de différencier ce qui pouvait être différent des autres en fait]</p>	Soucis d'originalité, recherche d'identité propre	<p>Connaissance de soi</p> <p>Identité de soi</p>
L.81 à 82	<p>« a20 : <i>Oui...</i></p> <p>A20 : ce qui pouvait vraiment marquer, mais heu... »</p>	[ce qui pouvait vraiment marquer]	Elle ne veut pas passer inaperçue, elle veut qu'on se souvienne d'elle.	Sentiment de confiance
L.83 à 86	<p>« a21 : <i>T'avais envie de...</i></p> <p>A21 : qu'il y ait une touche de plus quoi, un...qui soit différent, que, par exemple parce qu'il y en avait plusieurs qui étaient assis par terre avec heu les mains ouvertes. Donc heu là j'ai pu voir et j'me suis dit « comment je vais me mettre ? » et j'vais voir ce que je peux faire avec mon corps et puis heu voila. »</p>	[qu'il y ait une touche de plus quoi]	Volonté de se démarquer	Sentiment de reconnaissance
L.87 à 90	<p>« a22 : <i>T'étais dans la recherche de quelque chose.</i></p> <p>A22 : de quelque chose oui.</p> <p>a23 : <i>c'était une exploration...</i></p> <p>A23 : Oui. »</p>	<p>[a22 : <i>T'étais dans la recherche de quelque chose.</i></p> <p>A22 : de quelque chose oui]</p>	Elle recherche ses capacités	Connaissance de soi
L.91 à 96	<p>« a24 : <i>Et alors tu as trouvé quoi ?</i></p> <p>A24 : Heu j'avais trouvé, alors là je sais plus du</p>	[bah ça change tout en fait]	Elle raconte la façon dont elle a	Sentiment de réussite

		<p>tout...Qu'est-ce que j'avais fait ? J'avais fait un peu un air heu, un air vraiment triste et heu, vraiment désespéré quoi. Heu, j'avais fait la tête qui penchait, vraiment des petits trucs qui font que, bah ça change tout en fait. J'avais penché un peu la tête, les yeux qu'étaient fatigués un peu, enfin ouais. Bah d'un coup ça devenait différent quoi. »</p>	<p>interprété différents personnages et a le sentiment que son interprétation a été particulièrement réussie.</p>	
L.97 103	à	<p>« a25 : <i>D'accord. Et tu en as d'autres exemples comme ça ?</i></p> <p>A25 : Heu, l'exemple du, du, du riche, heu ouais. Du riche qui était bah fort quoi. Parce que y en a eu des différents, différentes choses, mais je ne sais plus ce qu'ils ont fait. Mais heu j'me souviens que j'avais fait heu, heu je m'étais vraiment posturée d'une manière heu, vraiment exagérée sur la chaise et heu bah, vraiment ressentir la richesse quoi, parce que je me suis mise un peu genre vraiment décontractée, voilà, enfin voilà « j'suis riche quoi, c'est bon la vie elle est, elle est vive quoi, c'est bon ». »</p>		
L.104 111	à	<p>« a26 : <i>Donc en fait ce qui t'as vraiment plu au théâtre c'est d'explorer les différents personnages si je comprends bien...</i></p> <p>A26 : Ah ouais, ouais ouais, complètement parce que j'ai fait, dans une autre pièce de théâtre j'ai fait, alors je savais pas du tout quoi faire avec le vétérinaire et alors là j'me suis dit mais qu'est ce que je vais faire, et puis là j'me suis dit « je sais, je vais faire une femme de ménage ». Puis voilà j'suis partie dans une femme de ménage qu'était bah un peu, tu vois, avec un accent africain en fait, et après heu, après c'était parti quoi, une fois que j'étais lancée j'pouvais plus m'arrêter hein, l'intervenant il a dit « c'est bon on s'arrête, arrête c'est fini ». »</p>	<p>[et après heu, après c'était parti quoi, une fois que j'étais lancée j'pouvais plus m'arrêter hein]</p>	<p>Une fois dans le jeu, elle s'est mis à croire en son personnage et à être sûre d'elle.</p> <p>Sentiment de confiance</p>

<p>L.112 à 116</p>	<p>« a27 : <i>Pourquoi tu ne pouvais plus t'arrêter ?</i></p> <p>A27 : Bah parce que j'étais bien dans mon personnage, je l'avais, je l'avais bien trouvé parce que là, c'était pile poil pour la scène quoi. Avec l'accent et tout (rires). Et puis bah, les autres ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de continuer. (silence). J'ai un peu imité la femme de ménage de ma grand-mère (rires). »</p>	<p>[j'étais bien dans mon personnage, je l'avais, je l'avais bien trouvé]</p> <p>[les autres ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de continuer]</p>	<p>Alice est à l'aise avec son personnage, cela lui donne plus confiance en elle, elle le trouve approprié à la situation.</p> <p>Le public réagit au personnage d'Alice et cela lui donne plus confiance en elle.</p>	<p>Confiance en soi</p>
<p>L.117 à 123</p> <p>L.124 à 131</p>	<p>« a28 : <i>Donc en fait tu veux dire que tu te sers de ta vie, de la réalité...</i></p> <p>A28 : Ah ouais</p> <p>a29 : <i>Pour jouer.</i></p> <p>A29 : Ah complètement. Parce que là j'avais pas, voilà c'est ce que j'ai vu, de mes yeux. Dans ma vie de tous les jours, un mendiant dans la rue c'est ce que j'ai vu, c'est, la façon dont il regardait et la façon dont il se posturait c'était, c'est ce que j'avais vu quoi. Donc je me sers de la, de la vie de tous les jours pour heu, pour faire quoi. »</p> <p>« a30: <i>Et si la réalité t'aide pour le jeu, est-ce que le jeu t'aide dans la réalité ?</i></p> <p>A30 : Oui, ah oui beaucoup. Oui, heu, le... Dans la phrase que tu viens de dire, heu, j pense que, j pense que j'ai compris ça, heu, que, en fait le jeu pour moi c'est important dans la vie. Je, j'ai tout le temps un...Enfin j pense que c'est important et heu, ou y a pas, enfin, jveux dire une personne qui va par exemple penser qu'au travail et qui va pas penser au loisir, les loisirs c'est important, le jeu c'est important, le rire aussi, ah le rire c'est</p>	<p>[c'est ce que j'ai vu, de mes yeux. Dans ma vie de tous les jours]</p> <p>[je me sers de la, de la vie de tous les jours pour heu, pour faire quoi]</p> <p>[en fait le jeu pour moi c'est important dans la vie]</p>	<p>Alice s'aperçoit que sa vie peut être une source d'inspiration. Elle prend donc conscience de certains détails.</p>	<p>Connaissance de soi</p>

	important. Et après ça va rendre triste la personne. Et heu, j'pense que... (silence). Un petit, un petit éclat comme ça ça fait pas d'mal, enfin c'est... [elle a les larmes aux yeux]. »			
L.132 à 133	« a31 : <i>J'vois que tu es très émue...Est-ce que c'est par rapport au sujet dont on parle ?</i> A31: Oui, oui oui [elle pleure].Heu... »			
L.134 à 140	« a32 : <i>Pourquoi ça t'émeut comme ça ?</i> A32 : Parce que je connais quelqu'un qui est comme ça. Et heu, j'y pense à cette personne. Et heu, j'me dis que, que cette personne manque de rire, de, de loisirs et j'essaye, on essaye on essaye de, de faire quelque chose pour elle mais...On y arrive pas quoi [elle pleure toujours]. Ca vient, elle rigole mais, bon après elle va se remettre à repenser au, au travail par exemple et heu j'trouve que c'est vraiment, c'est vraiment triste quoi, des gens comme ça qui, qui n'rigolent pas qui heu... »		Elle parle d'une personne	
L.141 à 145	« a33 : <i>Et tu penses que le théâtre pourrait l'aider ?</i> A33 : Ho oui ! Ah j'en suis sûre même, même pas que du théâtre heu je sais pas, mais c'mais c'est vrai que le théâtre ouvre, ouvre beaucoup aux autres. Mais j'trouve ça vraiment dommage parce que de la gaieté on en a tous besoin et moi j'souhaite du bonheur quoi parce que c'est important, c'est important. »	[c'est vrai que le théâtre ouvre, et ouvre beaucoup aux autres]	Elle pense que le théâtre permet de s'ouvrir aux autres	Rapport à l'autre
L.146 à 150	« a34: <i>Tu sous-entends que le théâtre rend les gens heureux ?</i> A34 : Ah oui, ah j'en suis sûre, parce que ça, vraiment, c'est vraiment fort quoi, c'est... En fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes en fait, nous, on ouvre quelque chose de, on ouvre quelque chose d'autre de nous et j'trouve	[Ah oui, ah j'en suis sûre, parce que ça, vraiment, c'est vraiment fort quoi] [En fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes en fait, nous, on ouvre quelque chose de, on ouvre quelque chose d'autre de nous et j'trouve	Elle est d'accord avec le fait que le théâtre rend heureux. C'est une expérience forte Le théâtre lui permet de se décentrer d'elle-même, d'être quelqu'un d'autre afin de mieux	Expérience Connaissance de soi Sentiment de confiance en

		ouvre quelque chose d'autre de nous et j'trouve que c'est vraiment, trop bien quoi. C'est, on s'ouvre et, on s'ouvre vraiment aux gens, différemment, et heu... »	que c'est vraiment, trop bien quoi]	communiquer avec les autres. On leur montre autre chose de soi.	soi et en l'autre
L.151 à 155	à	« a35 : <i>Différemment ?</i> A35 : Oui. Parce que c'est pas heu, quand on joue un rôle, c'est pas nous en fait, c'est, on rentre dans le rôle en fait, dans la personne qu'on doit faire et dans l'coup on pense plus à nous quoi, on pense heu, à ce qu'on va dire et heu c'qu'on va faire, donc bah heu forcément on est, on a plus confiance quoi. »	[on rentre dans le rôle en fait, dans la personne qu'on doit faire et dans l'coup on pense plus à nous quoi] [on pense heu, à ce qu'on va dire et heu c'qu'on va faire, donc bah heu forcément on est, on a plus confiance quoi.]	Jouer un personnage c'est se décentrer de soi Pour mieux se recentrer sur soi et avoir confiance en soi.	Sentiment de confiance
L.156 à 159	à	« a36 : <i>Tu veux dire que ça te permet de t'éloigner de toi, de tes problèmes ?</i> A36 : Ah oui, complètement et ça, ça permet, je sais pas, mais après bah on se sent mieux quoi parce qu'on a réussi. Et après on s'dit « mais j'viens de faire quelque chose quoi, j'viens de jouer un personnage, j'viens de faire quelque chose avec les autres » et heu, c'est génial. »	[mais après bah on se sent mieux quoi parce qu'on a réussi] [Et après on s'dit « mais j'viens de faire quelque chose quoi, j'viens de jouer un personnage, j'viens de faire quelque chose avec les autres » et heu, c'est génial .]		Sentiment de réussite Sentiment de réussite et sentiment d'appartenance
L.160 à 163	à	« a37 : <i>Tu disais tout à l'heure que faire du théâtre te permettait de te sentir mieux...</i> A37 : Ah oui, oui oui. Ca me permet de, bah de, laisser les choses, laisser partir les choses. a38 : <i>D'évacuer...</i> A38 : Oui voila, d'évacuer. »			

L.164 166	à « a39: <i>C'est une sorte d'échappatoire, un espace où tu peux exprimer ce que tu ressens...</i> A39 : Complètement, je peux laisser exprimer ce que j'ressens sans avoir peur, et ça heu, bah ça ça fait du bien. »	[je peux laisser exprimer ce que j'ressens sans avoir peur , et ça heu, bah ça ça fait du bien]	Sentiment de sécurité pour exprimer ce qu'elle ressent	Sentiment de confiance
----------------------------	--	--	--	------------------------

Tableau 2 - Annexe 6 - ANALYSE D'ENTRETIEN N°2: BAPTISTE

Repères	Récit	Unités de sens et mots clés	Notions clés et interprétation	catégories
L.1 à 7	<p>« b1 : J'aimerais que tu me dises ce que peut apporter la pratique du théâtre à quelqu'un, selon toi ?</p> <p>B1 : Bien, ça permet un peu de, comment dire, de bah, de se décontracter, de, d'apporter heu comment heu, d'apporter un peu de soi-même, de, d'apporter un peu son rôle, heu, de jouer aussi dans d'autres rôles heu, ça peut apporter aussi heu, comment dire, des opinions comme heu, comme faire des personnages, des humeurs et tout, qu'on fait pas d'habitude quoi, dans la vie réelle. Et heu bah voilà. »</p>			
L.8 à 11	<p>« b2 : Et toi qu'est-ce que ça t'as apporté ?</p> <p>B2 : Bah heu, j'aime, j'aime bien le théâtre ça m'apporte ben de la joie, de la bonne humeur,</p> <p>des fois ça, ça m'décontracte un peu ça, ça m'apporte aussi un peu de savoir vivre, et puis</p>	<p>[Bah heu, j'aime, j'aime bien le théâtre ça m'apporte ben de la joie, de la bonne humeur]</p> <p>[des fois ça, ça m'décontracte un peu ça, ça m'apporte aussi un peu de savoir vivre, et puis un peu plus</p>	<p>Damien prend du plaisir à jouer au théâtre.</p> <p>Il se découvre à travers le théâtre</p>	Connaissance de soi

	un peu plus de connaissances sur heu, bah sur moi un peu. »	de connaissances sur heu, bah sur moi un peu.]		
L.12 à 15	<p>« b3 : C'est-à-dire du savoir-vivre ?</p> <p>B3 : Ben par exemple de jouer notre rôle ça m'apporte heu, ben par exemple quand j'm'assoies comme ça [il s'assoit bien droit sur sa chaise], ça permet de, comment dire ça... de voir et de me voir sous un autre angle. J'sais pas si tu vois ce que j'veux dire... »</p>	<p>[ben par exemple quand j'm'assoies comme ça, ça permet de, comment dire ça... de voir et de me voir sous un autre angle. J'sais pas si tu vois ce que j'veux dire...]</p>	<p>Jouer un rôle lui permet d'appréhender le monde différemment</p> <p>Le théâtre lui permet de mieux connaître son corps et ses capacités</p>	<p>Expérience</p> <p>Connaissance de soi</p>
L.16 à 19	<p>« b4 : Explique-moi.</p> <p>B4 : (rire) c'est-à-dire que quand je joue un rôle et que j'suis comme ça par exemple [il se retient droit sur sa chaise], j'pense à d'autres choses.</p> <p>Pas forcément au théâtre ou dans ma vie, j'pense à autre chose heu à ce que je pourrais faire ou ce que je pourrais plus tard faire. Voilà. »</p>	<p>[c'est-à-dire que quand je joue un rôle et que j'suis comme ça par exemple, j'pense à d'autres choses.]</p> <p>[j'pense à autre chose heu à ce que je pourrais faire ou ce que je pourrais plus tard faire]</p>	<p>Jouer un rôle lui permet de s'évader, de se décentrer de lui-même.</p> <p>Interpréter certain rôle lui permet de se projeter dans l'avenir. Il fait du lien entre le jeu et la réalité</p>	<p>Connaissance de soi</p>

L.20 à 21	<p>« b5 : Tu veux dire que quand tu es en train de jouer, au théâtre, tu te projettes dans l'avenir?</p> <p>B5 : Oui, j'pense à, j'pense à d'autre chose dans ma vie que je pourrais faire. »</p>	<p>[Oui, j'pense à, j'pense à d'autre chose dans ma vie que je pourrais faire]</p>	<p>Lorsqu'il interprète un rôle, Baptiste se projette dans l'avenir</p>	<p>Projet</p>
L.22 à 25	<p>« b6 : Par exemple ?</p> <p>B6 : Bah heu par exemple moi je voudrais faire paysagiste, et dans le paysagisme je pourrais m'imaginer les gestes que je pourrais faire, et les gestes que je pourrais faire en même temps au théâtre. »</p>			
L.26 à 27	<p>« b7 : D'accord. Donc tu veux dire que tu t'inspires de...</p> <p>B7 : je m'inspire de mon métier pour jouer au théâtre. »</p>	<p>[tu veux dire que tu t'inspires de...]</p> <p>B7 : je m'inspire de mon métier pour jouer au théâtre.]</p>	<p>Pour interpréter ses personnages, Baptiste s'inspire de sa vie et de son métier. Il accorde de la valeur à ce qu'il fait. Il se connaît de mieux en mieux.</p>	<p>Connaissance et reconnaissance de soi</p>

L.28 à 32	<p>« b8 : <i>D'accord. Alors tu peux me raconter une situation, par exemple la dernière fois qu'on a fait théâtre, une situation précise où tu as justement pensé à ton métier pour jouer.</i></p> <p>B8 : Bah par exemple quand on faisait les enchaînements avec les bruitages et les gestes et tout ça m'a fait rappeler par exemple soit à planter des choses, ou bêcher un peu ou faire un peu de pelle. Ca m'a rappelé des choses comme ça et je m'en suis inspiré. »</p>	<p>[Bah par exemple quand on faisait les enchaînements avec les bruitages et les gestes et tout ça m'a fait rappeler par exemple soit à planter des choses, ou bêcher un peu ou faire un peu de pelle. Ca m'a rappelé des choses comme ça et je m'en suis inspiré.]</p>	<p>Lien réalité/théâtre</p>	<p>Expérience</p>
L.33 à 48	<p>« b10 : <i>Et inversement est-ce que pratiquer le théâtre t'aide dans la vie réelle ?</i></p> <p>B10 : Ouais ouais si ça peut marcher dans les deux sens.</p> <p>b11 : <i>Explique-moi...</i></p> <p>B11 : Bah par exemple quand on est devant plusieurs personnes, bah par exemple devant les clients au stage, bah j'ose plus parler et puis bah, donner mon avis aussi des fois pour les plantations.</p> <p>b12 : <i>Tu avais plus d'assurance sur ton lieu de stage ?</i></p>	<p>[devant les clients au stage, bah j'ose plus parler et puis bah, donner mon avis aussi]</p>	<p>La pratique du jeu dramatique a un impact sur sa vie professionnelle, car il a plus confiance en lui.</p>	<p>Confiance en soi</p>

	<p>B12 : Ouais ouais, bah, justement je rigolais, j’rigolais sur ça quoi. Parce que je repensais au théâtre quoi et puis aux gestes aussi qu’on avait fait.</p> <p><i>b13 : Tu as réutilisé des gestes que tu avais fais au théâtre ?</i></p> <p>B13 : Au théâtre oui, bah oui, enfin par forcément la réplique exacte mais heu ouais j’ai essayé de refaire un peu les gestes.</p> <p><i>b14 : Et ça t’as aidé ?</i></p> <p>B14 : Oui. »</p>			
L.49 à 53	<p>« <i>b15 : D’accord. Pour changer de sujet, j’aimerais que tu me dises ce que ça t’as apporté d’interpréter un personnage ?</i></p> <p>B15 : Ben heu, ça m’a, ça m’a, j’ai pu voir heu comment dire, le comportement des autres, heu ce qu’ils ressentaient et heu des mouvements qu’ils faisaient et tout d’habitude. Parce que moi j’ai heu j’ai mes mouvements à moi quoi, et heu j’ai pu faire ceux des autres. »</p>	<p>[j’ai pu voir heu comment dire, le comportement des autres, heu ce qu’ils ressentaient et heu des mouvements qu’ils faisaient et tout d’habitude]</p> <p>[Parce que moi j’ai heu j’ai mes mouvements à moi quoi, et heu j’ai pu faire ceux des autres.]</p>	<p>Découverte de l’autre et de leurs capacités</p> <p>Le travail d’imitation lui a permis de mieux connaître les autres</p>	<p>Connaissance de l’autre</p> <p>Connaissance de l’autre</p>

<p>L.54 à 62</p>	<p>« <i>b16 : Ca t'as permis de les voir différemment ?</i></p> <p>B16 : Oui voila, je les ai vus sous un autre angle.</p> <p><i>b17 : quel autre angle ?</i></p> <p>B17 : Bah par exemple ils se lâchent, ils se détendent et heu bah ça change tout quoi. On s'amuse ensemble. C'est super parce que des fois t'as envie de rigoler, t'as envie un peu de te moquer d'eux et voila (rire).</p> <p><i>b18 : Ca t'as permis de mieux les connaître ?</i></p> <p>B18 : Ouais, aussi ouais. Par exemple Chloé elle s'est lâchée et j'pensais pas qu'elle allait faire des choses comme ça quoi. Et puis bah c'était rigolo. »</p>	<p>[Oui voila, je les ai vus sous un autre angle.]</p> <p>[Bah par exemple ils se lâchent, ils se détendent et heu bah ça change tout quoi. On s'amuse ensemble. C'est super parce que des fois t'as envie de rigoler, t'as envie un peu de te moquer d'eux et voila]</p> <p>[Par exemple Chloé elle s'est lâchée et j'pensais pas qu'elle allait faire des choses comme ça quoi.]</p>	<p>Découverte de l'autre</p> <p>Le théâtre leur a permis de mieux s'entendre et d'avoir des centres d'intérêt en commun.</p> <p>Découverte des capacités d'une camarade.</p>	<p>Connaissance de l'autre</p> <p>Sentiment d'appartenance</p> <p>Connaissance de l'autre.</p>
<p>L.63 à 65</p>	<p>« <i>b19 : Et toi ça t'as permis aussi de plus te lâcher ?</i></p> <p>B19 : Ouais ouais ça m'a permis ouais de me lâcher, de me détendre et de bah...De voir un peu ma personnalité sous un autre angle. »</p>	<p>[Ouais ouais ça m'a permis ouais de me lâcher, de me détendre et de bah...De voir un peu ma personnalité sous un autre angle.]</p>	<p>Baptiste s'est redécouvert</p>	<p>Connaissance de soi</p>

L.66 à 69	<p>« b20 : <i>D'accord. Et tu la vois comment ta personnalité maintenant ?</i></p> <p>B20 : Bah maintenant je la vois assez, assez drôle, je la vois aussi heu bah j'peux faire des choses que je pourrais pas faire dans la vie de d'habitude et des gestes que je faisais pas avant que je fais maintenant. »</p>	<p>[Bah maintenant je la vois assez, assez drôle]</p> <p>[je la vois aussi heu bah j'peux faire des choses que je pourrais pas faire dans la vie de d'habitude et des gestes que je faisais pas avant que je fais maintenant]</p>	<p>Baptiste se trouve plus drôle</p> <p>Il se sent capable de faire plus de choses qu'avant.</p>	<p>Sentiment de confiance et de réussite et de connaissance de soi</p> <p>Sentiment de réussite.</p>
L.70 à 76	<p>« b21 : <i>Par exemple ?</i></p> <p>B21 : Bah me baisser, l'autre jour on a fait un exercice sur se baisser et tout : je me baissais, je me penchais pour ramasser un objet et tout et heu je fais aussi des petites figures, enfin c'est un peu bête mais je faisais aussi des petites figures comme ça [il fait la figure], je prenais l'objet et puis voilà.</p> <p>b22 : <i>Tu as découvert que ton corps était capable de faire plus de choses.</i></p> <p>B22 : Oui voilà. »</p>		<p>Baptiste nous raconte une expérience qu'il a vécu au théâtre. Il se sent capable de faire plus de choses avec son corps.</p>	<p>Expérience et Sentiment de réussite</p>
L.84 à 88	<p>« b23 : <i>Quels sont les personnages que tu as préféré interpréter au théâtre ?</i></p>			

L.89 à 92	<p>B23 : Heu, le noble, heu le, la personne âgée, et heu surtout l'enfant.</p> <p>b24 : Surtout l'enfant ?</p> <p>B24 : Bah parce que ma mère me dit que j'ai un grand côté enfantin. Et la personne âgée parce que j'ai une grand-mère et puis j'aime bien prendre soin d'elle, et le noble parce que bah j'ai, j'ai un bon ami noble, il est assez haut placé et heu j'aime bien l'imiter un peu des fois.</p> <p>b25 : Donc heu en fait, encore une fois, tu t'inspires des gens que tu connais.</p> <p>B25 : Oui.</p> <p>b26 : Et ça t'aide à mieux les comprendre ?</p> <p>B26 : Ouais ouais si ouais. Ca m'aide à mieux les comprendre, mieux les gérer et heu, voir aussi leur comportement. »</p> <p>b27 : Tu prends du plaisir à être quelqu'un d'autre ?</p> <p>B27 : Oui, ouais ça dépend, bah la dame âgée c'est pas ce que je voudrais faire tous les jours mais ouais j'aime bien ça. J'aime bien faire des personnages comme ça bah pour m'amuser et</p>	<p>[Ouais ouais si ouais. Ca m'aide à mieux les comprendre, mieux les gérer et heu, voir aussi leur comportement]</p> <p>[J'aime bien faire des personnages comme ça bah pour m'amuser et puis aussi pour voir ce que je suis capable de faire]</p>	<p>Interpréter des personnages l'aide à mieux comprendre les autres et à s'adapter à eux.</p> <p>Il se lance des défis pour s'il est capable de les réussir</p>	<p>Connaissance de l'autre</p> <p>Sentiment de réussite</p>
------------------	---	--	--	--

	puis aussi pour voir ce que je suis capable de faire. »			
L.93 à 97	<p>« b28 : <i>Ce que tu sais faire ?</i></p> <p>B28 : Bah les, pas les positions mais, les rôles que j'peux faire.</p> <p>b29 : <i>Et tu es content de ce que tu fais ?</i></p> <p>B29 : Ouais bah ouais, assez. J'aime bien faire certains personnages et, bah ouais j'trouve que je les fait bien. »</p>	[Ouais bah ouais, assez. J'aime bien faire certains personnages et, bah ouais j'trouve que je les fait bien]	Baptiste se trouve doué dans l'interprétation de ses personnages.	Sentiment de réussite
L.98 à 102	<p>« b31 : <i>D'accord. Donc pour changer de sujet, j'aimerais que tu me dises si le théâtre t'a aidé à mieux communiquer avec les autres ?</i></p> <p>B31 : Ouais ouais, ouais on va dire ça m'a aidé ouais. Parce qu'avec Luc au départ j'arrivais pas trop à m'entendre et puis c'est sur le coup du théâtre en fait on a rigolé ensemble en fait sur des scènes, et puis maintenant on s'entend bien ouais. »</p>	[Ouais ouais, ouais on va dire ça m'a aidé ouais. Parce qu'avec Luc au départ j'arrivais pas trop à m'entendre et puis c'est sur le coup du théâtre en fait on a rigolé ensemble en fait sur des scènes, et puis maintenant on s'entend bien ouais.]	Le théâtre l'a aidé à aller vers les autres et à trouver des centres d'intérêt en commun.	Sentiment d'appartenance

L.116 à 120	<p>« b36 : <i>D'accord ; Et en ce qui te concerne, est-ce que le théâtre t'as permis de te voir différemment, toi ?</i></p> <p>B36 : Oui, oui, ah oui oui ! Ben oui ça m'a permis de me voir sur un autre point. Y en avait qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir et tout, et puis ça me permet de me lâcher en fait. »</p>	<p>[Ben oui ça m'a permis de me voir sur un autre point]</p> <p>[Y en avait qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir et tout, et puis ça me permet de me lâcher en fait.]</p>	<p>Redécouverte de soi</p> <p>Ses camarades l'ont félicité pour ce qu'il était capable de faire.</p>	<p>Connaissance de soi</p> <p>Sentiment de réussite et de reconnaissance</p>
L.121 à 125	<p>« b37 : <i>Ouais, te lâcher...</i></p> <p>B37 : Et puis bah de montrer ce que je sais faire.</p> <p>b38 : <i>Et alors, qu'est-ce que tu sais faire ?</i></p> <p>B38 : Bah par exemple imiter d'autres voix, faire d'autres personnes, et heu avant je savais pas retenir un texte par cœur parce que j'avais un peu le stresse mais maintenant ça va mieux.</p> <p>b39 : <i>Oui, ça t'as permis de travailler ta mémoire.</i></p> <p>B39 : Oui, voilà. »</p>	<p>[Bah par exemple imiter d'autres voix, faire d'autres personnes, et heu avant je savais pas retenir un texte par cœur parce que j'avais un peu le stresse mais maintenant ça va mieux]</p>	<p>Baptiste nous fait part ici de ce qu'il est maintenant capable de faire.</p>	<p>Sentiment de réussite</p>
L.126 à 132	<p>« b40 : <i>Est-ce que ça t'as aussi permis de te</i></p>	<p>[Oui parce que bah je me sens plus heu, je me sens plus...Je me sens</p>	<p>Baptiste se sent plus intégrer au sein de ses camarades parce</p>	<p>Sentiment d'appartenance</p>

	<p><i>sentir plus à l'aise dans le groupe ?</i></p> <p>B40 : Heu oui un peu. Oui parce que bah je me sens plus heu, je me sens plus...Je me sens moins en retrait mais heu je me sens plus, justement dans le groupe...heu comment dire, je me sens plus avec les autres, parce qu'on pû tous jouer les uns avec les autres. Et aussi je peux avoir leurs capacités par exemple des fois. »</p>	<p>moins en retrait mais heu je me sens plus, justement dans le groupe]</p> <p>[heu comment dire, je me sens plus avec les autres, parce qu'on pû tous jouer les uns avec les autres.</p> <p>[Et aussi je peux avoir leurs capacités par exemple des fois.]</p>	<p>qu'il a pu créer de la complicité avec chacun d'eux grâce au jeu.</p> <p>Intégration + se sent autant capable que les autres</p>	<p>Sentiment d'appartenance + sentiment de réussite</p> <p>Sentiment de réussite</p>
<p>L.133 à 142</p>	<p>« b41 : Comment ça ?</p> <p>B41 : Leurs capacités c'est-à-dire faire ce qu'ils savent faire, je, je sais faire, je peux le faire.</p> <p>b42 : Oui, tu as l'impression de...</p> <p>B42 : Je peux me mettre à leur place aussi des fois, c'est ce que je me dis.</p> <p>b43 : Comment ça à leur place ?</p> <p>B43 : bah heu, pas dans leur vie normale mais heu par exemple quand ils font un sketch, je pourrais heu, je pourrais peut-être apprendre un peu leur texte en faisant la même chose qu'eux.</p> <p>b44 : D'accord.</p>	<p>[Leurs capacités c'est-à-dire faire ce qu'ils savent faire, je, je sais faire, je peux le faire.]</p>	<p>Il se sent capable de faire les mêmes choses que les autres</p>	<p>Sentiment de réussite</p>

	B44 : et ben c'est ça qui m'a permis aussi un peu de me motiver. »			
L.143 à 144	« <i>b45 : Tu as l'impression d'être au même niveau que les autres.</i> B45 : Exactement »		Se sent au même niveau que les autres	Reconnaissance
L.145 à 149	« <i>b46 : Tu disais tout à l'heure que tu étais capable de faire plus de choses...</i> B46 : Ouais ouais, bah ouais je me disais que le théâtre ça pouvait rien m'apporter mais en fait si, ça m'apporte pleins de trucs. Mais en fait heu, on peut en faire tous les jours quoi c'est, c'est comme un métier quoi, ça peut être une passion et heu c'est ce que je disais quoi, qu'on pourrait en faire tous les jours. »	[Ouais ouais, bah ouais je me disais que le théâtre ça pouvait rien m'apporter mais en fait si, ça m'apporte pleins de trucs]	Le théâtre est une bonne expérience pour lui.	Expérience
L.150 à 154	« <i>b47 : Y a-t-il des situations où tu as été satisfait, content de toi ?</i> B47 : Ouais ouais, bah oui, l'autre jour quand j'étais avec Jean et que je faisais le reporter. J'étais assez satisfait de moi parce que je me croyais vraiment sur le plateau de TF1 quoi (rire). Et heu, j'aimais bien le texte et tout et	[J'étais assez satisfait de moi parce que je me croyais vraiment sur le plateau de TF1 quoi]	Baptiste s'est senti capable et content de lui.	Sentiment de réussite

	j'aimais bien aussi être avec Jean, il est assez sympa et puis, il se met bien dans la peau de son personnage. »			
L.155 à 157	<p>« b48 : Et toi ?</p> <p>B48 : Moi je trouve aussi ouais. Je me mets bien dans la peau, faut juste que j'apprenne bien les bases, les paroles et tout quoi, mais sinon après ça ira. »</p>	[Je me mets bien dans la peau, faut juste que j'apprenne bien les bases, les paroles et tout quoi, mais sinon après ça ira]	Il est satisfait de son interprétation.	Sentiment de réussite
L.158 à 166	<p>« b49 : Et avant de commencer les ateliers théâtre, est-ce que tu avais des appréhensions ?</p> <p>B49 : C'est-à-dire ?</p> <p>b50 : Est-ce que tu avais peur ?</p> <p>B50 : Ah oui peur de pas réussir, peur heu, par exemple d'oublier mon texte, mais ça c'était pas très important à cette époque ci. J'avais peur aussi de mon comportement heu, enfin, au théâtre comment je me comportais par rapport aux autres, ce qu'ils allaient me dire. Heu, j'avais peur de la préhension des autres et heu bah, du comportement aussi.</p> <p>b51 : Tu avais peur du regard des autres ?</p>	<p>[Ah oui peur de pas réussir]</p> <p>[J'avais peur aussi de mon comportement heu, enfin, au théâtre comment je me comportais par rapport aux autres, ce qu'ils allaient me dire]</p>	<p>Avant de commencer les ateliers théâtre, Baptiste avait peur de ne pas réussir</p> <p>Peur du regard des autres.</p>	

	B51 : Oui. »			
L.167 à 169	<p>« b52 : <i>Et maintenant que nous avons commencé ?</i></p> <p>B52 : Ho bah maintenant non, je me lâche parce que je sais que tout le monde se lâche aussi alors je peux bien me lâcher, je peux donner tout ce que j'ai. »</p>	<p>[Ho bah maintenant non, je me lâche parce que je sais que tout le monde se lâche aussi]</p> <p>[je peux donner tout ce que j'ai.]</p>	<p>Depuis qu'il a commencé les ateliers, il n'a plus peur, il a confiance en lui et en les autres.</p> <p>Sentiment de capabilité et d'affirmation de soi.</p>	<p>Sentiment de confiance</p> <p>Sentiment de confiance et de réussite</p>
L.170 à 176	<p>« b53 : <i>Comment tu expliques ça ?</i></p> <p>B53 : Bah j'explique heu, c'est le groupe en lui-même qui a fait avancer les choses. C'est toutes les personnes à la fois qui, qui se sont dit « tiens, lui il fait ça, lui il fait ça, moi j'veais essayer de faire pareil, j'veais essayer de me lâcher, j'veais essayer de tout donner », et moi aussi j'ai fait ça donc j'pense que tout le monde a fait la même chose.</p> <p>b54 : <i>Si j'ai bien compris c'est le groupe qui t'as fait avancer.</i></p> <p>B54 : Oui. »</p>	<p>[c'est le groupe en lui-même qui a fait avancer les choses]</p>	<p>Baptiste se sent intégré au groupe. Il ya une bonne cohésion de groupe qui les a fait avancer.</p>	<p>Sentiment d'appartenance</p>
L.177 à 178	<p>« b55 : <i>Tu te sens capable de faire plus de choses ?</i></p>	<p>[Ah oui, bah maintenant je serais capable de faire n'importe quel</p>		<p>Sentiment de réussite</p>

	B55 : Ah oui, bah maintenant je serais capable de faire n'importe quel personnage. »	personnage]		
L.179 à 185	<p>« b56 : <i>Est-ce que ça t'as permis d'avoir plus confiance en toi ?</i></p> <p>B56 : Ouais ouais parce que ouais, maintenant dans la vie de tous les jours c'est sûr j'ai plus confiance en moi. Parce qu'avant j'arrivais pas trop à dire non, maintenant si je veux dire non je dis non, si je veux dire oui bah je dis oui mais, maintenant c'est sûr que maintenant je m'affirme un peu plus.</p> <p><i>b57 : Et tu penses que le théâtre y est pour quelque chose ?</i></p> <p>B57 : Bah ouais ouais, un bout du théâtre ouais. »</p>	<p>[Ouais ouais parce que ouais, maintenant dans la vie de tous les jours c'est sûr j'ai plus confiance en moi]</p> <p>[Parce qu'avant j'arrivais pas trop à dire non, maintenant si je veux dire non je dis non, si je veux dire oui bah je dis oui mais, maintenant c'est sûr que maintenant je m'affirme un peu plus]</p>	<p>Le théâtre lui a permis d'avoir plus confiance en lui dans la vie quotidienne.</p> <p>Il est maintenant assez sûr de lui pour prendre ses propres décisions.</p>	<p>Sentiment de confiance</p> <p>Sentiment de confiance</p>
L.186 à 195	<p>« b58 : <i>Tu saurais me dire ce qui t'as donné plus confiance en toi, au théâtre ?</i></p> <p>B58 : Bah par exemple en jouant la personne âgée, bah maintenant j'ai une autre opinion des personnes âgées, sur les nobles c'est pareil, les pauvres pareil, j'ai une autre appréhension sur eux quoi, et ça m'aide à avancer quoi. Voilà.</p>	<p>[Bah par exemple en jouant la personne âgée, bah maintenant j'ai une autre opinion des personnes âgées, sur les nobles c'est pareil, les pauvres pareil, j'ai une autre appréhension sur eux quoi, et ça m'aide à avancer quoi]</p>	<p>A travers l'interprétation de personnages, Baptiste a pris conscience du monde qui l'entourait (écoformation et hétéroformation)et ça lui a donné plus de confiance en lui</p>	<p>Expérience + Sentiment de confiance</p> <p>Sentiment de confiance</p>

	<p>(long silence). Et heu quand je parle à un copain par exemple, je lui dis quelque chose mais il ne m'écoute pas tout de suite, donc je rabâche et à la fin je crie un peu et là il m'écoute. Et avant je ne le faisais pas, j'étais trop timide. Et heu justement heu le théâtre ça m'a enlevé un petit peu ma timidité, on peut dire ça comme ça. Parce que les rôles c'est comme si, mon pote c'est comme si les rôles, par exemple la vieille dame je le faisais pas devant lui, maintenant je peux le faire je m'en fiche, des autres et c'est pas ça qui va m'arrêter. J'ai plus peur maintenant, j'avance. »</p>	<p>[Et avant je ne le faisais pas, j'étais trop timide. Et heu justement heu le théâtre ça m'a enlevé un petit peu ma timidité, on peut dire ça comme ça]</p> <p>[Parce que les rôles c'est comme si, mon pote c'est comme si les rôles, par exemple la vieille dame je le faisais pas devant lui, maintenant je peux le faire je m'en fiche, des autres et c'est pas ça qui va m'arrêter. J'ai plus peur maintenant, j'avance.]</p>	<p>Baptiste est moins timide, il est plus sûr de lui.</p> <p>Il se sent plus capable, il n'a plus peur du regard des autres. Le théâtre le fait avancer.</p>	<p>Sentiment de confiance et de réussite</p>
L.196 à 198	<p>« b59 : D'accord. L'atelier théâtre c'est un espace sécurisant pour toi.</p> <p>B59 : Ouais ouais un peu, le théâtre ça me tranquillise, heu c'est sécurisant. Je peux faire ce que je veux. »</p>	<p>[Ouais ouais un peu, le théâtre ça me tranquillise, heu c'est sécurisant. Je peux faire ce que je veux.]</p>	<p>Il a confiance. Sentiment de liberté.</p>	<p>Sentiment de confiance</p>
L.199 à 205	<p>« b60 : D'accord. As-tu d'autres choses à</p>	<p>[comme je te disais tout à l'heure j'ai besoin d'y jouer de temps en</p>	<p>Il ressent le besoin de pratiquer le théâtre de temps en temps</p>	

	<p><i>rajouter ?</i></p> <p>B60 : Heu pas spécialement à part que le théâtre bah j'aime bien ça, comme je te disais tout à l'heure j'ai besoin d'y jouer de temps en temps, heu comme second boulot heu si je devais faire théâtre je le ferais et heu bah, j'adore le théâtre et j'aime bien les animateurs aussi (il sourit), et heu j'aime bien jouer avec les autres. Quand j'ai des rôles à faire avec d'autres personnes, j'aime aussi qui comprennent ce que je dis, qu'ils comprennent ce que je fais et pareil pour eux. »</p>	temps]		
L.206 à 219	<p><i>b61 : Tu veux que le personnage que tu présentes aux autres soit le plus précis et juste possible.</i></p> <p>B61 : Voila ! Qu'il soit précis, coordonné et qu'il n'y ai pas de trous, que ce soit bien quoi.</p> <p><i>b62 : Et tu as parlé des intervenants, ils t'ont aidé pendant les ateliers ?</i></p> <p>B62 : Franck ouais, il m'a aidé à surmonter ma peur, parce qu'il a dit « faut pas avoir peur faut y aller quoi » et heu du coup, j'ai pô me fier à lui. Heu, toi aussi tu m'as aidé en disant « ça</p>	<p>[Franck ouais, il m'a aidé à surmonter ma peur]</p> <p>[j'ai pô me fier à lui]</p> <p>[Heu, toi aussi tu m'as aidé en disant « ça c'est bien vas-y tu peux le faire »]</p> <p>[Mais, vous m'avez apporté heu, la confiance et heu, les autres élèves aussi un peu mais surtout les animateurs et sans eux on aurait</p>	<p>L'accompagnement l'a aidé à avoir plus confiance en lui.</p> <p>Le fait que je le valorise et reconnaisse ses capacités l'a aidé</p> <p>Hétéroformation. Et accompagnement → confiance et réussite</p>	<p>Accompagnement + sentiment de confiance</p> <p>Sentiment de reconnaissance</p> <p>Sentiment d'appartenance</p> <p>Sentiment de confiance</p> <p>Sentiment de réussite</p>

	<p>c'est bien vas-y tu peux le faire » et heu l'autre animateur je ne l'ai jamais vu donc. Mais, vous m'avez apporté heu, la confiance et heu, les autres élèves aussi un peu mais surtout les animateurs et sans eux on aurait jamais fait du théâtre quoi, j'aurais jamais pu vaincre ma timidité, j'aurais rien pu faire quoi.</p> <p><i>b63 : D'accord. Autre chose ?</i></p> <p>B63 : Non, je crois que ça ira.</p> <p><i>b64 : Merci beaucoup Baptiste et au revoir.</i></p> <p>B64 : De rien au revoir.</p>	<p>jamais fait du théâtre quoi, j'aurais jamais pu vaincre ma timidité, j'aurais rien pu faire quoi]</p>		Expérience
--	--	--	--	------------

Tableau 3 - Annexe 7 - ANALYSE D'ENTRETIEN N°3: CLEMENT

Repères	Récit	Unités de sens et mots clés	Interprétation	Catégories
L.9 à 11	<p>« c4 : Pratiquer le théâtre peut aider une personne à mieux s'impliquer dans sa vie future ?</p> <p>C4 : Ouais... C'est heu, ça permet de, de prendre sa vie en main quoi, trouver déjà son apprentissage heu, un stage et savoir parler avec heu avec le patron. »</p>	[Ouais... C'est heu, ça permet de, de prendre sa vie en main quoi]	Pour lui, le théâtre permet de prendre sa vie en main. Affirmation de soi.	Sentiment de confiance
L.14 à 16	<p>« c6 : D'accord. Tu disais tout à l'heure que le théâtre aidait à mieux s'exprimer, c'est le cas pour toi ?</p> <p>C6 : Ouais. »</p>		Le théâtre lui permet de mieux s'exprimer	Sentiment de réussite et de confiance en soi
L.17 à 20	« c7 : Pourrais-tu me raconter précisément une situation, pendant	[Heu, quand on se défoule déjà, avec des personnages , là c'est bien	Interpréter un personnage lui permet de se libérer et de mieux s'exprimer	Sentiment de réussite et sentiment de confiance en soi

	<p><i>les ateliers théâtre, heu où, qui t'as aidé à mieux t'exprimer ?</i></p> <p>C7 : Heu, quand on se défoule déjà, avec des personnages, là c'est bien déjà. Et puis heu, quand on a appris notre texte, déjà ça nous fait heu, travailler quoi, s'exprimer. Voilà. »</p>	<p>déjà]</p> <p>[Et puis heu, quand on a appris notre texte, déjà ça nous fait heu, travailler quoi, s'exprimer. Voilà]</p>	<p>Le théâtre fait travailler l'expression</p>	
L.21 à 24	<p>« c8 : <i>Que veux-tu dire par « mieux s'exprimer » ?</i></p> <p>C8 : Bah, mieux parler quoi, déjà. Heu, moins bafouiller, et puis pour trouver les mots, bah c'est...Plus facile quoi. Et puis bah on ose plus dire des trucs aussi. Enfin bah, ouais bah moi j'ose plus quoi. »</p>	<p>[Bah, mieux parler quoi, déjà. Heu, moins bafouiller, et puis pour trouver les mots, bah c'est...Plus facile quoi]</p> <p>[Et puis bah on ose plus dire des trucs aussi. Enfin bah, ouais bah moi j'ose plus quoi.]</p>	<p>Pratiquer le théâtre améliore la qualité de l'expression</p> <p>Grâce au théâtre, Clément ose plus s'exprimer, cela lui donne plus confiance en lui.</p>	<p>Sentiment de confiance en soi</p> <p>Sentiment de confiance en soi</p>
L.25 à 28	<p>« c9 : <i>Ok. Est-ce que le théâtre t'as aidé à mieux communiquer avec les autres ?</i></p> <p>C9 : Non.</p> <p>c10 : <i>Non ?</i></p>			

	C10 : Bah non, je, j'ai déjà, je leur parle déjà normal. »			
L.29 à 34	<p>« c11 : Oui. Est-ce que le théâtre t'as permis de redécouvrir les autres élèves, ou tout du moins de les voir différemment ?</p> <p>C11 : Oui.</p> <p>c12 : Tu peux m'en dire un peu plus ?</p> <p>C12 : Bah déjà dans la vie y en a qui sont trop timides, ils arrivent pas à s'impliquer. Heu, y en a ils se ferment. Voilà. »</p>	[Bah déjà dans la vie y en a qui sont trop timides, ils arrivent pas à s'impliquer. Heu, y en a ils se ferment]	Clément trouve que ses camarades sont timides et fermés dans la vie réelle mais que le théâtre lui a permis de les voir différemment.	Connaissance de l'autre
L.35 à 37	<p>« c13 : Et grâce au théâtre, tu as l'impression qu'ils ont changé ?</p> <p>C13 : Heu ouais. Parce que déjà ils s'ouvrent plus et bah des fois ils font des trucs qui leur ressemblent pas. »</p>	[Heu ouais. Parce que déjà ils s'ouvrent plus et bah des fois ils font des trucs qui leur ressemblent pas]	Au théâtre au contraire, ils s'ouvrent.	Connaissance de l'autre
L.38 à 40	<p>« c13 : Au théâtre ?</p> <p>C13 : Ouais. Bah y en a en fait heu, bah je les trouve plus marrant qu'avant en fait. Avant ils osaient pas heu, faire des trucs, des personnages]</p>	[Bah y en a en fait heu, bah je les trouve plus marrant qu'avant en fait. Avant ils osaient pas heu, faire des trucs, des personnages]	Selon Clément, ses camarades n'osaient pas s'exprimer et faire certaines choses, mais, comme il l'indique, il s'agit « d'avant ». Il les maintenant	Connaissance de l'autre

	heu, faire des trucs, des personnages. »		redécouvert.	
L.41 à 43	« <i>c15 : Et maintenant ?</i> C15 : Non bah non, maintenant c'est mieux. On s'entend bien et puis...On est plus soudé quoi on va dire. »	[On s'entend bien et puis...On est plus soudé quoi on va dire]	Le théâtre les a rapprochés	Sentiment d'appartenance
L.44 à 47	« <i>c16 : Leur comportement a changé ?</i> C16 : Ouais, c'est sûr, leur comportement il a changé. <i>c17 : Et heu, en ce qui te concerne, ton comportement à changé ?</i> C17 : Bah heu... J'sais pas, j'pense. »	[Bah heu... J'sais pas, j'pense]	Clément constate un changement dans son comportement depuis qu'il fait du théâtre	
L.48 à 49	« <i>c18 : Et ce changement est plutôt positif ou négatif ?</i> C18 : Bah heu, positif. »	[Bah heu, positif]	Et ce changement est positif	Sentiment de réussite

<p>L.50 à 56</p>	<p>« c19 : Est-ce que la pratique du théâtre t'as permis de te sentir plus à l'aise dans le groupe ?</p> <p>C19 : Ouais un peu.</p> <p>c20 : C'est-à-dire ?</p> <p>C20 : Bah pas énorme mais un peu. Ca m'a permis, bah déjà de connaître un peu plus les autres. Parce que si on connaît pas bien les gens après on peut pas, on peut pas les juger quoi. C'est mieux de connaître les autres soi-même. (long silence). Et puis ça m'a appris à savoir communiquer. Déjà c'est souvent, j'arrivais pas à m'exprimer, et là je le fait plus. »</p>	<p>[Ca m'a permis, bah déjà de connaître un peu plus les autres]</p> <p>[Parce que si on connaît pas bien les gens après on peut pas, on peut pas les juger quoi]</p> <p>[Et puis ça m'a appris à savoir communiquer. Déjà c'est souvent, j'arrivais pas à m'exprimer, et là je le fait plus]</p>	<p>Le jeud ramatique lui a permis de mieux connaître les autres</p> <p>Le théâtre lui a permis de mieux communiquer avec les autres.</p>	<p>Connaissance de l'autre</p> <p>Sentiment de confiance en soi</p>
<p>L.57 à 58</p>	<p>« c21 : Donc le théâtre t'as permis de mieux communiquer avec les autres ?</p> <p>C21 : Oui. »</p>		<p>Mieux communiquer</p>	<p>Sentiment de confiance en soi</p>

<p>L.59 à 63</p>	<p>« c22 : Est-ce que tu saurais me dire ce qui t'as permis de mieux communiquer avec les autres, en théâtre. Tu aurais une situation ou un exercice précis ?</p> <p>C22 : Non.</p> <p>c23 : Et le travail en groupe ?</p> <p>C23 : Ouais bah quand on faisait des choses devant les autres, on a pas mal communiqué parce que fallait savoir qui fait quoi et tout, et bah du coup on a bien avancé »</p>	<p>[Ouais bah quand on faisait des choses devant les autres, on a pas mal communiqué]</p>	<p>Lors des improvisations, les joueurs ont dû collaborer ensemble, ce qui a aidé Clément à communiquer avec les autres</p>	<p>Sentiment d'appartenance ?</p>
<p>L.65 à 74</p>	<p>« c24 : Oui, les impros.</p> <p>C24 : mais à chaque fois personne venait alors. Bah déjà on devait faire des têtes avec notre visage, exprimer des, des expressions quoi. Et puis y a personne qui voulait le faire quoi. Donc heu voilà quoi.</p> <p>c25 : Et toi tu avais envie de le</p>	<p>[Non, tout seul]</p> <p>[à la fin qu'on l'a fait tous ensemble]</p>	<p>Clément a osé faire des improvisations seul devant les autres.</p> <p>Il a fallu du temps pour que le groupe se soude, mais ils ont fini par tous jouer ensemble</p>	<p>Sentiment de confiance en soi</p> <p>Sentiment d'appartenance ?</p>

	<p><i>faire ?</i></p> <p>C25 : Ouais.</p> <p><i>c26 : Donc tu l'as fait avec d'autres ?</i></p> <p>C26 : Non, tout seul. C'est à la fin qu'on l'a fait tous ensemble.</p> <p><i>c27 : Tu as fait l'improvisation tout seul ?</i></p> <p>C27 : Bah personne voulait le faire donc heu j'ai...Y a pas de honte à avoir quoi »</p>	<p>[Bah personne voulait le faire donc heu j'ai...Y a pas de honte à avoir quoi]</p>	<p>Clément a tout à fait assumé de faire l'improvisation seul. Il n'a pas honte.</p>	<p>Sentiment de confiance en soi</p>
L.75 à 80	<p>« <i>c28 : Et du coup, qu'est-ce que ça t'apporte d'interpréter un personnage ?</i></p> <p>C28 : Bah jouer un autre rôle, déjà ça, déjà c'est autre chose, de, de nous.</p> <p><i>c29 : Autre chose ?</i></p> <p>C29 : Bah ça, c'est, comment dire, on, j'sais pas trop comment dire.</p> <p><i>c30 : Dis le avec tes mots...</i></p> <p>C30 : Ouais mais j'sais pas, j'sais pas quoi dire. »</p>	<p>[jouer un autre rôle, déjà ça, déjà c'est autre chose, de, de nous.]</p>	<p>Interpréter un personnage lui permet de voir autre chose, ça lui permet de se voir autrement.</p>	<p>Connaissance de soi</p>

<p>L.81 à 85</p>	<p>« c31 : Bah, je vais tourner la question autrement, qu'est-ce que tu ressens lorsque tu joues un personnage ?</p> <p>C31 : Pas grand-chose.</p> <p>c32 : Ca te plait de jouer un personnage ?</p> <p>C32 : Ouais mais voila, sans plus. »</p>	<p>[Pas grand-chose]</p> <p>[Ouais mais voila, sans plus]</p>	<p>Clément n'a pas l'air d'avoir envie de se confier.</p> <p>Le jeu dramatique lui plaît mais il ne vit pas cela comme une réelle expérience</p>	<p>expérience</p>
<p>L.86 à 88</p> <p>L.89 à 94</p>	<p>« c33 : Je sais que tu interprètes un personnage de bébé dans ta scène, ça te plait sans plus ?</p> <p>C33 : Ouais bah non là ça me plait, je joue avec Julien et je le connais maintenant donc on se marre quoi. »</p> <p>« c34 : Ouais...</p> <p>C34 : C'est plus marrant qu'autre chose quoi. Et puis les personnages de bébés ils sont marrant quoi.</p> <p>c35 : Pourquoi ?</p> <p>C35 : Bah c'est plus heu, genre on s'y met à fond c'est plus des trucs de</p>	<p>[là ça me plait, je joue avec Julien et je le connais maintenant donc on se marre quoi]</p>	<p>Faire du théâtre lui permet de mieux connaître les personnes avec qui il joue.</p>	<p>Connaissance de l'autre</p>

	gamins, c'est plus heu, c'est marrant quoi. »			
L.95 à 96	<p>« c36 : <i>Le théâtre te permet de faire ce que tu veux, sans pour autant être ridicule ?</i></p> <p>C36 : Ah ouais. Ils étaient tous en train de rigoler, ils jugeaient pas trop quoi.</p> <p>c37 : <i>Et de quoi tu t'inspires pour interpréter ces personnages ?</i></p> <p>C37 : Bah de mon imagination. »</p>	[Ah ouais. Ils étaient tous en train de rigoler, ils jugeaient pas trop quoi.]	Ce qui est important pour Clément c'est de faire rire les autres. Il se sent plus en confiance lorsque le public rigole.	Sentiment de confiance en soi, reconnaissance
L.97 à 100	<p>« c37 : <i>Et de quoi tu t'inspires pour interpréter ces personnages ?</i></p> <p>C37 : Bah de mon imagination.</p> <p>c38 : <i>Ouais.</i></p> <p>C38 : Bah ça vient tout seul quoi. »</p>			
L.101 à 109	<p>« c39 : <i>Tu trouves que tu as plus d'imagination qu'avant ?</i></p> <p>C39 : Ouais.</p> <p>c40 : <i>Et tu es satisfait, content de toi</i></p>	<p>[c39 : <i>Tu trouves que tu as plus d'imagination qu'avant ?</i></p> <p>C39 : Ouais.]</p>	<p>Le théâtre lui a permis de se rendre compte de son potentiel imaginaire.</p> <p>Clément a été capable de faire des choses</p>	<p>Sentiment de confiance en soi</p> <p>Sentiment de réussite</p>

	<p><i>quand tu joues un rôle ?</i></p> <p>C40 : Ouais, ouais. Bah je pensais pas être capable de pouvoir le faire.</p> <p><i>c41 : Ah oui ?</i></p> <p>C41 : Ouais. Bah passer devant les autres heu comme ça.</p> <p><i>c42 : Et maintenant tu y arrives ?</i></p> <p>C42 : Ouais. Mais par contre quand on va le faire devant tout le monde heu je pense pas être capable de le faire. »</p>	<p>[je pensais pas être capable de pouvoir le faire]</p> <p>[Mais par contre quand on va le faire devant tout le monde heu je pense pas être capable de le faire]</p>	<p>qu'il ne pensait pas faire au départ</p> <p>Clément doute encore de ses capacités.</p>	<p>Sentiment de confiance altéré</p>
L.110 à 114	<p>« <i>c43 : Pourquoi ?</i></p> <p>C43 : Heu, j'sais pas le stresse et puis la peur j'pense, j'pense pas heu, la honte surtout.</p> <p><i>c44 : La honte ?</i></p> <p>C44 : Ouais, passer devant tout le monde comme ça c'est...Non j'pense pas, j'pense pas pouvoir y arriver. »</p>	<p>[la peur j'pense, j'pense pas heu, la honte surtout.]</p> <p>[j'pense pas pouvoir y arriver]</p>	<p>Clément a réussi à avoir plus confiance en lui devant un petit public, qu'il connaît mais a peur du regard des gens qu'il ne connaissent pas.</p>	<p>Sentiment de confiance altéré</p>
L.115 à 123	<p>« <i>c45 : Bah tu ne te sentais pas</i></p>	<p>[Ouais c'est vrai que ça va mieux parce que c'est vrai qu'on connaît</p>	<p>Clément se sent plus en confiance avec sa classe qu'il il a appris à mieux</p>	<p>Sentiment de confiance,</p>

	<p><i>capable de jouer devant les autres élèves de la classe avant de commencer les ateliers théâtre et maintenant tu y arrives...</i></p> <p>C45 : Ouais c'est vrai que ça va mieux parce que c'est vrai qu'on connaît mieux les gens et puis les textes sont drôles quoi. Mais le truc c'est après devant les spectateurs ça va être chaud ça.</p> <p><i>c46 : Parce que les élèves de la classe ne sont pas des spectateurs pour toi ?</i></p> <p>C46 : Si mais pas pareil quoi. C'est pas, c'est, c'est pas, pas pareil quoi.</p> <p><i>c47 : C'est-à-dire ?</i></p> <p>C47 : C'est pas des adultes quoi, ce sera pas le même jugement. »</p>	<p>mieux les gens et puis les textes sont drôles quoi]</p> <p>[C'est pas des adultes quoi, ce sera pas le même jugement]</p>	<p>connaître les gens et les textes sont un support rassurant.</p> <p>Il a peur du regard des adultes</p>	<p>connaissance de l'autre</p> <p>Sentiment de confiance altéré</p>
L.124 à 131	<p>« <i>c48 : Comment il est le jugement des adultes ?</i></p> <p>C48 : Bah les autres c'est plus des gamins encore, ils sont tout le temps</p>	<p>[Ouais voila, j'préfère quand ils rigolent]</p>	<p>(Ici Clément utilise le verbe « se moquer » pour dire « rigoler »). Il a besoin de reconnaissance, il a besoin que les gens rient de ce qu'il propose. Ce que les</p>	<p>Sentiment de reconnaissance</p>

	<p>en train de se moquer.</p> <p><i>c49 : Les élèves ils ne se moquent pas ?</i></p> <p>C49 : Si justement, les élèves sont plus en train de se moquer comparé aux adultes.</p> <p><i>c50 : Et donc du coup...</i></p> <p>C50 : Ca me stresse encore plus.</p> <p><i>c51 : Tu préfères quand les gens se moquent ?</i></p> <p>C51 : Ouais voila, j'préfère quand ils rigolent. »</p>		adultes ne font pas selon lui.	
L.132 à 133	<p>« <i>c52 : Quand tu parles des adultes tu parles de tes parents ?</i></p> <p>C52 : Pas forcément, les parents, les profs heu, les autres élèves. »</p>			
L.134 à 136	<p>« <i>c53 : D'accord. Et heu, tu disais tout à l'heure que tu te sentais capable de faire plus de choses. Et bien justement, de quoi s'agit-il ?</i></p>	<p>[faire des choses déjà devant les autres. Déjà, ça je pouvais pas le faire avant]</p>	<p>Il se sent capable de s'exprimer devant les autres depuis qu'il fait du théâtre</p>	<p>Sentiment de réussite</p>

	C53 : Bah faire des choses déjà devant les autres. Déjà, ça je pouvais pas le faire avant. »			
L.137 à 138	<p>« c54 : Et ça t'as fait quoi de te rendre compte que tu étais capable de jouer devant les autres ?</p> <p>C54 : Bah, ça m'a lâché. J'ai évacuer le stress et là peur que j'avais devant les autres. Voila. »</p>	<p>[ça m'a lâché]</p> <p>[J'ai évacuer le stress et là peur que j'avais devant les autres]</p>	Clément a plus confiance en lui, il se sent capable de faire plus de choses, il a moins peur de regard des autres	Sentiment de confiance en soi
L.139 à 144	<p>« c55 : Et ça t'as permis d'avoir plus confiance en toi ?</p> <p>C55 : Oui. (long silence)</p> <p>c56 : Comment est-ce que le théâtre t'as permis d'avoir plus confiance en toi ?</p> <p>C56 : Bah déjà quand on a répété le texte pour la troisième fois, et que bah le personnage je l'avais, je commençais à l'avoir dans la peau quoi le personnage. J'ai commencé à savoir bien l'interpréter, et bah j'avais plus de stress quoi, j'avais</p>	<p>[quand on a répété le texte pour la troisième fois, et que bah le personnage je l'avais]</p> <p>[J'ai commencé à savoir bien l'interpréter, et bah j'avais plus de stress quoi, j'avais plus peur]</p>	<p>Avec du temps et de la répétition, Clément a été plus à l'aise avec le fait d'interpréter un personnage</p> <p>Il a compris comment il devait l'interpréter et était satisfait de lui.</p>	Sentiment de réussite

	plus peur. Ca venait comme ça vient. »			
L.145 à 148	<p>« c57 : <i>Ca t'as permis d'avoir plus confiance en les autres aussi ?</i></p> <p>C57 : Ouais. Bah vu que j'suis avec Julien déjà heu il est, quand on joue la scène il est, il est concentré quoi il est là en train de faire son texte. Il, il a joué le jeu quoi, il va pas s'arrêter et puis partir quoi. »</p>	<p>[Bah vu que j'suis avec Julien déjà heu il est, quand on joue la scène il est, il est concentré quoi]</p> <p>[Il, il a joué le jeu quoi, il va pas s'arrêter et puis partir quoi]</p>	Clément a confiance en son partenaire de jeu, il sait qu'il ne le laissera pas tomber.	Sentiment de confiance en l'autre
L.149 à 152	<p>« c58 : <i>Tu te rends compte que tu peux avoir plus confiance en lui.</i></p> <p>C58 : Voilà. Et puis il joue le jeu.</p> <p>c59 : <i>Oui, que tu peux aussi compter sur lui.</i></p> <p>C59 : Voilà. (long silence) »</p>		Idem que le précédent	Confiance en l'autre
L.153 à 157	« c60 : <i>Et heu, par rapport aux intervenants des ateliers théâtre, ils t'ont aidé à prendre plus confiance</i>	[Ouais. Lors de la dernière séance heu, déjà j'avais un déguisement]	Le fait de se déguiser aide à rentrer dans on personnage, on se sent protéger	Sentiment de confiance en soi

	<p><i>en toi ?</i></p> <p>C60 : Ouais. Lors de la dernière séance heu, déjà j'avais un déguisement mais comme je savais pas mon texte ça va ils ont été indulgent quoi, et puis ils m'ont dit de répéter avec mes mots à moi et puis ça m'a rassuré quoi. »</p>	<p>[puis ils m'ont dit de répéter avec mes mots à moi et puis ça m'a rassuré quoi]</p>	<p>Les intervenants ont sû rassurer et mettre en confiance Clément</p>	<p>Sentiment de confiance en l'autre</p>
L.158 à 161	<p>« <i>c61 : De quelle manière encore ils t'aident à avoir plus confiance en toi ?</i></p> <p>C61 : Bah déjà quand on répète la scène du bébé, ils nous font voir les gestes qu'il faut heu parce qu'on n'ose pas faire le bébé quoi. Donc on fait les gestes qu'il fait quand il est bébé quoi. »</p>	<p>[ils nous font voir les gestes qu'il faut heu parce qu'on n'ose pas faire le bébé quoi. Donc on fait les gestes qu'il fait quand il est bébé quoi]</p>	<p>Clément va oser faire ce que les intrevenants font. C'est rassurant d'opérer par mimétisme.</p>	<p>Sentiment de confiance en l'autre</p>
L.162 à 167	<p>« <i>c62 : Donc il imitait le bébé devant vous...</i></p> <p>C62 : voila et il nous demandait de faire pareil quoi.</p> <p><i>c63 : Et le fait de le voir jouer le bébé</i></p>			

	<p><i>ça t'as rassuré ?</i></p> <p>C63 : Bah ouais parce que voila quoi, c'est, heu...Comment dire. Lui il a pas peur quoi, lui il est dedans quoi. Donc heu savoir que lui il peut le faire, toi tu peux le faire aussi. Ca, ça aide déjà. »</p>	<p>[Donc heu savoir que lui il peut le faire, toi tu peux le faire aussi. Ca, ça aide déjà.]</p>	<p>Si les autres sont capable de faire certaines choses, Clément se sent capable de les faire aussi</p>	<p>Sentiment de confiance et de réussite.</p>
L.168 à 173	<p>« c64 : <i>D'accord. Bon et bien je te remercies Clément, je n'ai plus de questions.</i></p> <p>C64 : Déjà ?</p> <p>c65 : <i>A moins que tu ais envie de rajouter quelque chose ?</i></p> <p>C65 : Non.</p> <p>c66 : <i>Et bien merci alors, et au revoir.</i></p> <p>C66 : Ouais, au revoir. »</p>		<p>Fin de l'entretien</p>	

Tableau 4 - Annexe 8 - TABLEAU D'ANALYSES CROISEES DES ENTRETIENS

catégories Interviewés	Sentiment de réussite	Sentiment de confiance		La connaissance		Sentiment d'appartenance	Expérience
		En soi	En l'autre	De soi	De l'autre		
ALICE	<p>« tout le monde a penser à jouer à fond »</p> <p>« on est parti de rien pour arriver à quelque chose de de de, de grand quoi, de bien »</p> <p>« on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi »</p> <p>« c'était bien quoi c'que j'ai fait donc heu. J'étais</p>	<p>« les élèves que j'avais avec moi n'avaient pas encore vu heu ce personnage de moi, que j'pouvais donner et heu, comment j'pouvais me comporter heu, en faisant du théâtre quoi »</p>	<p>« tout le monde à penser à jouer à fond »</p> <p>« c'est vrai que le théâtre ouvre, et ouvre beaucoup aux autres »</p> <p>« ce qu'on pouvait faire en équipe quoi. J'ai trouvé ça, super bien quoi. »</p>	<p>« j'ai beaucoup plus d'imagination j'trouve »</p> <p>« Donc j'ai essayé de différencier ce qui pouvait être différent des autres en fait »</p> <p>« je me sers de la, de la vie de tous les jours pour heu, pour faire quoi »</p>	<p>« on s'est reparlé puis tout ça, par rapport au théâtre ça nous a... Ouvert les yeux que ça servait à rien quoi, qu'on s'fâche »</p> <p>« Et puis voir, moi aussi j'ai pu voir comment ils pouvaient se</p>	<p>« tout le monde a penser à jouer à fond »</p> <p>« on va essayer de faire quelque chose et , et puis bah on y est arrivé quoi »</p> <p>« Heu, juste en se regardant et heu en s'exprimant »</p> <p>« On a pu tous se comprendre »</p>	<p>« on a, fait une scène »</p> <p>« on a mit en place une pièce de théâtre »</p> <p>« c'est une super expérience »</p> <p>« Ah oui, ah j'en suis sûre, parce que ça, vraiment, c'est vraiment fort quoi »</p>

	<p>fière quoi. »</p> <p>« Ouais, fière de c'que j'avais fait »</p> <p>« bah ça change tout en fait »</p> <p>« mais après bah on se sent mieux quoi parce qu'on a réussi »</p> <p>« mais j viens de faire quelque chose quoi, j viens de jouer un personnage, j viens de faire quelque chose avec les autres »</p>	<p>« on avait pas d' textes »</p> <p>« j'avais beaucoup plus d'imagination, dans heu, c'que j'ai fait »</p> <p>« ce qu'on pouvait faire en équipe quoi. J'ai trouvé ça, super bien quoi. »</p> <p>« et après heu, après c'était parti quoi, une fois que j'étais lancée j'pouvais plus m'arrêter hein »</p> <p>« les autres ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de</p>		<p>« a22 : <i>T'étais dans la recherche de quelque chose.</i> A22 : de quelque chose oui »</p> <p>« En fait on communique avec les autres sans être nous-mêmes en fait, nous, on ouvre quelque chose de, on ouvre quelque chose d'autre de nous »</p>	<p>comporter »</p> <p>« j'ai pu découvrir autre chose d'autre »</p>	<p>« parce que je sais que maintenant on s'comprend, parce que rien qu'en se regardant on peut imaginer la suite de, d'une histoire quoi »</p> <p>« j viens de faire quelque chose avec les autres »</p> <p>« qu'on a mit en place à plusieurs »</p> <p>« fière de c'que j'avais fait. Du théâtre ouais... Puis de ce qu'on avait fait ensemble, ce qu'on pouvait faire en équipe »</p> <p>« mais j viens de faire quelque chose quoi, j viens de jouer un personnage, j viens de</p>	
--	---	--	--	---	---	---	--

		continuer » « on pense heu, à ce qu'on va dire et heu c'qu'on va faire, donc bah heu forcément on est, on a plus confiance quoi » « je peux laisser exprimer ce que j'ressens sans avoir peur »				faire quelque chose avec les autres » « les autres ils rigolaient bien aussi, donc heu bah dans l'coup, on a envie de continuer »	
	Sentiment de réussite	Sentiment de confiance		La connaissance		Sentiment d'appartenance	Expérience
		En soi	En l'autre	De soi	De l'autre		
BAPTISTE	« j'peux faire des choses que je pourrais pas faire dans la vie de d'habitude et des gestes que je faisais pas avant que je fais maintenant »	« devant les clients au stage, bah j'ose plus parler et puis bah, donner mon avis aussi »	« Franck ouais, il m'a aidé » « toi aussi tu m'as aidé »	« ça m'apporte aussi un peu de savoir vivre, et puis un peu plus de connaissances sur heu, bah sur moi un	« j'ai pu voir heu comment dire, le comportement des autres » « je les ai vus	« On s'amuse ensemble » « maintenant on s'entend bien » « Je me sens moins en	« de voir et de me voir sous un autre angle » « Bah par exemple quand on faisait les enchaînements avec les bruitages et les

	<p>« pour voir ce que je suis capable de faire »</p> <p>« J'aime bien faire certains personnages et, bah ouais j'trouve que je les fait bien »</p> <p>« Y en avait qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir »</p> <p>« avant je savais pas retenir un texte par cœur parce que j'avais un peu le stresse mais maintenant ça va mieux »</p> <p>« je sais faire, je peux le faire »</p> <p>« J'étais assez satisfait de moi »</p> <p>« Je me mets bien dans la peau »</p> <p>« je serais capable de faire</p>	<p>« Bah maintenant je la vois assez, assez drôle » (<i>sa personnalité</i>)</p> <p>« bah maintenant non, je me lâche »</p> <p>« je peux donner tout ce que j'ai »</p> <p>« j'ai plus confiance en moi »</p> <p>« je m'affirme un peu plus »</p> <p>« ça m'a enlevé un petit peu ma timidité »</p> <p>« J'ai plus peur maintenant, j'avance. »</p> <p>« c'est sécurisant. Je peux faire ce que je veux »</p>		<p>peu »</p> <p>« de voir et de me voir sous un autre angle »</p> <p>« j'pense à autre chose heu à ce que je pourrais faire ou ce que je pourrais plus tard faire »</p> <p>« je m'inspire de mon métier pour jouer au théâtre »</p> <p>« ça m'a permis ouais de me lâcher »</p> <p>« De voir un peu ma personnalité sous un autre angle »</p> <p>« Bah maintenant je la vois assez, assez drôle »</p>	<p>sous un autre angle »</p> <p>« Bah par exemple ils se lâchent, ils se détendent et heu bah ça change tout quoi »</p> <p>« j'pensais pas qu'elle allait faire des choses comme ça »</p> <p>« Ca m'aide à mieux les comprendre, mieux les gérer »</p>	<p>retrait mais heu je me sens plus, justement dans le groupe »</p> <p>« je me sens plus avec les autres »</p> <p>« C'est le groupe en lui-même qui a fait avancer les choses »</p> <p>« Y en avait qui me disait « Wouah je savais pas que tu faisais ça » et tout, ça fait plaisir »</p>	<p>gestes et tout ça m'a fait rappeler par exemple soit à planter des choses, ou bêcher un peu ou faire un peu de pelle. Ca m'a rappelé des choses comme ça et je m'en suis inspiré »</p> <p>« ça m'apporte pleins de trucs »</p> <p>« ça m'aide à avancer »</p> <p>« j'ai besoin d'y jouer de temps en temps »</p> <p>« sans eux on aurait jamais fait du théâtre quoi, j'aurais jamais pu vaincre ma timidité, j'aurais rien pu faire quoi »</p>
--	---	--	--	---	--	--	--

	n'importe quel personnage » « je peux le faire »	« vous m'avez apporté heu, la confiance »		« ça m'a permis de me voir sur un autre point »			
	Sentiment de réussite	Sentiment de confiance		La connaissance		Sentiment d'appartenance	Expérience
		En soi	En l'autre	De soi	De l'autre		
CLEMEN T	« Bah heu, positif » (<i>en parlant de son changement de comportement depuis qu'il pratique le théâtre</i>) « je pensais pas être capable de pouvoir le faire » « faire des choses déjà devant les autres. Déjà, ça je pouvais pas le faire avant » « J'ai commencé à savoir	« ça permet de, de prendre sa vie en main » « quand on se défoule déjà, avec des personnages, là c'est bien déjà » « faire des choses déjà devant les autres. Déjà, ça je pouvais pas le faire avant »	« il a joué le jeu quoi, il va pas s'arrêter et puis partir quoi »	« jouer un autre rôle, déjà ça, déjà c'est autre chose, de, de nous »	« ils s'ouvrent plus » « bah je les trouve plus marrant qu'avant » « Ca m'a permis, bah déjà de connaître un peu plus les autres » « je le connais maintenant donc on se marre quoi »	« On s'entend bien et puis...On est plus soudé » « quand on faisait des choses devant les autres, on a pas mal communiqué parce que fallait savoir qui fait quoi et tout, et bah du coup on a bien avancé »	

	bien l'interpréter »	<p>« mieux parler quoi, déjà. Heu, moins bafouiller, et puis pour trouver les mots, bah c'est...Plus facile quoi »</p> <p>« on ose plus dire des trucs aussi. Enfin bah, ouais bah moi j'ose plus »</p> <p>« ça m'a appris à savoir communiquer »</p> <p>« Y a pas de honte à avoir »</p> <p>« je pense pas être capable de le faire »</p> <p>« la peur j'pense, j'pense pas heu, la honte surtout »</p>			« c'est vrai qu'on connaît mieux les gens »		
--	----------------------	--	--	--	---	--	--

		<p>« j'pense pas pouvoir y arriver »</p> <p>« Ouais c'est vrai que ça va mieux »</p> <p>« ça m'a lâché »</p> <p>« J'ai évacuer le stress et la peur que j'avais devant les autres »</p> <p>« ils m'ont dit de répéter avec mes mots à moi et puis ça m'a rassuré »</p> <p>« Donc heu savoir que lui il peut le faire, toi tu peux le faire aussi. Ca, ça aide déjà »</p>					
--	--	--	--	--	--	--	--

Références et Index

TABLE DES FIGURES

Figure 1 : Les trois "maîtres" de l'éducation selon J.J.Rousseau, schéma extrait de <u>la formation expérientielle et théorie tripolaire en formation</u> de Gaston Pineau.....	26
Figure 2 : "la pyramide de la confiance en soi" de Frédéric Fanget.....	34
Figure 3 : Quatre sources de pression sur l'estime de soi, extrait de <u>L'estime de soi: mieux s'aimer pour mieux vivre avec les autres</u> , de C.André et F.Lelord.....	36
Figure 4 : Grille d'analyse.....	48
Figure 5 : tableau champs lexical de l'évolution.....	50

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Les livres

- André, Christophe ; Lelord, François. (1999). *L'estime de soi : s'aimer pour mieux vivre avec les autres*, Paris : Odile Jacob. 296 p.
- Barbier, Jean-Marie. (1991). *Elaboration de projets d'action et planification*. Paris : PUF. 287 p.
- Bardin, Laurence. (2009). *L'analyse de contenu*. Paris : PUF. 291 p.
- Berthier, Nicole. (2010). *Les techniques d'enquêtes en sciences sociales : méthodes et exercices corrigés*. Paris : Armand Colin. 350 p.
- Boutinet, Jean-Pierre. (1990). *Anthropologie du projet*. Paris : PUF. 350 p.
- Chartier, Daniel (1986). *A l'aube des formations par alternance, histoire d'une pédagogie associative dans le monde agricole et rural*. Paris : Editions UNMFREO. 240 p.
- Davy, Marie-Magdeleine. (1966). *La connaissance de soi*. Paris : PUF. 118 p.
- Dewey, John (2005). *L'art comme expérience*. Farrago. 417 p.

- Famose, Jean-Pierre ; Bertsch, Jean. (2009). *L'estime de soi : une controverse éducative*. Paris : PUF. 203 p.
- Fanget, Frédéric. (2003). *Oser : thérapie de la confiance en soi*. Paris : Odile Jacob. 285 p.
- France, Anatole. (1921). *Le petit Pierre*. Paris : Calmann-Lévy. 333 p.
- Levinas, Emmanuel. (1971). *Totalité et infini. Essai sur l'extériorité*. Paris : Le livre de poche.
- Meirieu, Martine. (2002). *Se (re)connaître par le théâtre*. Paris : Chronique sociale. 101 p.
- Page, Christiane. (1997). *Eduquer par le jeu dramatique : pratique théâtrale et éducation*. Paris : ESF. 126 p.
- Page, Christiane. (1998). *Pratiques du théâtre* ; Paris : Hachette education. 144 p.
- Roegiers, Xavier. (1997). *Analyser une action d'éducation ou de formation : analyser les programmes, les plans et les projets d'éducation ou de formation pour mieux les élaborer, les réaliser et les évaluer*. Bruxelles : De Boeck Université. 337 p.
- Tripet, Arnaud. (1967). *Pétrarque ou la connaissance de soi*. Genève : Droz. 199 p.
- Tugendhat, Ernst. (1979). *Conscience de soi et autodétermination*. Paris : Armand Colin. 302 p.
- Winnicott, Donald Woods. (1975). *Jeu et réalité : l'espace potentiel*. Paris : éditions Gallimard. 218 p.

Articles

- Ardoino, Jacques. « Pédagogie du projet ou projet éducatif ». in *Pour* , n° 94, Mars/avril 1984, Mars/avril 84. P 5 à 13.
- Boucher, L.-P., Morose, J., (1990) « Responsabilisation et appartenance : la dynamique d'un projet éducatif ». in *Revue des sciences de l'éducation*, vol.16, no.3, pp.415-431

Mémoires

- Choi, Ji-Eun. (2008). *Un atelier d'art-thérapie à dominante théâtre auprès d'adolescents afin de développer ou de restaurer leur estime de soi*. Mémoire de fin d'études du DU d'Art-thérapie. Tours : Faculté de Médecine. 106 p.

Jourdain-Deteix, Christiane. (2006). *Mise en scène de soi et accompagnement par le théâtre : contribution à l'étude des interactions entre image de soi et insertion sociale*. Mémoire : Université François Rabelais. 176 p.

Internet

<http://www.mfr.asso>

Revue des sciences de l'éducation, Vol. XXVII, no 3, 2001, p. 483 à 502 dans <http://id.erudit.org/iderudit/009961ar>

http://www.pedagopsy.eu/theatre_forum.htm

James, William. (1892, trad. 2003). Ressource en ligne. 23/03/2011. <http://www.naturavox.fr/sante/L-estime-de-soi-la-perspective-de-William-James-1842-1910>

Larivey, M. (2002). Ressource en ligne. « l'estime de soi », la lettre du psy, vol.6. www.redpsy.com.

Dictionnaires

Petit Larousse, 1959

Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation ; Paris : 3^{ème} édition Retz. 2005.

TABLE DES MATIÈRES

Sommaire	2
Introduction.....	3
Préambule : La naissance d'un projet	5
I) DU PROJET DE PROFESSEUR DES ECOLES AU MASTER INGENIERIE DE LA FORMATION : L'INTERET POUR L'ART	5
II) LE CONTEXTE	7
2.1- Retour historique sur les MFR	7
2.2- Le développement des MFR.....	8
2.3- Le théâtre à la Maison familiale	9
III) LA QUESTION DE DEPART	11
Première partie : De l'approche conceptuelle jusqu'à la problématisation.....	13
IV) LE JEU DRAMATIQUE : UN ESPACE DE LIBERTE	13
4.1- Le théâtre à l'école	13
4.2- Qu'est ce que le jeu dramatique ?.....	13
4.3- Les apports du jeu dramatique.....	15
Un espace sécurisant.....	15
Le jeu dramatique, facteur de réhabilitation de soi.....	16
Le jeu dramatique à l'adolescence.....	17
Le jeu dramatique est un jeu	18
L'appropriation de son corps par le jeu dramatique	19
V) L'EXPERIENCE	20
5.1- Origine et définition	20
5.2- Expérience et réflexivité.....	21
5.3- L'expérience transforme.....	22
5.4- La théorie tripolaire en formation de Gaston Pineau.....	24
L'autoformation	24
L'hétéroformation.....	25
L'écoformation	25
5.5- L'expérience du jeu dramatique	26
L'espace et le temps.....	26
Le personnage	27
VI) LE CONCEPT D'ESTIME DE SOI.....	27
6.1- La connaissance de soi	27
6.2- L'estime de soi : origine du terme	29
6.3- Explication et définition de l'estime de soi	31
6.4- Vers une recherche d'une haute estime de soi ?.....	35
6.5- L'importance de l'autre	36
VII) LA PROBLEMATIQUE ET LES HYPOTHESES.....	37
Deuxième partie : La méthodologie de recueil et l'analyse des données	39
VIII) La méthodologie de recueil	39
8.1- L'entretien semi-directif.....	39
8.2- L'entretien d'explicitation	40

8.3-	L'élaboration de la grille d'entretien	41
8.4-	Le choix des interviewés	43
8.5-	Déroulement des entretiens	44
8.6-	Retranscriptions des entretiens	46
8.7-	Retour réflexif sur les entretiens.....	47
IX)	L'analyse des données	47
9.1-	La méthode d'analyse.....	47
9.2-	Analyse et interprétation des entretiens.....	49
	Entretien n°1 : Alice, à la découverte de l'autre	50
	Entretien n°2 : la réussite de Baptiste	55
	Entretien n°3 : Clément et l'approche de la confiance	59
9.3-	Analyse croisée des entretiens et interprétation	63
	Conclusion	69
	ANNEXES.....	73
	Références et Index.....	120
	Table des Figures	143
	Références Bibliographiques	143
	Table des Matières	146

Résumé version espagnole

SCOGNAMIGLIO (Camille), 2011, LA EXPERIENCIA DEL JUEGO DRAMATICO PARA FAVORECER EL AUTOESTIMA, Estudio por entrevista semidirectivo ante adolescentes en Maison familiale rurale. Tesina presentada con vistas a la obtención del diploma de Master profesional de 1^{er} año. Mención Profesional Ingeniería de la Formación en la Universidad de François Rabelais de Tours. 147p

En esta tesina, el autor examina la influencia de la práctica del juego dramático en el autoestima, en el marco de un proyecto de teatro de una clase de tercera tecnológica de una Maison familiale rurale (MFR).

El autoestima es una componente fundamental al bueno desarrollo del individuo y ocupa un sitio central en los interrogatorios de la sociedad de hoy. Estimarse, es ante todo conocerse bien, es reconocer sus capacidades y sus competencias y es también creer en sí mismo. ¿ Qué hay de más esencial que de creer en sí mismo ? El juego dramático, ingeniosa alianza entre el teatro y la educación y maravilloso universo de experiencias, es un recurso posible hacia una mejora autoestima.

En una primera parte, exploraremos los conceptos de juego dramático que entremezclaremos con él de experiencia para, por fin, juntarlos a él de autoestima. El análisis de las entrevistas, realizadas ante tres adolescentes participando al proyecto teatro, así como nuestras lecturas en el sujeto os permitimos articular nuestra problemática : « ¿ En qué el juego dramático favorece el desarrollo del autoestima, en jóvenes en MFR ? »

Palabras clave : juego dramático – teatro – autoestima – confianza en uno mismo – experiencia - MFR

Résumé version originale

SCOGNAMIGLIO (Camille), 2011, L'EXPERIENCE DU JEU DRAMATIQUE POUR FAVORISER L'ESTIME DE SOI, Etude par entretiens semi-directifs auprès d'adolescents en Maison familiale rurale. Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme Master Professionnel 1^{ère} année, Mention Professionnelle Ingénierie de la Formation à l'Université François Rabelais de Tours. 147 p.

Dans ce mémoire, l'auteur interroge l'influence de la pratique du jeu dramatique sur l'estime de soi, dans le cadre d'un projet théâtre d'une classe de 3^{ème} technologique d'une Maison familiale rurale (MFR).

L'estime de soi est une composante fondamentale au bon développement de l'individu et occupe une place centrale dans les questionnements de la société d'aujourd'hui. S'estimer, c'est avant tout bien se connaître, c'est reconnaître ses capacités et ses compétences et c'est aussi croire en soi. Qu'y a-t-il de plus essentiel que de croire en soi ? Le jeu dramatique, astucieuse alliance entre le théâtre et l'éducation et merveilleux univers d'expériences, est une ressource possible vers la quête d'une meilleure estime de soi.

Dans une première partie, nous explorons les concepts de jeu dramatique que nous entremêlerons avec celui d'expérience pour, enfin, les joindre à celui d'estime de soi. L'analyse d'entretiens, réalisés auprès de trois adolescents participant au projet théâtre, ainsi que nos lectures sur le sujet nous ont permis d'articuler notre problématique : « en quoi le jeu dramatique favorise-t-il le développement de l'estime de soi, chez des jeunes en MFR ? »

Mots-clés : jeu dramatique – théâtre - estime de soi - confiance en soi – expérience - MFR